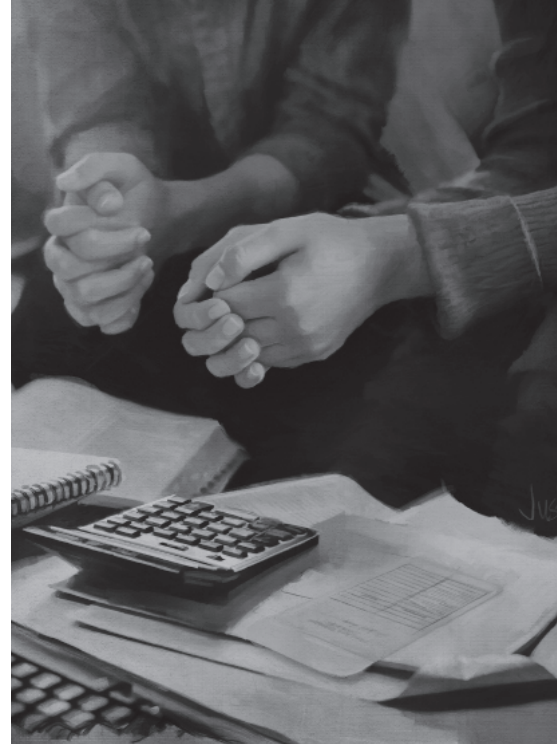
Gérer pour le Maître – Jusqu'à ce qu'Il vienne



Il nous est difficile de comprendre pleinement la relation que notre Dieu, le Créateur de l'univers, veut avoir avec nous, êtres humains. L'idée même d'une relation avec Dieu est stupéfiante! « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! » *(1 Jean 3:1, LSG).* Ou, comme l'a écrit Ellen G. White: « Quel titre humain pouvons-nous avoir ou quelle position supérieure pouvons-nous occuper, qui puisse égaler le fait d'être appelé fils du Dieu infini? Un honneur mondain peut-il égaler cela? » (Ellen G. White, *God's Amazing Grace*, p. 341). C'est à cause des ténèbres de ce monde chargé de péché que nous n'arrivons pas à apprécier pleinement le statut qui nous a été donné en Jésus.

Toutefois, si nous ne faisons pas attention, l'attrait du monde nous éloignera de Christ. La Parole de Dieu nous informe des tentations et des séductions de Satan. « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments » *(1 Timothée 6:9, 10, LSG)*.

Cependant, le Seigneur nous donne des conseils sur la façon de gagner de l'argent, de l'utiliser à bon escient, et de ne pas le laisser être quelque chose qui, comme le dit Paul, peut mener à « la ruine et [à] la perdition ». Dans les plus de 2000 versets des Écritures qui portent sur l'argent et les biens, et notre attitude à

leur égard, Dieu donne des instructions pratiques sur la façon de vivre au-dessus du stress de la vie et de gérer fidèlement ce qui nous a été donné.

Dans les leçons de ce trimestre, nous étudierons l'idéal de Dieu dans notre relation avec Lui et verrons clairement comment nous pouvons développer une confiance si profonde, que nous Lui resterons fidèles, même lorsque nous ne pourrions ni acheter ni vendre *(Voir Apocalypse 13:17)*. Mais ce genre de foi ne vient pas du jour au lendemain. C'est en gérant fidèlement ce que Dieu nous a donné que nous pouvons être préparés, même maintenant, à tout ce qui se présentera à nous.

Dieu est le détenteur des ressources, et quand nous travaillons avec Lui, Il nous permet de les gérer pour Lui.

Dieu est le détenteur des ressources, et quand nous travaillons avec Lui, Il nous permet de les gérer pour Lui. Le but du Sauveur est que les êtres humains, purifiés et sanctifiés, soient Sa main secourable. Pour ce grand privilège, rendons grâce à Celui « qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » *(Col 1:13, 14)*.

L'exhortation de Dieu à Ses enfants par l'intermédiaire du sage Salomon est la suivante: « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu » *(Prov. 3:9, LSG)*. Ce conseil est approprié parce qu'Il « [est] digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car [Il a] créé toutes choses, et c'est par [sa] volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » *(Apocalypse 4:11, LSG)*.

D'un point de vue simplement laïque, nous vivons une période très difficile et stressante. Cependant, notre vision chrétienne du monde nous donne confiance et espérance lorsque nous voyons les signes que Jésus a donnés pour nous faire savoir que le grand point culminant de l'histoire humaine, Sa seconde venue, est très proche, même à la porte. Nous prions pour que ces leçons pratiques approfondissent votre foi et votre confiance en Dieu et vous encouragent à être un économe fidèle pour Christ.

Dr G. Edward Reid, est pasteur consacré et avocat agréé ayant servi pendant de nombreuses années en tant que directeur des Ministères de la gestion chrétienne de la vie à la division nord-américaine.

*31 décembre-6 janvier

Membre *de la* famille *de* Dieu

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Gal. 3:26, 29; Ps. 50:10-12; 1 Chron. 29:13, 14; Phil. 4:19; 1 Jean 5:3; Matthieu 6:19-21.*

Verset à mémoriser: **« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! »** *(1 Jean 3:1, LSG)***.**

En tant que chrétiens, l'une des caractéristiques les plus merveilleuses de notre relation avec Dieu est qu'Il nous fait confiance pour nous confier Ses affaires sur la terre. Au tout début de l'histoire humaine, Dieu avait explicitement délégué à Adam et Ève le soin personnel d'une création sans faille. *(Voir Genèse 2:7-9, 15.)* De l'ordre de nommer les animaux à l'entretien du jardin et au devoir de multiplier et de remplir la terre, Dieu fit savoir que nous devons travailler en Son nom.

Il nous a aussi bénis avec des ressources, mais Il nous en a confié la gestion; par exemple, le fait de percevoir de l'argent, écrire les chèques, faire des transferts électroniques, faire des budgets, ou apporter nos dimes et nos offrandes à l'église les sabbats matins. Dieu nous encourage à dépenser les ressources qu'Il nous a données pour nos propres besoins, pour les besoins des autres et pour l'avancement de Son œuvre. Aussi incroyable que cela puisse paraitre, nous sommes ceux à qui Dieu a confié l'éducation de Ses enfants, la construction de Ses bâtiments et l'éducation des générations futures.

Cette semaine, nous explorerons les privilèges et les responsabilités de faire partie de la famille de Dieu.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 janvier*

Nous faisons partie de la famille de Dieu

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre » *(Éphésiens 3:14, 15, LSG)*. **Quelle image évoque-t-on dans ce verset, et quel espoir y trouve-t-on?**

Au début du ministère de Jésus, Il déclara: « Voici donc comment vous devez prier: notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié » *(Matthieu 6:9, LSG)*. Plus tard, Il répéta la même prière en privé à Ses disciples *(Luc 11:2)*. Jésus nous dit d'appeler Son Père: « Notre Père qui es aux cieux ». Quand Jésus avait rencontré Marie après Sa résurrection, elle voulut L'embrasser. Jésus lui dit: « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » *(Jean 20:17, LSG)*. Puisque nous avons le même Père que Jésus, Il est notre frère, et nous sommes tous frères et sœurs dans le Seigneur. Jésus devint membre de la famille terrestre afin que nous puissions devenir membres de la famille céleste. « La famille du ciel et celle de la terre n'en font qu'une. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 838.

Lisez Exode 3:10; Exode 5:1; et Galates 3:26, 29. Que disent ces versets sur la façon dont Dieu Se rapporte à nous? Pourquoi cela devrait-il être si encourageant?

Contrairement à une vision de la création dans laquelle nous sommes considérés comme de simples produits de lois naturelles froides et insouciantes, les Écritures enseignent non seulement que Dieu existe, mais qu'Il nous aime et se rapporte à nous d'une manière si aimante que l'image de la famille est souvent utilisée dans les Écritures pour décrire cette relation. Que Jésus appelle Israël « Mon peuple », ou nous, « fils de Dieu », ou qu'Il Se réfère à Dieu comme « notre Père », le point est toujours le même: Dieu nous aime tout comme les membres d'une famille sont censés s'aimer les uns les autres. Quelle bonne nouvelle dans un monde qui, en soi, peut être très hostile!

Imaginez un monde dans lequel nous traitons tout le monde comme membre de famille. Comment pouvons-nous apprendre à mieux communiquer avec tous les êtres humains en tant que frères et sœurs?

Toutes choses appartiennent à Dieu

Lisez Psaume 50:10-12; Psaume 24:1; 1 Chroniques 29:13, 14; et Aggée 2:8. Quel message avons-nous ici? Que devrait signifier cette vérité pour nous et comment devrait-elle changer la façon dont nous nous rapportons à tout ce que nous possédons?

Le premier livre des Chroniques, à partir du chapitre 17, rapporte le désir du roi David de construire une maison pour Dieu. Il partagea ce désir avec le prophète Nathan, qui répondit: « Fais tout ce que tu as dans le cœur, car Dieu est avec toi » *(1 Chron. 17:2, LSG)*. Mais cette nuit-là, la parole de Dieu vint à Nathan et lui demanda de dire au roi que, ayant été un homme de guerre, ce ne serait pas lui qui construirait la maison de Dieu. Son fils le ferait plutôt. David demanda s'il pouvait, au moins, dessiner les plans et préparer les matériaux de construction. Lorsque David obtint la permission, il passa le reste de sa vie à amasser une énorme quantité de pierre taillée, de cèdre, de fer, d'or, d'argent et de laiton « sans mesure ». Lorsque tous les matériaux de construction étaient préparés et assemblés sur le chantier, David rassembla tous les dirigeants d'Israël pour une cérémonie de louange et d'action de grâce.

Dans 1 Chroniques 29:13, 14, selon la prière publique du roi David, qu'est-ce qui est la véritable source de tous les matériaux de construction que lui et le peuple avaient passé du temps et dépenser de l'argent à préparer? Bien sûr, en substance, il voulait dire: « Nous ne pouvons vraiment pas nous attribuer le mérite de tous ces matériaux spéciaux parce que nous retournons simplement ce que nous avons reçu de toi. »

Que nous soyons riches ou pauvres (mais surtout pour les riches), il est important que nous sachions tous que; Dieu étant Celui qui a tout crée au commencement *(voir Genèse 1:1; Jean 1:3; Ps. 33:6, 9)*, Il est le véritable propriétaire légitime de tout ce qui existe, y compris tout ce que nous possédons, peu importe à quel point nous travaillons dur, diligemment et honnêtement pour cela. Sans Dieu et Sa grâce, nous n'aurions rien, nous ne serions rien; en fait, nous n'existerions même pas. Ainsi, nous devons toujours vivre avec la prise de conscience que, en fin de compte, toutes choses appartiennent à Dieu, et en Le louant et Le remerciant pour Sa bonté envers nous, nous pouvons garder cette vérité importante dans nos cœurs.

« Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? » *(1 Chron. 29:14, LSG)*. **Quels beaux principes trouvons-nous dans ces paroles, et comment reflètent-ils ce que devrait être notre attitude envers Dieu et envers ce que nous possédons?**

Ressources disponibles pour la famille de Dieu

Le plus grand don de Dieu à Ses enfants est Jésus-Christ, qui nous apporte la paix du pardon, la grâce pour la vie quotidienne et la croissance spirituelle, et l'espérance de la vie éternelle.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » *(Jean 3:16, LSG)*. « Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » *(Jean 1:12 FBJ)* ». Le salut est donc le don fondamental parce que, sans ce don, nous ne pourrions rien obtenir de Dieu qui ait vraiment de l'importance à long terme. Quoi que nous ayons ici, un jour nous serons morts et partis et tout le bien que nous avons fait sera également oublié. D'abord et avant tout, nous devons toujours garder au centre de toutes nos pensées le don de l'évangile, c'est-à-dire, le Christ crucifié *(1 Corinthiens 2:2)*.

Par le salut, Dieu nous donne tant de choses. À ceux qui se préoccupent de leur nourriture et de leurs vêtements, Jésus offre du réconfort en disant: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » *(Matthieu 6:33, LSG)*.

Lisez Psaume 23:1, Psaume 37:25 et Philippiens 4:19. Que disent ces versets sur la providence de Dieu à nos besoins quotidiens?

Lorsque Jésus disait à Ses disciples qu'Il partirait, Il promit le don du Saint-Esprit pour les réconforter. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connait point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous » *(Jean 14:15-17)*. « Il vous conduira dans toute la vérité » *(Jean 16:13)*.

Alors l'Esprit Lui-même donne des dons spirituels merveilleux aux enfants de Dieu. *(Voir 1 Corinthiens 12:4-11.)*

En bref, le Dieu en qui « nous avons la vie, le mouvement, et l'être » *(Actes 17:28)*, le Dieu qui « donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses » *(Actes 17:25, LSG)*, nous a donné l'existence, la promesse du salut, des bénédictions matérielles et des dons spirituels afin d'être une bénédiction pour les autres. Encore une fois, quels que soient les biens matériels que nous avons, quels que soient les dons ou les talents dont nous avons été bénis, nous sommes redevables de toutes les manières au Donateur dans la façon dont nous utilisons ces dons.

Les responsabilités des membres de la famille de Dieu

Nous jouissons tous des bénédictions et des dons spirituels et temporels que Dieu nous donne. Qu'il est réconfortant de savoir aussi que nous faisons « partie de la famille »!

Lisez Deutéronome 6:5 et Matthieu 22:37. Que signifie cela et comment le faisons-nous?

Obéir à la loi? Garder les commandements? Malheureusement, pour beaucoup de chrétiens, l'idée d'obéir à la loi (en particulier au quatrième commandement) est synonyme de légalisme, et ils estiment que nous sommes appelés, simplement, à aimer Dieu et à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Cependant, Dieu est clair: nous révélons notre amour à Dieu et à notre prochain en obéissant, bien sûr, à Ses commandements.

« Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » *(1 Jean 5:3, LSG)*. Nous sommes habitués à voir ce verset au sens que, eh bien, nous aimons Dieu, et par conséquent, nous gardons Ses commandements. C'est très bien. Mais peut-être pouvons-nous aussi le comprendre comme « ceci est l'amour de Dieu », c'est-à-dire, nous connaissons et vivons l'amour de Dieu en gardant Ses commandements.

Dans Matthieu 7:21-27, Jésus dit que ceux qui entendent et obéissent aux paroles de Dieu sont comparés à un sage bâtisseur qui construit sa maison sur le roc. Ceux qui entendent mais n'obéissent pas sont comparés à un constructeur insensé qui construit sa maison sur le sable – avec des résultats désastreux. Tous deux entendent la parole; l'un obéit, l'autre non. Les résultats font la différence entre la vie et la mort.

Pensez au lien entre le fait d'aimer Dieu et d'obéir à Sa loi. Pourquoi l'amour pour Dieu s'exprimerait-il de cette façon? Qu'y a-t-il dans le fait de garder les commandements qui, en effet, révèle cet amour? (Indice: pensez aux conséquences de la désobéissance à Sa loi.)

Trésor au ciel

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » *(Matthieu 6:19-21, LSG)***. De quelles vérités cruciales parle Jésus ici?**

Qui n'a jamais lu les histoires de ceux qui avaient amassé de grandes richesses, pour les perdre seulement d'une manière ou d'une autre? Notre monde est un endroit très instable: les guerres, les crimes, la violence, les catastrophes naturelles, tout peut arriver en un clin d'œil et enlever tout ce pour quoi nous avons travaillé et, peut-être, même ce que nous avons honnêtement et fidèlement gagné. Puis, aussi, brusquement, la mort arrive, et ces choses deviennent donc inutiles pour nous de toute façon.

Bien sûr, les Écritures ne nous disent pas qu'il est mauvais d'être riche ou d'avoir amassé des richesses; au contraire, dans ces versets, Jésus nous exhorte à garder tout cela en perspective. Mais, que signifie le fait de déposer un trésor au ciel? Cela signifie de mettre Dieu et Sa cause en première position dans notre vie, au lieu de chercher à gagner de l'argent d'abord et avant tout. Entre autres choses, cela signifie d'utiliser ce que nous avons pour l'œuvre de Dieu, pour l'avancement de Son royaume, et pour être une bénédiction pour les autres.

Par exemple, quand Dieu appela Abram, Il avait prévu de l'utiliser, lui et sa famille pour bénir toutes les familles de la terre. Dieu dit à Abraham, qui « fut appelé ami de Dieu » *(Jacques 2:23, LSG)*: « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » *(Genèse 12:2, 3, LSG)*.« De sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant » *(Gal. 3:9)*. Nous avons le même défi que celui qui lui avait été présenté. « L'argent est précieux parce qu'il peut faire beaucoup de bien. Entre les mains des enfants de Dieu, c'est de la nourriture pour les affamés, de la boisson pour celui qui est altéré, des vêtements pour celui qui est nu, une défense pour l'opprimé et un secours pour les malades. Mais s'il n'est pas employé en vue des besoins de l'existence, du bien de nos semblables et de l'avancement de la cause du Christ, il n'a pas plus de valeur que le sable. » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 305, 306.

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » *(Matthieu 6:21)***. Selon votre cœur, où se trouve votre trésor?**

Réflexion avancée: « Le cœur de Dieu déborde pour les enfants des hommes d'un amour plus fort que la mort. En sacrifiant son Fils, il a abandonné tout le ciel en notre faveur. La vie, la mort et la médiation du Sauveur, le ministère des anges, les appels de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous et par le moyen de tous, l'intérêt incessant des êtres célestes: tout est mis en œuvre en vue de notre rédemption. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 19.
« Si nous avons renoncé à nous-mêmes, si nous nous sommes donnés au Christ, nous sommes membres de la famille de Dieu et tout ce qui se trouve dans la maison du Père nous appartient. Tous les trésors de Dieu sont à nous, à la fois en ce monde et dans le monde à venir. Le ministère des anges, le don du Saint-Esprit, l'action de ses serviteurs s'exercent en notre faveur. Le monde et tout ce qu'il contient est à nous, dans la mesure où cela peut contribuer à notre bien. » Ellen G. White, *Heureux ceux qui,* p. 91.

Discussion:

❶ **En voyant tous les dons merveilleux que Dieu donne à Ses enfants, nous sommes obligés de nous demander, comme l'avait fait le psalmiste: « comment rendrai-je à l'Éternel Tous ses bienfaits envers moi? »** *(Ps. 116:12, LSG)***. Faites une liste des bénédictions et des dons de Dieu pour vous dans votre vie spirituelle et temporelle, et apprêtez-vous à la partager avec votre classe. Que vous apprend cela sur la façon dont vous devriez vraiment être reconnaissant envers Dieu?**

❷ **Bien que nous pensions à Dieu, et à juste titre, en tant que notre Créateur, les Écritures enseignent à maintes reprises qu'Il est aussi notre Soutien.** *(Voir Héb. 1:3; Job 38:33-37; Ps. 135:6, 7; Col. 1:17; Actes 17:28; 2 Pierre 3:7.)* **Des galaxies du cosmos aux battements de nos cœurs, en passant par les forces qui maintiennent ensemble les structures atomiques qui composent toute matière connue, seule la puissance du soutien de Dieu les maintient dans l'existence. Comment cette vérité biblique devrait-elle nous aider à comprendre nos obligations envers Dieu, en termes d'utilisation de tout ce qu'Il nous a donné? Comment cette réalité nous aide-t-elle à garder notre vie et le but de notre vie dans une perspective appropriée?**

❸ **Après tant de millénaires de péché et de souffrance dans notre monde, Satan devrait maintenant être pleinement conscient des conséquences tragiques de sa rébellion. Pourquoi alors poursuit-il encore sa rébellion contre Dieu?**

Champ missionnaire dans le lac Malawi

Par **A. D.V. Moyoy**

Une étrangère arrêta un étudiant d'une université adventiste du septième jour alors qu'il marchait sur la route après une réunion des Éclaireurs sur l'ile de Chizumulu dans le lac Malawi. Son uni-forme vert des Éclaireurs, avait attiré l'attention de l'étrangère.

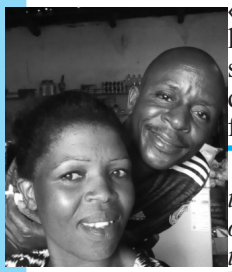
« D'où venez-vous? » demanda-t-elle avec beaucoup d'intérêt. L'étudiant, Levison Kawonga, lui dit qu'il venait de participer à un évènement des Éclaireurs dans une église adventiste. Ses paroles semblaient toucher le cœur de l'étrangère, et elle commença à lui parler d'elle. « J'étais adventiste », dit-elle. « J'avais épousée un adventiste, mais nous avons divorcé. » Elle raconta ensuite comment elle allait dans les bars et menait une vie de débauche après le divorce. Puis elle déménagea à Chi-zumulu et épousa un professeur de lycée local.

Le sabbat suivant, la femme se présenta à l'église adventiste. Elle avait aimé le service d'adoration et demanda des études bibliques à Levison.

Levison était ravi. C'était la raison principale de sa venue sur l'ile: partager l'amour de Dieu. Il ap-partenait à un club d'étudiants adventistes de l'Université de Mzuzu, une grande université publique de 8 500 étudiants située à environ 100 kilomètres de distance. Le club visait à renforcer la foi des étudiants adventistes et à tendre la main aux camarades par le biais de réunions de prière bihebdo-madaires. Le club devint l'église adventiste du septième jour de Mzuzu, et ses étudiants se dispersè-rent pour s'engager dans l'œuvre missionnaire dans des endroits de la région, y compris Chizumulu.

Levison rendit visite à la femme et à son mari dans leur maison et, après l'étude de la Bible, il laissa derrière lui plusieurs livres, dont La tragédie des siècles d'Ellen White. Lorsque Levison arriva pour la deuxième étude biblique, il trouva le mari profondément absorbé par la lecture de La tragédie des siècles. « Quelle est la différence entre le samedi et le dimanche? » demanda le mari à Levison. À la fin de l'étude biblique, il avait promis d'aller avec sa femme à l'église le sabbat prochain. Les se-maines et les mois passèrent, et l'homme et sa femme (photo) donnèrent leur cœur à Jésus et furent baptisés. Aujourd'hui, ils sont des membres missionnaires de l'église adventiste du septième jour de Chizumulo.

Levison est convaincu que Dieu peut utiliser les jeunes pour atteindre tout le monde. « Il est temps d'amener différentes classes de personnes à Dieu par la bonne nouvelle de Jésus-Christ », dit-il . « L'église adventiste du septième jour de Mzuni, qui avait commencé en tant que club d'étudiants, n'avait jamais rêvé que l'effort de Chizumulu porterait un tel fruit. Gloire à Dieu! »



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre soutiendra l'éducation adventiste dans la Division de l'Afrique centrale et orientale. Merci pour votre offrande du treizième sabbat du deuxième trimestre 2021 qui aide à développer l'éducation adventiste au Malawi.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

** 7-13 janvier*

Les alliances *de* Dieu *avec* nous

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Matthieu 10:22, Jean 6:29, Deut. 28:1-14, Prov. 3:1-10, Mal. 3:7-11, Matthieu 6:25-33.*

Verset à mémoriser: **« Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu »** *(Deutéronome 28:1, 2, LSG)***.**

De façon merveilleuse, Dieu a signé des contrats (ou alliances) avec nous. La plupart de ces alliances sont bilatérales, ce qui signifie que les deux parties (Dieu et les humains) ont un rôle à jouer. Un exemple d'alliance bilatérale est celle-ci: « Si tu fais ci, je te ferai ça. »

Il y a aussi le type d'alliance unilatéral, qui est plus rare. « Je ferai ceci, que tu fasses quelque chose ou pas. » Quelques-unes des alliances de Dieu avec l'humanité sont unilatérales. Par exemple, « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » *(Matthieu 5:45, LSG)*. Quoi que nous fassions, nous pouvons compter sur Dieu pour le soleil et la pluie. Après le déluge, Dieu avait promis à l'humanité et à « tous les animaux de la terre » qu'il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre *(voir Genèse 9:9-16)*, quelles que soient nos actions. Il avait également promis: « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point » *(Genèse 8:22, LSG)*. Les saisons vont et viennent, peu importe ce que nous faisons.

Cette semaine, nous étudierons quelques alliances bilatérales très importantes entre Dieu et Ses enfants. Prions pour que, par la grâce de Dieu, nous puissions accomplir notre part du contrat.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 janvier.*

L'alliance du salut

La mort de Christ sur le calvaire a rendu le salut possible pour toute personne sur cette terre. Contrairement à la promesse des saisons, le salut n'est pas unilatéral, il n'est pas donné à tout le monde, peu importe leurs actes. La croyance que tout le monde sera sauvé est « l'universalisme ».

Contrairement à cette croyance, Jésus enseigna clairement que, bien qu'Il soit mort pour toute l'humanité, beaucoup de gens vont vers le chemin large, celui de la destruction et de la mort éternelle *(Matthieu 7:13, 14)*.

Que disent les textes suivants sur la façon de recevoir le don du salut en Jésus?

1 Jean 5:13 _____

1 Jean 5:13 _____

Mat. 10:22 _____

Jean 6:29 _____

2 Pierre 1:10, 11 _____

Paul avait compris la nature bilatérale de l'alliance du salut. Sachant qu'il allait bientôt être exécuté, et malgré le fait que beaucoup de ses compagnons l'avaient abandonné, Paul dit avec confiance à son cher ami Timothée qu'il avait accompli sa part du contrat. « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me le donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » *(2 Timothée 4:6-8, LSG)*.

Paul dit: « Je sers déjà de libation [parce que] j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » *(LSG)*. Paul, cependant, a toujours été très clair sur le fait que le salut vient par la foi seule, et non pas par les œuvres de la loi, et donc, il ne considère pas ses œuvres ou ses réalisations comme ce qui lui donnerait le mérite auprès de Dieu. La « couronne de justice » qui l'attend est la justice de Jésus, que Paul, par la foi, revendiqua pour lui-même et à laquelle il s'accrocha jusqu'à la fin de sa vie.

Bien que le salut soit un don immérité, quelle est la différence entre ceux qui acceptent ce don et ceux qui ne l'acceptent pas? Quelles sont les exigences de l'acceptation de ce don?

Obéir à la voix de l'Éternel

Le livre de Deutéronome est la version imprimée des messages d'adieu de Moïse à la deuxième génération d'Israélites après quarante ans d'errance dans le désert. Ces messages ont été donnés dans les plaines de Moab juste à l'est de Jéricho. Deutéronome a été appelé à juste titre « Le livre du souvenir ».

Dans ce livre, Moïse passe en revue les relations fidèles de Dieu avec Israël. Il raconte les voyages du mont Sinaï à Kadesh Barnéa, à l'entrée de la terre promise, ainsi que la rébellion et les 40 ans d'errance dans le désert. Il réaffirma les dix commandements, les exigences de la dime et de la maison du trésor. Mais l'objectif principal du livre de Deutéronome est l'exhortation d'obéir à Dieu et de recevoir Ses bénédictions. Moïse dépeint Dieu comme Celui qui a la capacité et le désir de prendre soin de Son peuple.

Lisez Deutéronome 28:1-14. Quelles sont les grandes bénédictions promises au peuple? Que doivent-ils faire pour les recevoir?

_____

_____

Moïse était très désireux de faire comprendre au peuple que Dieu a des projets de bénédictions merveilleuses, voire miraculeuses, pour eux. Ses paroles, « Si tu obéis à la voix de l'Éternel », leur font savoir que leur destinée éternelle est en jeu ici. Quelle puissante manifestation de la réalité du libre choix! Ils étaient Sa nation choisie, bénéficiaires de grandes bénédictions et de grandes promesses, mais ces bénédictions et promesses n'étaient pas inconditionnelles. Il s'agissait de les accepter, de les recevoir et de les mettre en œuvre.

Rien de ce que Dieu demande n'est trop difficile à faire. « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » *(Deut. 30:11-14, LSG)*.

Bien sûr, en dehors des bénédictions, il y avait les avertissements de malédictions, ce qui leur arriverait s'ils désobéissaient *(Deut. 28:15-68)*, c'est-à-dire, les conséquences de leur péché et de leur rébellion.

Que signifie pour nous aujourd'hui le fait d'« obéir à la voix de l'Éternel »?

Honorer le Seigneur

Le livre des Proverbes parle de la sagesse et de la folie plus qu'il ne parle du bien et du mal. En le lisant, on voit les bienfaits de la sagesse et les pièges de la folie.

Lisez Proverbes 3:1-10. Quelles merveilleuses promesses avons-nous dans ce passage? En outre, que signifie « les prémices de tout ton revenu »?

_____

_____

Dieu nous demande de Lui donner la première place dans la gestion de nos biens comme étant une reconnaissance de Sa possession de toutes choses, et une démonstration de notre foi en Lui pour subvenir à nos besoins. Mais plus encore, Il dit que si nous Lui donnons la première place, Il bénira alors tout le reste. Le fait de Lui donner la première place est de notre part, un acte de foi, un acte de confiance, un acte d'espérance au Seigneur de tout notre cœur pour, en fait, ne pas s'appuyer sur notre propre compréhension (ce qui est particulièrement important, car il arrive si souvent des choses que nous ne pouvons pas comprendre et qui n'ont pas de sens).

Cependant, plus que tout autre chose, la croix devrait nous inciter à faire plus confiance à Dieu et à Son amour. Quand nous comprenons ce que nous recevons en Jésus, non seulement comme notre Créateur *(Jean 1:1-4)* et notre Soutien *(Heb. 1:3)*, mais aussi comme notre Rédempteur *(Apocalypse 5:9)*, retourner à Dieu les prémices de tout ce que nous avons est, en effet, le moins que nous puissions faire.

« Non seulement le Seigneur revendique la dime, mais encore il nous indique comment il veut qu'elle lui soit réservée. Il dit: "Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu." Proverbes 3:9. Ce verset nous apprend que nous ne devons pas dépenser notre argent pour nous-mêmes et apporter à l'Éternel ce qu'il en reste, même si par ailleurs cette dime est honnête. Que la part de Dieu soit mise à part la première. » Ellen G. White, *Conseil à l'économie*, p. 86.

Dieu dit que si nous Lui donnons la première place, nos « greniers seront remplis d'abondance » *(LSG)*. Pourtant, cela n'arrivera pas par miracle; c'est-à-dire que nous n'allons pas juste nous réveiller un matin et constater que nos greniers et nos cuves sont soudainement pleins. Au contraire, la Bible est remplie de principes sur la bonne intendance, la planification minutieuse et la responsabilité financière, dont la fidélité à ce que Dieu nous appelle à faire, ce qui est notre responsabilité principale et première.

Mais comment apprenons-nous à faire confiance à Dieu et à Ses promesses pendant les périodes financièrement difficiles où, même lorsque nous cherchons à être fidèles, les greniers et les cuves ne sont pas pleins?

Le contrat de dime

Il existe un lien spirituel étroit entre la pratique de la dime et notre relation avec Dieu. Les Israélites prospéraient quand ils obéissaient à Dieu et étaient fidèles en dime. En revanche, ils tombaient dans des moments difficiles quand ils désobéissaient. Ils semblaient suivre un cycle d'obéissance et de prospérité, puis de désobéissance et de problèmes. C'est au cours d'une de ces périodes d'infidélité que Dieu, par l'intermédiaire du prophète Malachie, proposa une alliance bilatérale avec Son peuple.

Lisez Malachie 3:7-11. Quelles sont les promesses et les obligations que l'on trouve dans ces versets?

_____

_____

Dieu avait promis au peuple que s'ils revenaient à Lui, Il reviendrait à eux. Quand ils demandèrent à comprendre ce qu'Il voulait dire par le fait de revenir à Lui, Il dit explicitement: arrêtez de me voler « dans les dimes et les offrandes ». Leur vol était la raison pour laquelle ils étaient maudits. Voici la solution de Dieu au problème de la malédiction: « Apportez à la maison du trésor toutes les dimes [toute la dime] » *(Mal. 3:10, LSG)*. Faites cela et vous verrez « si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (LSG). Si nous recevons la bénédiction en abondance, nous aurons un surplus avec lequel nous pouvons aider les autres et aider à faire avancer la cause de Dieu.

« Lui qui a donné son Fils unique afin qu'il meure pour vous, il a fait alliance avec vous. Il vous accorde ses bénédictions, et en retour il vous demande de lui apporter vos dimes et vos offrandes. Personne n'oserait prétendre qu'à cet égard aucune directive n'ait été donnée. Le plan de Dieu en ce qui concerne les dimes et les offrandes est clairement défini dans le troisième chapitre de Malachie. Dieu demande à ses agents humains d'être honnêtes à l'égard du contrat qu'il a conclu avec eux. » Ellen G. White, *Conseil à l'économie*, p. 80.

L'un des cycles positifs de l'obéissance est rapporté pendant le règne du bon roi Ézéchias de Juda. Il y eut un véritable réveil en Juda, et le peuple commença à apporter fidèlement leurs dimes et leurs offrandes à la maison du trésor. On apporta tant de choses au temple qu'ils eurent à faire plusieurs tas. 2 Chroniques 31:5 raconte ce qui s'est passé quand « les enfants d'Israël donnèrent en abondance les prémices du blé, du mout, de l'huile, du miel, et de tous les produits des champs; ils apportèrent aussi en abondance la dime de tout » *(LSG)*.

Que dit votre dime (ou son absence) sur votre spiritualité et votre relation avec Dieu?

Cherchez premièrement…

Il a été dit de Jésus que la « foule l'écoutait avec plaisir » *(Marc 12:37)*. La plupart des personnes dans les grandes foules qui suivaient et écoutaient Jésus étaient des membres de la basse classe, les gens ordinaires. Ce sont eux qui avaient été nourris au pieds de la montagne et qui avaient entendu le Sermon sur la montagne. Jésus leur avait dit, en gros, *je sais que vous êtes préoccupés par le fait de subvenir aux besoins de vos familles. Vous vous inquiétez de la nourriture et des boissons dont vous aurez besoin quotidiennement, de même que des vêtements pour vous réchauffer et vous protéger. Mais voici ce que je propose...*

Lisez Matthieu 6:25-33. Quelle est la promesse faite ici, et que doit-on faire pour recevoir ces promesses?

_____

_____

Beaucoup de promesses de Dieu contiennent des éléments d'une alliance bilatérale. C'est-à-dire que, pour recevoir la bénédiction, nous devons également faire notre part.

Lisez Ésaïe 26:3. Que nous demande-t-on de faire pour avoir la paix de Dieu?

_____

Lisez 1 Jean 1:9. Que fera Jésus si nous confessons nos péchés?

_____

Lisez 2 Chroniques 7:14. Quels sont les « si » et les « je » de la proposition de Dieu dans ce passage?

_____

_____

Tous ces versets et beaucoup d'autres portent sur le fait important que bien que Dieu soit souverain, bien qu'Il soit notre Créateur et notre Soutien, et bien que le salut soit un don de grâce immérité de notre part, nous avons encore un rôle à jouer dans le grand conflit ici sur terre. En utilisant le don sacré du libre arbitre, du libre choix, nous devons choisir de suivre l'inspiration du Saint-Esprit et d'obéir à ce que Dieu nous appelle à faire. Bien que Dieu nous offre des bénédictions et la vie, nous pouvons plutôt choisir la malédiction et la mort. Pas étonnant que Dieu dise: « Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » *(Deut. 30:19, LSG)*.

Réflexion avancée: « Chaque fois que le peuple de Dieu, à quelque période que ce soit de l'histoire du monde, a joyeusement et volontiers appliqué ce plan de générosité [la dime] dans les dons et les offrandes, il a bénéficié de la promesse selon laquelle ses travaux seraient couronnés par la prospérité, dans la mesure même de son obéissance. Lorsque les chrétiens ont ainsi reconnu les exigences de Dieu et s'y sont soumis, leurs greniers ont été abondamment remplis. Mais lorsqu'ils ont dérobé Dieu dans les dimes et les offrandes, ils ont été amenés à constater qu'ils s'étaient aussi frustrés dans la même proportion, car Dieu limitait ses bénédictions dans la mesure où ils limitaient leurs dons. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 431.

La Bible est très claire sur le fait que nous sommes sauvés par la foi seule, un don de la grâce de Dieu. Notre obéissance aux commandements de Dieu est une réponse à la grâce de Dieu; cela ne nous donne pas le mérite du salut (après tout, si le salut était mérité, ce ne serait plus la grâce: *voir Romains 4:1-4*).

En effet, si nous regardons l'alliance bilatérale de Dieu avec nous, nous pouvons voir à la fois nos bénédictions et nos responsabilités. Par notre réponse à ce que Dieu nous offre, nous établissons notre relation avec Lui, et, dans une large mesure, déterminons notre destinée. L'obéissance – le service et l'allégeance de l'amour – est le véritable signe du discipulat. Loin de nous libérer de l'obéissance, la foi, et la foi seule, fait de nous des participants de la grâce de Christ, ce qui nous permet de rendre l'obéissance que Dieu nous demande.

Discussion:

❶ Il a été dit que si chaque adventiste retournait fidèlement la dime, notre église aurait plus qu'assez d'argent pour faire tout ce qu'elle doit faire pour diffuser le message. Que faites-vous, en termes de dimes et d'offrandes, pour aider l'église à faire ce qu'elle a été appelée à faire?

❷ Attardez-vous davantage sur l'idée de l'importance de nos choix et de nos œuvres dans notre relation avec Dieu. Comment pouvons-nous garder devant nous la questions des œuvres et de l'obéissance, y compris le don de la dime et la bonne intendance, sans tomber dans le piège du légalisme?

❸ En classe, parlez de la question à la fin de l'étude de mardi concernant les moments difficiles qui arrivent, même lorsque nous sommes fidèles. Au cas où cela arrivait, comment pouvons-nous comprendre cette situation, et comment pouvons-nous éviter d'être découragés?

Un accord avec Dieu

Par **Andrew McChesney**

Dmitry Bagal, un étudiant russe manquait d'argent plusieurs mois après s'être inscrit au programme de master en théologie de l'Université adventiste de Friedensau en Allemagne. Ses options semblaient limitées. Il pouvait travailler sur le campus ou dans une maison de retraite voisine, mais le revenu ne couvrirait que partiellement ses frais de scolarité. En tant qu'étranger, il ne pouvait pas bénéficier d'un prêt du gouvernement comme le font les étudiants allemands. Mais il pouvait demander une bourse, qui était plus petite que le prêt, mais ne nécessitait pas de remboursement.

Alors que Dmitri priait sur le dilemme, il se sentit impressionné de conclure un accord avec Dieu. « Seigneur », pria-t-il, « si tu me bénis avec cette bourse, je promets de mettre de côté une deuxième dime pour soutenir l'œuvre missionnaire. »

Dmitry postula pour la bourse et, à sa grande joie, elle fut approuvée. Il commença à mettre de côté un deuxième 10% de son revenu brut pour l'œuvre missionnaire. Au fil des semestres, on lui approuvait la bourse encore et encore, et il continuait à donner une deuxième dime à l'œuvre missionnaire.

Malgré la deuxième dime, il avait toujours assez d'argent pour couvrir les frais de scolarité et autres dépenses. Il avait même pu mettre de l'argent de côté pour des cas d'urgence. Par la suite, l'ordinateur portable de Dmitry, qu'il utilisait depuis cinq ans, commença à avoir des pannes alors qu'il travaillait sur son mémoire de master. Par deux fois, il avait dû acheter des pièces de rechange. Un jour, il constata qu'il ne pouvait plus fermer l'écran de l'ordinateur portable. Les charnières refusaient de bouger. Un nouvel ordinateur portable était nécessaire s'il voulait terminer son mémoire, et il était heureux d'avoir le petit fonds d'urgence.

Mais alors qu'il priait au sujet de la situation, il se souvint d'un ami, également de l'ex-Union soviétique, qui servait avec sa famille de cinq personnes comme missionnaires dans la jungle sud-américaine. Une humidité élevée avait ruiné la tablette de son ami et un autre appareil robuste était désespérément nécessaire pour qu'il puisse continuer son travail. Dmitry ne comprenait pas pourquoi il pensait à son ami en Amérique du Sud alors qu'il avait besoin d'un ordinateur portable pour obtenir son diplôme. Mais il acheta un ordinateur portable imperméable à l'eau et à la poussière, et l'envoya à son ami par la poste.

Peu de temps après l'envoi du colis, une publicité en ligne qui offrait les matériels mêmes dont Dmitry avait besoin apparut sur l'écran de son ordinateur portable. Il les commanda et, après les avoir installés, l'écran s'ouvrait et se fermait comme neuf. Étonnamment, l'ordinateur portable fonctionne toujours aujourd'hui, huit ans plus tard.

Dmitry n'a aucun doute que Dieu bénit ceux qui mettent la mission en premier. « Le Seigneur a prolongé la durée de vie de l'ordinateur portable », dit Dmitry. « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son œuvre » [*Proverbes 19:17, LSG*].

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

**14-20 janvier*

Le contrat *de la* dime

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 14:18-20; Mal. 3:10; Deut. 12:5-14 ; Lév. 27:30; 1 Rois 17:9-16; 1 Corinthiens 4:1, 2.*

Verset à mémoriser: **« Apportez à la maison du trésor toutes les dimes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance »** *(Malachie 3:10, LSG)***.**

Genèse 14 rapporte le récit d'Abram revenant d'une mission de sauvetage à succès, au cours de laquelle il avait sauvé son neveu Lot, la famille de Lot et les autres personnes enlevées à Sodome. Le roi de Sodome était si reconnaissant pour le sauvetage qu'il offrit à Abram tout le butin de guerre. Abram, non seulement refusa l'offre, mais il donna aussi à Melchisédek une dime de tout ce qu'il possédait.

Juste après l'expérience de la dime d'Abram, le Seigneur dit: « ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande » *(Genèse 15:1, LSG)*. En effet, le Seigneur disait à Abram: « Ne t'inquiète pas. Je serai ton protecteur et ton pourvoyeur. » Puis, longtemps après, Moïse dit à Israël alors qu'ils étaient sur le point d'entrer en Canaan: « Tu lèveras la dime de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année... afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu » *(Deut. 14:22, 23, LSG)*.

Ellen G. White écrit: « Le système de la dime remonte bien au-delà de Moïse. Dieu a demandé aux hommes des offrandes pour des buts religieux bien avant de donner à Moïse des indications précises concernant la dime. Il faut remonter pour cela aux jours d'Adam » *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 428.

Que signifie toutes ces choses pour nous aujourd'hui?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 janvier.*

La dime est égale à un dixième

Les dictionnaires définissent la dime comme étant « une dixième partie de quelque chose » ou « 10 pourcent ». Cette définition est probablement tirée du récit biblique. La dime est simplement le retour de 10% de notre revenu, ou gain, à Dieu. Nous comprenons que tout ce que nous avons Lui appartient en premier lieu. La loi sur la dime donnée à Israël au mont Sinaï souligne que la dime est sainte et appartient à Dieu *(voir Lev. 27:30, 32)*. Dieu ne demande que Ses 10%. Nos offrandes de gratitude sont différentes de la dime. La dime est le témoignage minimum de notre engagement chrétien. Nulle part dans la Bible nous ne trouvons la moindre indication que la part de Dieu est inférieure à un dixième.

Lisez Genèse 14:18-20 et Hébreux 7:1-9. Quelle a été la réaction d'Abram à sa rencontre avec Melchisédek? Que nous apprend cela sur jusqu'où remonte l'histoire de la pratique de la dime?

_____

_____

La première mention de la dime dans la Bible se trouve dans Genèse 14, qui raconte l'histoire de la rencontre de Melchisédek avec Abram. La dernière mention de la dime dans la Bible rappelle la même rencontre, et le mot « dime » est encore utilisé *(voir Heb. 7:1-9)*. Notez dans l'histoire des Hébreux que ni Melchisédek ni Christ n'était de la tribu de Lévi, de sorte que la dime précède et suit l'élection des Lévites. La dime n'est pas exclusivement une coutume juive et ne provient pas des Hébreux du Sinaï.

Lisez Genèse 28:13, 14, 20-22. Qu'a promis Dieu de faire pour Jacob, et quelle a été la réponse de Jacob à Dieu?

_____

_____

Quand Jacob quitta la maison, fuyant son frère en colère, Ésaü, il rêva une nuit, d'une échelle qui montait de la terre au ciel. Les anges montaient et descendaient dessus. Et Dieu se tenait au sommet et promit d'être avec Jacob et de le ramener un jour à la maison. Ce jeune homme célibataire avait vécu une véritable expérience de conversion et dit: « l'Éternel sera mon Dieu... et je te donnerai la dime de tout ce que tu me donneras » *(Genèse 28:21, 22, LSG)*.

Pourquoi est-il important de comprendre que la dime, tout comme le sabbat, ne provenait pas de l'ancien système juridique ou même religieux des israélites? Quel message devrions-nous, nous qui vivons après la croix, tirer de cette vérité?

Où se trouve la maison du trésor?

Lisez Malachie 3:10. Que pouvons-nous apprendre de ce verset sur l'endroit où notre dime devrait être rendue?

Bien qu'il n'y ait pas de directives spécifiques dans ce texte, il est néanmoins évident que le peuple de Dieu savait ce que signifiait « maison du trésor ». Dieu inclut ceci dans Ses directives: « afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison » *(LSG)*. Le peuple comprit que la maison de Dieu était initialement le sanctuaire – la tente élaborée, construite par des instructions spécifiques données à Moïse au mont Sinaï. Plus tard, quand Israël vécut en terre promise, l'emplacement central était d'abord à Silo, puis plus en permanence au temple de Jérusalem.

Lisez Deutéronome 12:5-14. Ces versets n'indiquent pas que les enfants de Dieu pourraient agir selon leur propre désir quant à l'endroit où leur dime serait déposée. Quels principes pouvons-nous tirer de ces versets pour nous-mêmes aujourd'hui?

En tant que membres de la famille de Dieu, nous désirons comprendre et pratiquer Sa volonté concernant ce qu'il faut faire de notre dime. Dans le récit biblique, nous apprenons que trois fois par an – la Pâque, la Pentecôte et la fête des tabernacles *(Exode 23:14-17)* – le peuple de Dieu devait se rendre à Jérusalem pour apporter personnellement sa dime et ses offrandes, louer et adorer Dieu. Puis les Lévites distribuaient la dime à leurs frères sur toute la terre d'Israël *(voir 2 Chron. 31:11-21, Neh. 12:44-47, Neh. 13:8-14)*. En harmonie avec ce principe biblique de maison du trésor, l'Église adventiste du septième jour a désigné les Fédérations, les Missions et les Unions d'églises locales comme étant des maisons du trésor au nom de l'église mondiale, et à partir desquelles les serviteurs de Dieu sont rémunérés.

Pour la commodité des membres d'église, la dime est apportée à l'église locale, lieu où, dans le cadre de leur expérience de culte, les membres apportent leurs dimes et leurs offrandes à Dieu, bien que certains utilisent le système de payement en ligne. Les trésoriers locaux transmettent ensuite la dime à la maison du trésor de la Fédération. Ce système de gestion de la dime, décrit et ordonné par Dieu, permet à l'Église adventiste du septième jour d'avoir un impact mondial et croissant dans le monde.

Imaginez que chacun décide de donner sa dime à qui il veut, au détriment de l'Église adventiste elle-même. Qu'arriverait-il à notre église? Pourquoi cette pratique est-elle donc une si mauvaise idée et contraire aux Écritures?

Le but de la dime

Lisez Lévitique 27:30 et Nombres 18:21, 24. Que propose Dieu de faire de la dime?

_____

_____

Dieu étant propriétaire de tout *(Ps. 24:1)*, Il n'a évidemment pas besoin d'argent. Mais puisque la dime est à Lui, Il nous dit quoi en faire, c'est-à-dire, utiliser Sa dime pour soutenir le ministère de l'évangile. Et, par conséquent, les besoins des ministres sont pris en charge avec la dime de Dieu. La tribu de Lévi – la force ministérielle dans l'Ancien Testament – n'avait pas reçu de grandes propriétés, comme le reste des tribus. Levi avait reçu certaines villes, y compris les villes de refuge, ayant suffisamment de terres autour d'elles pour des jardins personnels. Ils étaient soutenus par la dime des autres tribus, et donnaient eux-mêmes la dime de leurs revenus.

Lisez Actes 20:35. Quel message trouve-t-on ici, et comment cela se rapporte-t-il à la question de la dime?

_____

_____

La dime est importante parce qu'elle nous aide à établir une relation de confiance avec Dieu. Prendre un dixième de votre revenu et le « donner » (bien que, techniquement, il appartienne à Dieu de toute façon) est vraiment un acte de foi, et ce n'est qu'en exerçant la foi que votre foi grandira.

Pensez aussi, par exemple, à la fin des temps, quand ceux qui seront fidèles ne pourront ni acheter ni vendre, comme le décrit Apocalypse 13-14 (voir la semaine 11). Une confiance en Dieu et en Ses providences, Sa puissance et Son amour, sera d'une importance primordiale quand il semblera que tout le monde est contre nous. Le fait de rendre fidèlement la dime peut certainement aider à développer cette confiance. Même avant l'arrivée de ce moment, il est crucial pour nous tous d'apprendre à faire confiance à Dieu, quelle que soit notre situation.

Une deuxième grande raison de la fidélité financière est le fait d'accéder aux bénédictions tangibles que Dieu promet. Dans le cadre du contrat de la dime, Dieu a promis des bénédictions qui sont si grandes que nous n'aurons pas assez de place pour les recevoir. Avec notre surplus, nous pouvons aider les autres et soutenir l'œuvre de Dieu avec nos offrandes.

De quelles manières avez-vous fait l'expérience de la grande vérité qu'il y a, en effet, « plus de bénédiction à donner qu'à recevoir »?

_____

Dime sur le revenu brut ou net?

Nous calculons notre dime à partir de notre « revenu » si nous sommes payés à l'heure ou si nous sommes salariés, et nous la calculons à partir de notre « bénéfice » ou notre profit si nous sommes travailleurs indépendants et avons notre propre entreprise. Dans de nombreux pays, le gouvernement prélève des impôts sur le salaire du travailleur pour couvrir le cout des services rendus à la population, tels que la sécurité, les routes et les ponts, les allocations de chômage, etc. La question du brut ou du net consiste principalement à savoir si nous devons rendre la dime sur nos revenus avant ou après la déduction de ces impôts. Ceux qui sont des travailleurs autonomes peuvent légitimement déduire leur bénéfice réel du chiffre d'affaires avant que leurs impôts personnels ne soient déduits. Les études sur les habitudes de don des membres de l'Église adventiste du septième jour révèlent que la majorité des membres prélève la dime sur le revenu brut, c'est-à-dire avant que les impôts ne soient prélevés.

Lisez 1 Rois 17:9-16. Quelle était la situation de la veuve avant qu'Élie ne vienne à elle? Qu'est-ce que le prophète lui avait demandé de faire d'abord avant de prendre soin d'elle-même et de son fils? Que pouvons-nous apprendre de ce récit sur la question à l'étude?

_____

_____

Dieu avait dit à la veuve de Sarepta qu'un homme de Dieu viendrait la voir *(1 Rois 17:9)*. Quand Élie y était allé, elle expliqua sa situation désastreuse. Élie demanda d'abord un verre d'eau, puis ajouta: « Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol » *(1 Rois 17:13, 14, LSG)*.

Avait-il dit cela par égoïsme, ou était-il simplement en train de tester la foi de la femme, lui permettant d'exercer sa foi? La réponse devrait être évidente.

Il revient à tout un chacun de nous de décider de prélever la dime sur son revenu brut ou net. L'église n'impose pas ce que nous devrions faire, et à juste titre. En fin de compte, chacun doit faire son propre choix, et quoi que nous fassions, nous ne devons pas juger ceux qui le font différemment. Chacun de nous, individuellement, doit répondre à Dieu, et à Dieu seul, de ses choix. « Chacun doit être son propre répartiteur et donner selon ce qu'il a résolu en son cœur. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église,* vol. 1, p. 631.

Comment expliqueriez-vous à quelqu'un qui n'a jamais prélevé la dime, les bénédictions qui viennent du fait de le faire? Quelles sont ces bénédictions et comment le prélèvement de la dime renforce-t-il votre foi?

Une dime honnête ou fidèle

Lisez 1 Corinthiens 4:1, 2. En tant qu'enfants de Dieu et intendants de Ses bénédictions, quel genre de personnes sommes-nous appelés à être?

_____

Alors, que signifie le fait d'être fidèle dans le prélèvement de la dime? Cette semaine, nous avons passé en revue plusieurs des éléments constitutifs de la dime:

1. Le montant, qui est un dixième, ou 10%, de notre revenu ou de notre bénéfice.
2. Emmenée à la maison du trésor, l'endroit d'où les ministres de l'évangile sont rémunérés.
3. Honorer Dieu avec la première partie de nos revenus.
4. Utilisée pour un bon but – le soutien du ministère.

Il est de notre responsabilité, en tant que membres d'église, de défendre les trois premiers points et il incombe aux gestionnaires de la maison du trésor de s'assurer que les fonds de la dime sont utilisés correctement.

Et, de plus, contrairement à nos offrandes, la dime n'est pas discrétionnaire de notre part. La dime et la maison du trésor font toutes deux partie de notre responsabilité. Nous n'en définissons pas les paramètres, Dieu le fait. Si je ne retourne pas les 10% de mon « revenu », je ne donne pas vraiment la dime; et si je n'apporte pas ces 10% à « la maison du trésor », je ne donne pas vraiment la dime non plus.

Lisez Matthieu 25:19-21. Quand sommes-nous appelés à rendre compte de notre gestion des fonds de Dieu? Qu'avait-on dit à ceux qui ont été financièrement fidèles?

_____

_____

« "Apportez à la maison du trésor toute la dime" *(Malachie 3 :10)* est l'ordre de Dieu. Ce n'est pas un appel à la reconnaissance ou à la générosité. Il n'y a là qu'une simple question d'honnêteté. La dime appartient au Seigneur; il nous demande de lui rendre ce qui lui appartient. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 112. Gérer pour Dieu est un privilège unique – et aussi une responsabilité. Il nous bénit et nous soutient et ne demande qu'un dixième, puis Il utilise Sa dime pour subvenir aux besoins de ceux qui sont dans le ministère, comme Il l'avait fait pour la tribu de Lévi à l'époque de l'ancien Israël.

Certains soutiennent qu'ils n'aiment pas la façon dont l'argent de leur dime est utilisé et donc, soit ils ne donnent plus la dime, ou ils envoient la dime ailleurs. Toutefois, où Dieu a-t-Il dit: « Apportez à la maison du trésor toute la dime, mais seulement si vous êtes sûr que la maison du trésor l'utilise correctement »

Réflexion avancée: Lisez l'écrit le plus compréhensif d'Ellen G. White sur la dime dans: *Testimonies for the Church*, vol. 9, pp. 245-252. Étudiez la Section III du sous-titre: *Counsels on Stewardship,* p. 65 à 107. « Si les dimes sont apportées à la maison du trésor, la bénédiction de Dieu se répandra sur celui qui obéit… Si tous ceux qui prétendent croire à la vérité donnaient à Dieu la dime qui lui appartient et se soumettaient à sa volonté, le trésor serait abondamment pourvu des moyens nécessaires à l'avancement de la grande œuvre du salut. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 430. C'est une déclaration merveilleuse. Si nous donnions tous nos dimes fidèlement, Dieu nous bénirait avec des fonds pour augmenter nos offrandes de 1000%. « Le contrat que Dieu a fait avec l'homme se trouve dans le troisième chapitre de Malachie. Là, le Seigneur précise Sa part du contrat qui consiste à accorder Ses abondantes bénédictions à ceux qui Lui rendront fidèlement la dime et les offrandes. » (Ellen G. White, *Review and Herald,* 17 dé-cembre 1901.)

« Chacun doit se souvenir que les droits divins priment tous les autres. Le Seigneur nous comble de ses bienfaits, et selon le contrat qu'il a passé avec l'homme, la dixième partie de son revenu doit lui être restituée. Il a fait de nous ses économes, et au sujet de la dixième partie des biens qu'il nous a confiés, il dit: Elle m'appartient. Nous devons donc lui rendre cette dixième partie. C'est le Christ qui a présidé à cet arrangement. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 3, p. 38.

Discussion:

1 Attardez-vous davantage sur cette idée que la pratique existait bien avant l'ancien Israël. Comment ce fait nous aide-t-il à comprendre la perpétuité de cette obligation de notre part devant Dieu?

2 En classe, discutez de la question posée à la fin de l'étude de lundi. Pensez à ce qui se passerait si les gens décidaient d'envoyer leur dime ailleurs. Qu'arriverait-il à notre église? Aurions-nous encore une église? Qu'y a-t-il de mal au fait de dire: eh bien, ma dime est si petite par rapport à tout le reste, cela n'a pas d'importance? Et si tout le monde pensait ainsi?

3 Partagez avec les autres ce que vous avez appris et vécu en prélevant la dime. Que pouvez-vous enseigner aux autres sur cette pratique?

Test du sabbat au Malawi

Par **Sheron Ndhlovu**

Un collège au Malawi créa de la consternation parmi ses étudiants adventistes du septième jour en programmant des examens finaux le jour du sabbat du septième jour.

Lucy était bouleversée. Elle et d'autres étudiants adventistes du Karonga Teachers Training College, propriété de l'État, avaient reçu des bourses pour devenir enseignants. Mais maintenant, leur avenir semblait incertain.

Les étudiants adventistes s'étaient réunis pour discuter de leur dilemme. C'était en 2006. Le Malawi était confronté à une pénurie alimentaire qui avait incité le gouvernement à court d'argent à demander aux collèges d'État de réduire le nombre de jours que les étudiants passaient sur le campus. En conséquence, le collège de Lucy avait reprogrammé les examens finaux précédemment prévus sur le lundi et mardi au samedi.

Les adventistes décidèrent de demander au collège de reconsidérer le jour des examens, et plusieurs étaient allés au bureau du directeur. Leur appel fut rejeté. Pour aggraver la situation, d'autres étudiants commencèrent à se moquer d'eux et de leur croyance.

Lucy regardait avec consternation les camarades de classe se plier à la pression et accepter de passer les examens le jour du sabbat. Mais elle et trois autres personnes résistèrent à l'épreuve. Ils honoraient le Seigneur du Sabbat. Ils prièrent et se rendirent au bureau du directeur pour faire appel une deuxième fois.

Au bureau, Lucy s'était sentie honteuse et insultée. On lui rappela qu'elle avait le privilège d'avoir une bourse d'État et on lui dit d'étudier pour le bien de ses enfants, qu'elle élevait après la mort récente de son mari. L'humiliation n'avait pas amené Lucy à changer d'avis. Elle croyait que Dieu l'aiderait. Le deuxième appel fut aussi rejeté. Lucy et ses trois camarades de classe continuaient de prier, et ils demandèrent au pasteur du district de prier aussi. Le pasteur s'était entretenu avec le président de l'Église adventiste au Malawi, qui, à son tour, demanda aux autorités de l'État d'intervenir. Les adventistes faisaient face aux examens du sabbat à travers le Malawi.

Brusquement, le collège annula sa décision et ramena les examens à leur ancien horaire. Le changement soudain sema la confusion sur le campus, mais tous les étudiants et les professeurs savaient une chose: les prières de quatre adventistes fidèles avaient été exaucées d'une manière puissante. « Dieu est intervenu », déclara Lucy Nyirenda, qui avait été reçue aux examens et était devenue enseignante. « Il a promis qu'Il n'abandonnerait jamais les Siens. »

Lucie aime revendiquer la promesse de Dieu de Deutéronome 31:6: « Fortifiez-vous et ayez du courage! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point » (LSG).

Merci pour votre offrande du treizième sabbat de ce trimestre qui soutiendra l'éducation adventiste dans la Division de l'Afrique de l'Est et du Centre, aidant les étudiants à fréquenter des établissements d'enseignement où ils n'auront jamais à passer les examens le sabbat.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

*21-27 janvier

Des offrandes *pour* Jésus

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *2 Corinthiens 9:6, 7; Deut. 16:17; Ps. 116:12-18; 1 Chron. 16:29; Marc 12:41-44; Marc 14:3-9.*

Verset à mémoriser: **« Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel; j'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple »** *(Psaume 116:12-14, LSG)***.**

En dehors de la dime, nous trouvons aussi des offrandes, issues des 90% en notre possession après le prélèvement de la dime. C'est là que commence la générosité. Différents types d'offrandes étaient offertes, telles que les offrandes pour le péché, données en réponse à la grâce de Dieu, ou les offrandes de remerciement, offertes en guise de reconnaissance pour la protection de Dieu et des bénédictions de santé, de prospérité, de puissance et du soutien. Il y avait aussi des offrandes pour les pauvres, et des offrandes pour construire et entretenir le lieu de culte.

Lorsque nous considérons l'ampleur des dons que Dieu nous a faits, nous commencerons alors à voir nos dons comme étant plus qu'un geste de générosité. Nous apportons nos dons en réponse à ce que Dieu a fait pour nous, en particulier dans le sacrifice de Jésus. « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » *(1 Jean 4:19, LSG)*. L'église, que ce soit au niveau local, au niveau de la Fédération ou dans le monde entier, utilise alors nos dons pour faire avancer la cause de Dieu. Cette semaine, nous passerons en revue ce que la Bible dit sur les offrandes dans le cadre de notre gestion des affaires de Dieu sur la terre.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 janvier.*

La motivation pour donner

Nous aimons Dieu parce qu'Il nous a aimés le premier. Notre don vient en réponse à Son don merveilleux pour nous, Jésus. En effet, « le Seigneur n'a pas besoin de nos offrandes. Nous ne pouvons L'enrichir par nos dons. Le Psalmiste dit: "Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons." 1 Chroniques 29:14. Cependant Dieu nous donne l'occasion de lui montrer que nous apprécions ses bontés par les sacrifices personnels que nous consentons afin de les étendre à d'autres. C'est la seule façon qui nous est offerte de manifester à Dieu notre gratitude et notre amour. Il n'en a pas prévu d'autre. » Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 20, 21.

Lorsque nous abandonnons « notre » argent à Jésus, cela renforce notre amour pour Lui et pour les autres. Par conséquent, l'argent peut être un véritable pouvoir pour le bien. Jésus avait passé plus de temps à parler d'argent et de richesse que n'importe quel autre sujet. Un verset sur six dans Matthieu, Marc et Luc parle d'argent. La bonne nouvelle de l'évangile est que Dieu peut nous délivrer de l'abus et de l'amour de l'argent.

Lisez Matthieu 6:31-34 et Deutéronome 28:1-14. Que promet Dieu de faire pour nous si nous Lui obéissons? Est-ce de l'égoïsme de notre part de revendiquer les promesses de Dieu?

Nos offrandes sont une preuve de notre volonté de nous sacrifier pour Dieu. Elles peuvent être une expérience profondément spirituelle, une expression du fait que nos vies sont entièrement abandonnées à Dieu en tant que notre Seigneur. Pour nous, il s'agit de passer de la parole aux actes. Vous pouvez dire que vous aimez Dieu, mais le fait de donner des offrandes généreuses aide à révéler (et même à fortifier) cet amour.

Une offrande vient d'un cœur qui fait confiance à un Dieu personnel qui pourvoit constamment à nos besoins pour le mieux. Nos offrandes reposent sur la conviction que nous avons trouvé l'assurance du salut en Christ. Elles ne sont pas un apaisement ou une recherche de l'acceptation de Dieu. Au contraire, nos offrandes proviennent d'un cœur qui a accepté Christ par la foi comme le seul et suffisant moyen de grâce et de rédemption.

Lisez 2 Corinthiens 9:6, 7. Que nous dit le Seigneur dans ce passage? Que signifie le fait de donner comme on l'a « résolu en son cœur » *(LSG)*? Comment apprenons-nous à donner joyeusement?

Quelle portion pour les offrandes?

Lisez Deutéronome 16:17. Plutôt qu'un pourcentage, quel critère Dieu donne-t-Il comme base pour nos offrandes?

Nos offrandes sont une reconnaissance et une expression de notre gratitude envers Dieu pour Ses dons abondants de vie, de rédemption, de subsistance et de bénédictions constantes de toutes sortes. Ainsi, comme nous l'avons noté dans le passage ci-dessus, notre offrande est basée sur ce dont nous avons été bénis. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » *(Luc 12:48, LSG)*.

Lisez psaume 116:12-14. Comment sommes-nous censés répondre à la question posée au verset 12? Comment l'argent s'intègre-t-il dans la réponse?

Comment pourrions-nous rendre à Dieu toutes Ses bénédictions envers nous? La réponse simple est que nous ne pourrions jamais le faire. Il semble que le mieux que nous puissions faire est le fait d'être généreux envers la cause de Dieu et d'aider nos semblables. Quand Jésus envoya Ses disciples en voyage missionnaire, Il leur dit: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » *(Matthieu 10:8, LSG)*. Nos offrandes contribuent au développement d'un caractère chrétien. Nous passons ainsi de l'égoïsme à l'amour; nous devons nous préoccuper des autres et de la cause de Dieu comme le faisait Christ.

Souvenons-nous toujours que « Dieu a tant aimé... qu'il a donné » *(voir Jean 3:16, LSG)*. En revanche, aussi indubitable que le jour vient après la nuit, plus nous accumulons pour nous-mêmes, plus nous deviendrons égoïstes dans nos cœurs et plus nous nous sentirons misérables.

C'est à nous de déterminer quel montant donner et l'entité qui le reçoit. Mais apporter une offrande au Seigneur est un devoir chrétien avec des implications spirituelles et morales. Négliger cela, c'est nous faire des dommages spirituels, peut-être plus que nous ne le réalisons.

Que disent vos offrandes et votre attitude à leur égard, au sujet de votre relation avec Dieu?

Offrandes et adoration

La Bible ne nous donne pas d'ordre de service pour l'adoration. Mais il semble qu'au moins quatre choses soient présentes dans les services de culte. Dans le Nouveau Testament, cette liste comprend l'étude/la prédication, la prière, la musique, la dime et les offrandes.

Trois fois par an, les hommes (et les familles) d'Israël devaient tous comparaître devant le Seigneur à Jérusalem. Et « on ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides » *(Deut. 16:16, LSG)*. En d'autres termes, une partie de l'expérience d'adoration était le retour de la dime et le don d'offrandes. C'est à la Pâque, à la Pentecôte et à la fête des tabernacles que les enfants de Dieu apportaient leur dime et leurs offrandes. Il est difficile d'imaginer quelqu'un venir à ces fêtes les mains vides.

En d'autres termes, pour l'ancien Israël, le don de leurs dimes et offrandes était un élément central de leur expérience d'adoration. L'adoration, le véritable culte, ne consiste pas seulement à exprimer en paroles, en chansons et en prière notre gratitude envers Dieu, mais aussi à exprimer cette gratitude et cette reconnaissance envers Dieu en apportant nos offrandes à la maison du Seigneur. Ils l'apportaient au temple; nous l'apportons à l'église le jour du sabbat (au moins comme un moyen de rendre notre dime et nos offrandes), un acte d'adoration.

Lisez 1 Chroniques 16:29; Psaume 96:8, 9; et Psaume 116:16-18. Comment appliquons-nous les principes exprimés ici à notre propre expérience d'adoration?

_____

_____

En tant qu'enfants de Dieu, chargés de gérer Ses affaires sur la terre, c'est un privilège, une opportunité et une responsabilité d'apporter nos offrandes. Si le Seigneur nous a donné des enfants à élever pour Lui, nous devrions partager avec eux la joie d'apporter la dime et les offrandes à l'école du sabbat et aux services de culte. Dans certains endroits, les gens retournent leur dime en ligne ou par d'autres moyens. Quoi que nous fassions, le prélèvement des dimes et des offrandes fait partie de notre expérience d'adoration avec Dieu.

Quelle est votre expérience concernant le rôle du prélèvement de la dime et des offrandes dans le cadre de l'adoration? Quel est l'impact de cette pratique sur votre relation avec Dieu?

_____

Dieu prend note de nos offrandes

Lisez Marc 12:41-44. Que nous soyons riches ou non, quel message pouvons-nous tirer de cette histoire? Quel principe cela nous enseigne, et comment pouvons-nous l'appliquer à notre expérience d'adoration?

Jésus et Ses disciples étaient dans la cour du temple où se trouvaient les coffres du trésor, et Il observait ceux qui apportaient leurs dons. Il était assez proche pour voir qu'une veuve avait donné deux petites pièces. Elle avait donné tout ce qu'elle avait. « Mais Jésus discernait le mobile qui l'avait fait agir. Elle croyait le service du temple établi par Dieu lui-même et elle voulait faire tout ce qui dépendait d'elle pour y participer. Elle fit ce qu'elle put; son acte est resté comme un monument élevé à sa mémoire, à travers les siècles, et il sera sa joie, dans l'éternité. Elle donna son cœur avec son offrande ; celle-ci ne fut pas évaluée en proportion de sa valeur monétaire, mais en raison de l'amour de la donatrice pour Dieu et de son intérêt pour son œuvre. » Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 181.

Un autre point très important est que cette histoire présente la seule fois où Jésus a recommandé une offrande – une offrande à une église qui était sur le point de Le rejeter, une église qui s'est grandement écartée de Son appel et de Sa mission.

Lisez Actes 10:1-4. Pourquoi un centurion romain avait-t-il reçu la visite d'un ange céleste? Laquelle de ces deux actions avaient été notées au ciel?

Apparemment, non seulement nos prières sont entendues au ciel, mais aussi le motif de nos dons est noté. Le passage note que Corneille était un généreux donateur. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » *(Matthieu 6:21, LSG)*. Le cœur de Corneille suivait ses dons. Il était prêt à en apprendre davantage sur Jésus. La prière et l'aumône sont étroitement liées et démontrent notre amour pour Dieu et pour nos semblables – les deux grands principes de la loi de Dieu: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée » et « ton prochain comme toi-même » *(Luc 10:27, LSG)*. Le premier se révèle dans la prière, le second dans l'aumône.

Les projets spéciaux: les dons des grands pots

Les recherches ont montré qu'environ 9% des actifs de gens seulement sont liquides et pourraient être versés sous forme d'offrande à tout moment. Espèces, chèques, épargne, fonds du marché monétaire, etc., sont généralement considérés comme des actifs liquides, du moins pour ceux qui en possèdent. La plupart de nos actifs, environ 91%, sont « investis » dans l'immobilier, tels que nos maisons, notre bétail (si nous sommes ruraux) ou d'autres articles non liquides.

Les différences dans les pourcentages d'actifs liquides et non liquides peuvent être illustrées en mettant 1000 centimes dans deux pots différents, avec 10 centimes représentant chaque point de pourcentage. Ainsi, vous auriez 90 centimes dans un petit pot représentant les actifs liquides de 9% et 910 centimes dans un grand pot représentant les 91% d'actifs non liquides.

La plupart des gens donnent leurs offrandes ou leurs contributions à partir du petit pot de leurs actifs liquides. C'est ce qu'ils ont dans leur compte courant ou leur portefeuille. Mais quand quelqu'un est vraiment excité par quelque chose, il donne à partir du grand pot. La Bible raconte beaucoup de ces histoires.

Lisez Marc 14:3-9 et Jean 12:2-8. Qui étaient les personnages principaux de la fête de Simon? Quelle était la valeur du don de Marie? Pourquoi avait-elle oint Jésus à ce moment-là?

_____

_____

Le don de Marie valait 300 deniers, soit le salaire de toute une année. C'était, très probablement, un don venant du « grand pot ». À la suite de cet incident, Judas avait trahi Jésus pour un peu plus d'un tiers de ce montant – un don venant du « petit pot », 30 pièces d'argent *(Matthieu 26:15)*. Il faut un véritable amour et engagement pour faire des dons venant des grands pots – de nos investissements. Mais quand nous devenons avides, comme Judas, nous pouvons vendre nos âmes pour presque rien. L'œuvre et les activités de Barnabas sont mentionnées 28 fois dans le Nouveau Testament. Nous le connaissons avant tout comme un compagnon de l'apôtre Paul et comme un grand missionnaire. Mais le fondement de tout cela est établi dans le premier passage, où il est mentionné. Dans Actes 4:36, 37, nous lisons qu'il avait donné une offrande venant vraiment du « grand pot ». Quel exemple puissant des paroles de Christ: « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » *(Matthieu 6:21, LSG)*.

Pourquoi le don sacrificiel est-il aussi important pour les donateurs que pour les bénéficiaires?

_____

_____

Réflexion avancée: La fidélité financière des membres de la famille de Dieu est également notée dans les livres célestes. « Les biens de cette terre sont des bénédictions lorsqu'on en fait bon usage. Mais ceux qui les possèdent ne doivent jamais oublier qu'ils les ont reçus de Dieu afin de les employer à l'avancement de sa cause. Ainsi, ils ne perdront pas leur récompense ici-bas, les anges de Dieu les considèreront d'un œil favorable et ils s'amasseront un trésor dans le ciel. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 43.

« Dieu désire que les gens prient et planifient l'avancement de Son œuvre. Mais, comme Corneille, nous devons unir la prière au don. Nos prières et nos aumônes doivent monter à Dieu comme un mémorial. La foi sans les œuvres est une foi morte; et sans une foi vivante, il est impossible de plaire à Dieu. Pendant que nous prions, nous devons donner tout ce que nous pouvons, provenant à la fois de notre travail et de nos moyens, pour l'accomplissement de nos prières. Si nous exerçons notre foi, Dieu ne nous oubliera pas. Il marque chaque acte d'amour et d'abnégation. Il ouvrira des voies par lesquelles nous pourrons montrer notre foi par nos œuvres. » (Ellen G. White, *Atlantic Union Gleaner*, 17 juin 1903.)

Discussion:

❶ Comment la prière et le don vont-ils de pair? Autrement dit, comment la prière pourrait-elle vous aider à savoir quoi donner, quand et combien donner?

❷ Un magazine bien connu aux États-Unis avait parlé de jeunes professionnels à Wall Street qui gagnaient tant d'argent et qui étaient pourtant si misérables, si vides, si pleins d'angoisse et d'inquiétude. L'un d'eux, un gestionnaire de portefeuille, déclara: « Après ma mort, qu'importera le fait que j'ai fait un gain supplémentaire d'un pour cent dans mon portefeuille ou non? » Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire sur la façon dont le don, même le don sacrificiel, peut être si spirituellement bénéfique pour le donateur, en ce qu'il nous aide à nous libérer de la « tromperie des richesses » *(Matthieu 13:22)***?**

❸ Dans la citation d'Ellen G. White ci-dessus, notez la partie qui porte sur le « bon usage » des fonds. Pourquoi est-il important pour nous qui donnons de garder son point à l'esprit?

Cadeau d'artiste en devenir

par **Sachiko Obara**

Mon fils de 14 ans, Eichiro, avait un plan spécial pour ses vacances d'été au Japon. Il aimait dessiner, et il avait décidé d'économiser de l'argent pour acheter une tablette professionnelle et un logiciel qu'il pouvait utiliser pour créer son art.

Eichiro avait fait des recherches minutieuses préliminaires en ligne pour savoir quelle tablette serait la meilleure pour lui, et il était même allé au magasin avec son père pour la voir en personne. Au même moment, il cherchait avec empressement des moyens de gagner de l'argent, me demandant même de le payer pour faire de simples tâches ménagères.

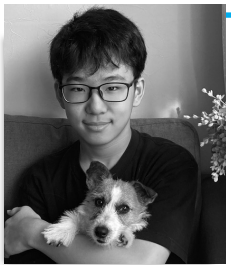
Après un certain temps, il avait économisé 55 000 yens japonais (500 $ US) et il commanda la tablette en ligne. « Ça arrivera bientôt! » m'avait-il dit avec enthousiasme. Toutes les trois heures, il se rendait en ligne pour vérifier l'état de la livraison.

Quelques jours plus tard, le colis arriva. Eichiro l'ouvrit soigneusement, vérifia les fonctions de la tablette et commença à peindre. Pendant les trois jours suivants, il était comme un artiste professionnel enfermé dans un atelier. Puis il sortit de sa chambre et fit une annonce étonnante. « Je pense donner la tablette », déclara-t-il. Il avait vu une vidéo, produite par l'Église adventiste du septième jour au Japon, sur un projet de création d'une version en bande dessinée de La tragédie des siècles d'Ellen G. White. Dans la vidéo, il avait vu une jeune artiste adventiste commencer à travailler sur le projet avec une vieille tablette.

« Si je pouvais l'amener à utiliser ma tablette, je pense que cela l'aiderait à faire plus de travail », déclara Eichiro. « Je demande à Dieu si c'est Sa volonté. »

Sur son insistance, j'ai contacté le responsable du projet et j'ai été mis en contact avec la jeune artiste. Il s'avéra qu'elle avait besoin d'une tablette comme celle d'Eichiro. Mais quand elle apprit qu'Eichiro avait travaillé si dur pour cela, elle hésita. Alors, je lui ai dit qu'Eichiro avait pris la décision avec beaucoup de prière. « J'accepterai la tablette avec gratitude », déclara-t-elle.

Je crois que le Saint-Esprit a touché le cœur de mon fils d'une manière puissante. Avant d'acheter la tablette, ses pensées se portaient seulement sur la façon de gagner plus d'argent. Mais au fur et à mesure que le Saint-Esprit agissait, son attention se déplaça de lui-même vers Dieu et Son œuvre missionnaire. Je suis très heureuse que mon fils ait entendu l'appel de Dieu et ait pu contribuer à Son œuvre. Cherchons tous à obéir à Dieu tout aussi honnêtement quand Il nous appelle à accomplir la mission d'annoncer la venue prochaine de Jésus au monde.



Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: Objectif de croissance spirituelle n° 6, « Accroitre l'accession, la rétention, la récupération et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes », et Objectif de croissance spirituelle n° 7, « Aider les jeunes et les jeunes adultes à placer Dieu en premier et à illustrer une vision biblique du monde ». Lire la suite: www.iwillgo2020.org.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Faire face *à la* dette

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 28:1, 2, 12; Matthieu 6:24; 1 Jean 2:15; Prov. 22:7; Prov. 6:1-5; Deut. 15:1-5.*

Verset à mémorser: « Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête » *(Proverbes 22:7, LSG)***.**

L'une des définitions de la dette est le fait de « vivre aujourd'hui de ce que vous espérez gagner à l'avenir. » Aujourd'hui, la dette semble être un mode de vie, mais elle ne devrait pas être la norme pour les chrétiens. La Bible décourage l'endettement. Dans les Écritures, il y a au moins 26 références à la dette, et toutes sont négatives. Elles ne disent pas qu'emprunter de l'argent est un péché, mais elles parlent des conséquences souvent néfastes de ce fait. En considérant les obligations financières, Paul conseillait: « rendez à tous ce qui leur est dû: l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi » *(Rom. 13:7, 8, LSG)*.

Pourquoi la dette est-elle presqu'un fléau international à tous les niveaux – personnel, institutionnel et gouvernemental? Chaque société a toujours eu au moins un petit pourcentage de personnes endettées. Mais aujourd'hui, la plus grande partie de la population est endettée, et ce n'est presque jamais à leur avantage.

Cette semaine, nous examinerons les raisons de la dette et la façon d'y faire face. Vous n'avez peut-être pas de dettes, mais vous pouvez partager cette précieuse information avec votre famille et vos amis qui pourraient en bénéficier.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 février.*

Les problèmes d'endettement

Lisez Deutéronome 28:1, 2, 12. Quel est l'idéal de Dieu pour Ses enfants en ce qui concerne la dette? Comment peuvent-ils atteindre cet idéal? Et, bien que ce contexte soit très différent du nôtre, quels principes pouvons-nous tirer de ce contexte et appliquer au nôtre maintenant?

_____

_____

Des études montrent qu'il y a trois raisons principales pour lesquelles les gens éprouvent des difficultés financières. Elles sont énumérées ici dans l'ordre de la plus grande fréquence.

La première est l'ignorance. Beaucoup de gens, même les personnes instruites, sont financièrement analphabètes. Ils n'ont tout simplement jamais été exposés aux principes bibliques ou même laïques de la gestion de l'argent. Mais il y a de l'espoir! Cette leçon donnera un aperçu simple de ces principes et de la façon de les appliquer.

La deuxième raison des difficultés financières est la cupidité, ou l'égoïsme. En réponse à la publicité et au désir personnel, les gens vivent simplement au-dessus de leurs moyens. Ils ne sont pas prêts à vivre, à conduire ou à porter ce qu'ils peuvent vraiment se procurer. Beaucoup de ces mêmes personnes estiment également qu'elles sont tout simplement trop pauvres pour donner la dime. En conséquence, elles mènent leur vie sans la sagesse et la bénédiction promises par Dieu *(voir Mal. 3:10, 11; Matthieu 6:33)*. Il y a aussi de l'espoir pour ces gens, mais cela nécessite un changement de cœur et un esprit de contentement.

La troisième raison pour laquelle les gens se retrouvent en difficulté financière est le malheur personnel. Ils peuvent avoir souffert d'une maladie grave sans assurance maladie adéquate. Ils ont peut-être été abandonnés par un époux dépensier. Une catastrophe naturelle peut avoir anéanti leurs biens. Ou, ils peuvent être nés et grandir dans une pauvreté abjecte. Il y a aussi de l'espoir pour ces gens. Bien que leur chemin soit plus difficile, leurs problèmes peuvent être surmontés. Le changement peut venir par le soutien des amis chrétiens; les conseils et/ou l'assistance de conseillers pieux; un travail assidu associé à une bonne éducation; la bénédiction et la providence de Dieu.

Quelle que soit la raison, même si cela provient de la faute d'une personne, la dette peut être allégée. Cependant, ceux qui sont endettés devront apporter des changements dans leur vie, leurs dépenses et leurs priorités financières.

Lisez 1 Timothée 6:6-9. Selon Paul, que devons-nous tous prendre en compte ici? Que signifient ces paroles pour vous, et de quelle manière pouvons-nous mieux suivre ce que la Parole nous enseigne dans ce passage?

Suivre les conseils de Dieu

Nous sommes des êtres matériels, et nous vivons dans un monde matériel, un monde qui, parfois, peut être très séduisant. Il faudrait être fait d'acier et d'huile synthétique, pas de chair et de sang, pour ne pas ressentir, parfois, l'attrait des possessions matérielles et le désir de richesse. À un moment ou à un autre, qui n'a pas fantasmé sur le fait d'être riche ou de gagner à la loterie?

Bien que nous soyons tous confrontés à cette réalité, et qu'il n'y ait rien de mal en soi à travailler dur pour gagner bien sa vie ou même à être riche, nous ne devrions pas succomber au piège de faire de l'argent, de la richesse et des biens matériels, nos idoles. Nous avons la promesse d'une puissance divine qui nous aidera à rester fidèles à ce que nous savons être juste. Cela est important, car la tentation de la richesse et des biens matériels conduit de nombreuses âmes à la ruine.

Lisez Matthieu 6:24 et 1 Jean 2:15. Bien qu'exprimé différemment, quel est le thème commun dans les deux passages?

Malheureusement, l'amour du monde peut être si fort que les gens s'endettent, afin – comme ils l'espèrent – de satisfaire cet amour. (Cela ne fonctionne jamais, voir Eccl. 4:8.)

Et, parce que la dette est l'un des pièges que Satan tend aux âmes, il est logique que Dieu veuille voir Ses enfants sans dette. Il nous donne des conseils qui nous conduiront à la liberté financière, par le biais de la Bible et de l'esprit de prophétie.

Lisez Psaume 50:14, 15. Quelle devrait être l'attitude du peuple de Dieu? Que signifie le fait d'accomplir ses « vœux » (LSG)?

Nous entrons dans notre église avec louange et action de grâce à notre Dieu, qui nous a créés et rachetés. Au point 9 (de nos 13) vœux baptismaux, on nous demande: « croyez-vous à la nécessité d'une église organisée? Avez-vous l'intention de rendre un culte à Dieu et de soutenir l'église par vos dimes et vos offrandes, ainsi que par vos efforts et votre influence personnels? » En tant qu'adventistes du septième jour, nous répondons tous à l'affirmative. Ce texte *(Ps. 50:14, 15)* est donc une promesse à ceux qui rendent grâce à Dieu et qui accomplissent fidèlement leurs vœux.

Que disent vos choix sur la façon dont vous gérez l'attrait du monde? Pourquoi le fait de travailler dur pour bien gagner sa vie n'est-il pas nécessairement la même chose que le fait de faire de la richesse ou de l'argent une idole? Comment pouvons-nous apprendre à faire la différence entre ces deux situations?

Comment sortir de la dette

Lisez Proverbes 22:7. En quel sens sommes-nous asservis à notre créancier?

_____

_____

Que peut-on faire pour échapper à ce phénomène malheureux? Si vous êtes endetté, les grandes lignes suivantes vous aideront à entamer un processus d'élimination de la dette. Le plan est simple. Il a une prémisse et trois étapes.

La prémisse est un engagement envers Dieu à être fidèle en rendant Sa sainte dime pour accéder à Sa sagesse et à Sa bénédiction. Il est désireux de bénir ceux qui Lui obéissent.

La première étape consiste à déclarer un moratoire sur la dette supplémentaire: plus de dépenses à crédit. Si vous n'empruntez pas d'argent, vous ne pouvez pas vous endetter. Si vous n'empruntez plus d'argent, vous ne pouvez pas vous endetter davantage.

La deuxième étape consiste à faire alliance avec Dieu qu'à partir de ce moment, par Ses bénédictions, vous rembourserez vos dettes le plus rapidement possible. Lorsque Dieu vous bénit financièrement, utilisez l'argent pour réduire vos dettes, pas pour acheter plus de choses. Cette étape est probablement la plus cruciale. Lorsque la plupart des gens reçoivent de l'argent inattendu, ils le dépensent simplement. Ne le faites pas; appliquez-le plutôt à votre plan de réduction de la dette.

La troisième étape est la partie pratique. Faites une liste de toutes vos dettes, de la plus grande à la plus petite, par ordre décroissant. Pour la plupart des familles, l'hypothèque résidentielle se trouve en haut de la liste, et une carte de crédit ou une dette personnelle vient en dernière position. Commencez par effectuer au moins le paiement minimum dû sur chacune de vos dettes sur une base mensuelle. Ensuite, doublez ou augmentez vos paiements de toutes les manières possibles sur la dette au bas de la liste. Vous serez heureux de voir à quelle vitesse vous pourrez éliminer cette plus petite dette. Ensuite, utilisez l'argent que vous payiez sur la dette inférieure pour ajouter au paiement de base sur la dette suivante au fur et à mesure que vous progressez dans la liste. En éliminant vos petites dettes à taux d'intérêt élevé, vous libèrerez une somme d'argent surprenante à placer sur les dettes les plus élevées. Dieu ne veut clairement pas que nous soyons endettés. Une fois l'alliance conclue, de nombreuses familles constatent que Dieu les bénit de manière inattendue et que la dette est réduite plus rapidement qu'elles ne l'avaient prévu. En suivant ces trois étapes simples, de nombreuses familles sont devenues libres de dettes. Vous le pouvez aussi! En donnant la priorité à Dieu, vous recevrez Sa sagesse et Sa bénédiction pour avoir géré ce qu'Il vous a confié.

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » *(Heb. 13:5, LSG)*. **Comment l'application de ces paroles peut-elle grandement aider à éviter de s'endetter?**

Caution et combines d'enrichissement rapide

La Bible est très claire sur le fait que Dieu ne veut pas que Ses enfants deviennent responsables des dettes des autres. Dans le livre des Proverbes, le Seigneur nous met en garde contre la caution, c'est-à-dire, le fait d'être garant d'une autre personne qui s'endette.

Lisez Proverbes 6:1-5, Proverbes 17:18 et Proverbes 22:26. Quel message trouve-t-on dans ces passages?

_____

_____

La caution se produit généralement lorsqu'une personne ayant un solde négatif cherche un prêt auprès d'un établissement prêteur et n'est pas admissible au prêt. L'agent de prêt dira à la personne non qualifiée que si elle a un ami qui a un solde positif pour cosigner avec elle, la banque accordera le prêt et tiendra le cosignataire responsable en cas de défaut.

Un membre d'église peut venir à vous pour vous demander de cosigner. Votre réponse devrait être: « La Bible dit que je ne devrais jamais faire cela ». S'il vous plait, comprenez que la Bible nous encourage à être utiles à ceux qui sont dans le besoin, mais nous ne devrions pas devenir responsables de leurs dettes.

Les parents sont parfois invités par les adolescents à cosigner pour l'achat de leur première voiture. Ou les enfants adultes plus âgés demanderont aux parents de cosigner un prêt commercial. La même réponse s'applique. Il est approprié d'aider les autres s'il y a un besoin réel, mais ne devenez pas une caution pour les dettes des autres. *Des études montrent que 75% de ceux qui ont cosigné finissent par payer les dettes*!

Lisez Proverbes 28:20 et 1 Timothée 6:9, 10. Quel avertissement trouve-t-on ici?

_____

Les combines d'enrichissement rapide sont un autre piège financier. Ils conduisent facilement à la ruine financière. Quand cela semble trop beau pour être vrai, c'est surement le cas. Beaucoup de gens sont blessés émotionnellement et financièrement. Une autre tragédie qu'entrainent ces plans sournois est que, dans de nombreux cas, des individus empruntent de l'argent pour s'y impliquer en premier lieu. Beaucoup de vies et de familles ont été ruinées par des stratagèmes visant à s'enrichir rapidement et qui finissent par n'enrichir que les escrocs qui les conçoivent, au détriment de ceux qui tombent dans leur piège. Lorsqu'un ami, ou même un être cher, essaie de vous entrainer dans l'un de ces stratagèmes, courez. Ne marchez pas. Courez aussi vite que vous le pouvez.

Délais et conditions d'emprunt

Lisez Deutéronome 15:1-5. Qu'exige le Seigneur de Son peuple, tel que révélé dans ces versets?

En harmonie avec d'autres lois du cycle de sept ans *(Exode 21:2; Lev. 25:3, 4)*, les esclaves, les serviteurs et la terre étaient règlementés, de même que les créanciers. Puisque les créanciers ne désiraient pas annuler les dettes, la plus longue période qu'une personne pouvait être endettée était de sept ans. Quoi que nous puissions tirer de ces versets, ils montrent que le Seigneur se soucie de ce genre de questions financières, surtout chaque fois qu'il s'agit des enfants d'Israël. Ces versets montrent aussi que le Seigneur reconnaissait la réalité de la dette, peu importe à quel point elle était généralement mauvaise. Il souligna également qu'il fallait l'éviter autant que possible.

Aujourd'hui en revanche, dans de nombreuses régions du monde, nous avons des prêts de 30 et 40 ans pour l'achat d'une maison. Il semble que l'une des raisons pour lesquelles les maisons coutent si cher est que les prêts sont disponibles pour les acheter.

Pendant ce temps, beaucoup de gens, de parents et d'étudiants s'interrogent sur l'emprunt d'argent pour l'éducation. En règle générale, l'obtention d'un diplôme universitaire améliorera la capacité de revenu d'une personne pour le reste de sa vie. Certaines personnes peuvent avoir à emprunter de l'argent pour payer leurs études, mais gardez à l'esprit ces facteurs. Vous devez le rembourser avec des intérêts. Essayez d'obtenir toutes les subventions et bourses auxquelles vous pouvez être qualifiés. Travaillez et économisez tout ce que vous pouvez pour l'école. Suivez uniquement les cours qui mèneront à un emploi. Demandez l'aide des parents. À l'époque biblique, les parents donnaient à leurs enfants des terres pour l'agriculture pour qu'ils puissent gagner leur vie. Aujourd'hui, cet « héritage » devrait probablement être une éducation afin qu'ils puissent devenir des adultes indépendants.

Dans un monde idéal, il n'y aurait ni emprunt ni dette. Mais comme nous ne vivons pas dans un monde idéal, il peut y avoir des moments où il est nécessaire d'emprunter. Assurez-vous simplement d'avoir la meilleure offre possible et le meilleur taux d'intérêt disponible. Ensuite, empruntez le minimum dont vous avez besoin et remboursez-le le plus rapidement possible pour économiser sur les taux d'intérêt. En principe, dans la mesure où cela est humainement possible, nous devrions chercher à éviter la dette, et en suivant les principes financiers bibliques dans notre vie quotidienne, nous pouvons être déterminés à éviter la dette inutile et la terrible pression qu'elle peut mettre sur nous et nos familles.

Si vous êtes un créancier, dans quelle mesure êtes-vous honnête, juste et gentil dans vos relations avec vos débiteurs? Comment vous en sortiriez-vous devant Dieu quand vous aurez à répondre de ces transactions? *(Voir Eccl. 12:14.)*

Réflexion avancée: Le processus en trois étapes pour l'élimination de la dette se trouve dans les écrits d'Ellen G. White. C'est nous qui soulignons.

« Soyez bien décidé à ne plus jamais contracter de nouvelles dettes. Pour ne pas retomber dans ce travers, renoncez plutôt à mille autres choses. Car ce travers a été la grande malédiction de votre vie. Il faut l'éviter comme la peste.

Prenez avec Dieu, par sa grâce, l'engagement solennel de rembourser vos dettes et de ne plus rien devoir à personne, même si vous devez vous contenter de bouillie et de pain... Ne flanchez pas, ne vous découragez pas et ne revenez pas en arrière. Faites abnégation de vos gouts et de vos appétits, économisez centime par centime et remboursez vos dettes.

« Liquidez-les aussi vite que possible. Lorsque vous vous retrouverez entièrement libéré, ne devant plus rien à personne, vous aurez remporté une grande victoire. » *Conseil à l'économe*, pp. 271, 272.

Si vous avez besoin d'aide supplémentaire pour vous libérer de vos dettes, essayez ces méthodes:

Établissez un budget. Faites un budget simple en tenant un registre de tous vos revenus et dépenses/achats sur une période de trois mois. Beaucoup sont surpris d'apprendre combien d'argent ils dépensent pour des articles inutiles.

Détruisez les cartes à crédit. Les cartes à crédit sont l'une des principales causes de l'endettement familial. Elles sont si faciles à utiliser et si difficiles à rembourser. Si vous constatez que vous ne remboursez pas totalement les crédits chaque mois, ou que vous utilisez vos cartes à crédit pour acheter des articles que vous n'auriez pas achetés autrement, vous devez détruire vos cartes à crédit avant qu'elles ne vous détruisent, vous ou votre mariage, ou les deux.

Envisagez des mesures économiques. Parfois, nous ne savons pas combien nous pourrions économiser sur nos dépenses mensuelles simplement en faisant attention à certaines des petites choses que nous achetons. Ces choses s'additionnent rapidement.

Discussion:

❶ Le montant de la dette que de nombreuses nations, ainsi que des individus, ont contracté est stupéfiant. Quelle a été votre propre expérience de la dette et des problèmes que la dette a créés pour vous ou pour les autres?

❷ Que peut faire votre église locale pour aider les membres à apprendre à gérer la dette ou les problèmes financiers en général?

❸ Quelles sont les promesses bibliques que vous pouvez réclamer pour vous protéger de l'attrait du monde et des dangers financiers que la cupidité peut nous poser?

De garçon perturbateur à ancien d'église

par **Sheron Ndhlovu**

Edmond était un enfant perturbateur à Mzuzu, au Malawi. Il refusait d'obéir à ses parents, à ses enseignants ou à tout autre adulte. À l'école, il frappait les autres garçons et même les enseignants. Il avait acquis une réputation si effrayante que les enfants et les adultes avaient peur de lui.

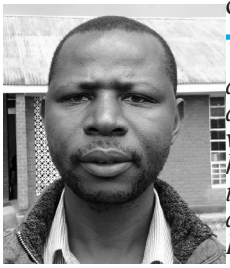
Un jour, Edmond décida que ce serait amusant de perturber le club des Éclaireurs. Il emmena ses amis indisciplinés à l'Église adventiste du septième jour de Chasefu, et ils se moquaient des Éclaireurs qui marchaient et chantaient. Edmond aimait voir les Éclaireurs réagir, alors lui et ses amis revenaient semaine après semaine.

Mais au fil des semaines, Edmond s'intéressa aux activités des Éclaireurs. Il voulait en savoir plus sur ce que les enfants faisaient et ce qu'ils croyaient. Lorsque l'église organisa des réunions d'évangélisation au stade Mzuzu, il décida d'y aller, mais il n'en avait pas parlé à ses amis de peur qu'ils ne se moquent de lui. Il ne l'avait pas non plus dit à ses parents, qui appartenaient à une autre confession chrétienne, parce qu'il craignait qu'ils ne le punissent.

Lors des réunions, Edmond s'intéressa au Dieu du ciel et du Seigneur du sabbat du septième jour. Même s'il craignait que les enfants et les adultes adventistes qu'il avait si terriblement maltraités ne le rejettent, il prit courage et donna son cœur à Jésus par le baptême.

Ses parents découvrirent qu'il est baptisé quatre mois plus tard, et ils renièrent immédiatement le garçon. Edmond restait dans les maisons des membres d'église, et ils lui enseignaient plus sur la Bible jusqu'à ce qu'il devienne bien habitué à ses enseignements. Il faisait également de petits boulots pour payer les frais requis afin de pouvoir rester à l'école. Trois années passèrent. Les parents d'Edmond virent qu'il était fidèle à Dieu. Ils virent qu'il était devenu une nouvelle créature en Christ, et ils lui demandèrent de rentrer chez lui.

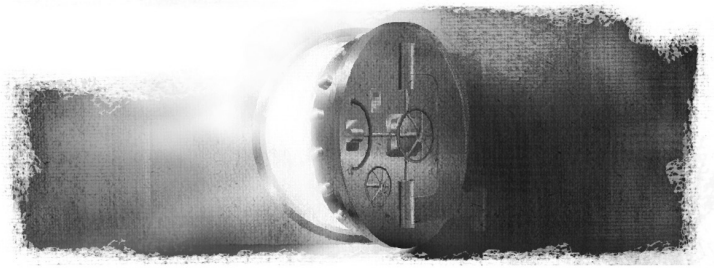
Aujourd'hui, Edmond Tchiri est marié à une adventiste, et ils ont deux fils. Il est également ancien à l'Église adventiste du septième jour de Chasefu, l'endroit où il perturbait les Éclaireurs. Il dit que seul Dieu aurait pu transformer l'écolier perturbateur en un ancien d'église. « Ne méprisez jamais les enfants, peu importe à quel point ils se comportent mal », déclara-t-il.



Merci pour votre offrande de treizième sabbat 2021 qui aide à construire un centre de sensibilisation communautaire et de développement du leadeurship sur le campus de Mzuzu de l'Université adventiste du Malawi, afin que plus de garçons et de filles, hommes et femmes, puissent apprendre davantage sur le pouvoir transformateur de Jésus dans la ville natale d'Edmond et au-delà dans la Division de l'Afrique Australe et de l'Océan Indien. L'offrande de ce trimestre soutiendra six autres projets éducatifs dans la division voisine de l'Afrique Centrale et Orientale.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Amasser *un* trésor *au* ciel



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 6:5-14, Hébreux 11:8-13, 2 Corinthiens 4:18, Genèse 13:10-12, Genèse 32:22-31, Hébreux 11:24-29.*

Verset à mémoriser: « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? Que donnerait un homme en échange de son âme? » *(Marc 8:36, 37, LSG)***.**

Jésus nous a donné la meilleure stratégie d'investissement au monde lorsqu'Il dit: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent » *(Matthieu 6:19, 20, LSG)*. Jésus conclut Sa stratégie d'investissement en disant: « car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » *(Matthieu 6:21, LSG)*. En d'autres termes: montrez-moi comment vous dépensez votre argent, et je vous montrerai là où se trouve votre cœur, parce que partout où vous investissez votre argent, votre cœur s'y trouvera surement.

Voulez-vous un cœur consacré au royaume de Dieu? Si c'est le cas, placez votre argent là où il récoltera des récompenses éternelles. Mettez votre temps, votre argent et votre prière dans l'œuvre de Dieu. Si vous le faites, vous deviendrez bientôt encore plus intéressé par ce travail, et votre cœur suivra aussi.

Cette semaine, nous passerons en revue des textes et des illustrations qui nous montrent comment amasser des trésors dans le ciel et, finalement, recevoir une récompense éternelle.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 février.*

Noé trouva grâce

Il est intéressant de noter que ceux qui recherchent un trésor céleste sont souvent appelés par Dieu à faire des changements majeurs dans leur vie ici sur terre. Soyez prêt à faire face à la même chose, si nécessaire.

Lisez Genèse 6:5-14. Quels changements radicaux Noé avait-il connus à la suite de l'obéissance à Dieu? Quels principes pouvons-nous trouver ici pour nous-mêmes dans un monde qui a besoin d'être averti de la catastrophe imminente?

_____

_____

Noé aurait pu consacrer son temps et ses ressources à construire une maison pour lui-même, mais il avait choisi de faire un changement radical dans sa vie et de passer 120 ans de cette vie à suivre l'appel de Dieu à construire l'arche.

De nombreux sceptiques rejettent aujourd'hui l'histoire du déluge comme un mythe, souvent en se basant sur des spéculations scientifiques sur les lois connues de la nature. Cela n'est pas nouveau. « Ses contemporains assuraient que les lois de la nature étaient immuables: témoin du retour invariable des saisons et le fait que les fleuves avaient toujours porté leurs eaux à la mer. D'ailleurs, la terre étant fertilisée par la brume ou la rosée, on n'avait jamais vu de pluie. Ces logiciens n'oubliaient qu'une chose: cette régularité était due à celui qui avait dit à la mer: "Tu viendras jusqu'ici, et tu n'iras pas plus loin."» Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 68.

Avant le déluge, sur la base d'une mauvaise compréhension de la réalité, les gens soutenaient qu'un déluge ne pouvait jamais survenir; après le déluge, toujours sur la base d'une mauvaise compréhension de la réalité, ils soutiennent qu'elle n'a jamais eu lieu. Comme le dit la Bible: « il n'y a rien de nouveau sous le soleil » *(Eccl. 1:9, LSG)*.

Pendant ce temps, la Bible dit aussi que les gens seront sceptiques à l'égard des évènements de la fin des temps, comme ils l'étaient du déluge *(voir 2 Pierre 3:3-7)*. Comment pouvons-nous donc nous préparer à la destruction à venir? Il y a une décision consciente appelée « gratification différée ». Cela signifie essentiellement que nous devons patiemment faire l'œuvre que Dieu nous a appelés à faire dans l'espoir d'une récompense future plus glorieuse. Nous ne savons pas l'heure où Christ reviendra. En un sens, cela n'a pas d'importance. Ce qui compte au contraire, c'est que, tout comme Noé, nous fassions ce que Dieu nous demande, même si, comme avec Noé, cela implique des changements radicaux dans la vie.

Dans quelle mesure seriez-vous prêt à effectuer un changement majeur dans votre vie pour Dieu si, comme Noé, vous étiez appelé à faire exactement cela? *(Indice: Voir Luc 16:10.)*

_____

Abram, le père des fidèles

Dieu avait appelé Abram à quitter sa patrie et ses proches et à aller dans un pays qu'Il lui montrerait. Ainsi commença la lignée du Messie. Bien que les détails ne soient pas donnés, Abram avait dû quitter le pays de sa naissance et de ses premières années. Certes, ce n'était pas une décision facile, et sans aucun doute il avait renoncé à un plaisir terrestre et à des commodités pour le faire.

Lisez Genèse 12:1-3. Comment « toutes les familles de la terre » étaient-elles bénies à la suite de cette promesse et de son acceptation?

_____

_____

Ce fut un évènement majeur qui changea la vie d'Abram et de sa famille. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait » *(Heb. 11:8, LSG)*. « L'obéissance totale et empressée d'Abram est l'un des plus beaux exemples de la vraie foi qui soient renfermés dans la Bible. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 98.

La plupart d'entre nous ne seraient pas excités de quitter notre patrie et nos amis et les membres de notre famille. Mais Abram l'avait fait. Abram était satisfait d'être là où Dieu voulait qu'il soit. Aussi étrange que cela puisse paraitre, Abram, Isaac et Jacob n'avaient jamais reçu cette terre de leur vivant, mais ils étaient restés fidèles à Dieu de toute façon.

Lisez Hébreux 11:8-13. Quel message pertinent nous est-il adressé dans ce passage?

_____

Abram était connu comme un prince par ceux qui vivaient autour de lui. Il était connu comme étant généreux, courageux, hospitalier et serviteur du Dieu Très-Haut. Son témoignage pour Dieu était exemplaire. Par la grâce de Dieu, nous sommes héritiers d'Abraham. « Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham » *(Gal. 3:6, 7, LSG)*. « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » *(Gal. 3:29, LSG)*.

Dans l'histoire d'Abraham, tout comme dans celle de Noé, nous voyons une prise de décision majeure qui change la vie en obéissant à Dieu.

Lisez 2 Corinthiens 4:18. Comment le message de ce verset devrait-il avoir un impact sur le genre de décisions spirituelles que nous prenons? Comment Moïse et Abraham avaient-ils suivi ce même principe?

Les mauvaises décisions de Lot

Quand Abram quitta sa patrie en réponse à l'appel de Dieu, son neveu Lot choisit de l'accompagner dans son pèlerinage. Genèse 13 rapporte que Dieu avait béni Abram au point qu'il « était très riche en troupeaux [la principale mesure de richesse dans cette culture], en argent et en or » *(Genèse 13:2)*. Lot avait aussi « des brebis, des bœufs et des tentes » *(Genèse 13:5)*. Ils sont tous deux devenus si riches avec leurs vastes troupeaux de bétail qu'ils ne pouvaient pas habiter l'un près de l'autre. Pour éviter des conflits entre leurs bergers, Abram donna à Lot le choix de l'endroit où il aimerait vivre. Bien sûr, Lot aurait dû s'en remettre à Abram, son ainé, et parce qu'il devait sa propre prospérité à sa relation avec lui. Cependant, il ne fit preuve d'aucune gratitude envers son bienfaiteur et voulut égoïstement ce qu'il considérait comme la meilleure terre disponible.

Lisez Genèse 13:10-12. Quels sont les facteurs rationnels qui auraient amené Lot à prendre la décision qu'il avait prise?

_____

_____

Même si Lot pouvait facilement justifier sa décision de déménager en ville, les choses ne s'étaient pas si bien passées pour lui là-bas, et quand Abram entendit parler de ce qui lui était arrivé, il n'a pas dit: « Eh bien, tant pis, Lot. Tu récolte ce que tu as semé. » Au lieu de cela, il alla à son secours *(voir Genèse 14)*.

Parfois, dans notre quête de plus de choses, nous n'apprenons pas bien nos leçons. Lot retourna à Sodome! Mais dans Sa grande miséricorde, Dieu envoya des messages d'avertissement à Lot et à sa famille, les informant de la destruction imminente de ces villes.

Lisez Genèse 18:20-33. Que dit Dieu à Abraham comme étant la raison de Sa visite sur terre? Quelle fut la réponse d'Abraham à la nouvelle que Dieu avait l'intention de détruire ces villes méchantes?

_____

En raison de la préoccupation d'Abraham pour Lot et sa famille, il négocia avec Dieu pour épargner les villes si on y pouvait trouver des personnes justes. Il avait commencé avec 50 et descendit jusqu'à 10. En harmonie avec Son caractère d'amour, Dieu continuait toujours d'accorder la miséricorde jusqu'à ce qu'Abraham ne cesse de demander! Dieu et les deux anges avaient personnellement délivré Lot, sa femme et ses deux filles. Mais sa femme regarda en arrière et devint une statue de sel. Lot était entré à Sodome en tant qu'un homme riche et en était sorti avec presque rien. Comme nous devons faire attention au type de décisions que nous prenons, en particulier en ne pensant qu'aux gains à court terme par opposition à la vue d'ensemble! *(voir Marc 8:36, 37)*.

Du trompeur au prince

En tant que jeune homme qui aimait et craignait Dieu, Jacob avait néanmoins conspiré avec sa mère, Rebecca, pour tromper son père et obtenir sa bénédiction. Par conséquent, il commença mal sa vie d'adulte. Devant cette situation, il n'eut que deux choix: fuir ou faire face à une mort prématurée. Rebecca dit à Jacob: « Lève-toi, fuis chez Laban..., et reste auprès de lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise... Alors je te ferai revenir » *(Genèse 27:43-45)*. Jacob partit et fit 20 ans, et il ne revit jamais le visage de sa mère.

Lisez Genèse 32:22-31. Qu'était-il arrivé à Jacob, et quelles leçons spirituelles pouvons-nous tirer de cette histoire sur la grâce de Dieu, même lorsque nous prenons de mauvaises décisions?

« Par l'humiliation et l'abandon de soi-même, ce mortel, faillible et chancelant, prévalut sur la Majesté du ciel. De sa main tremblante, il avait saisi les promesses de Dieu, et le cœur de celui qui est l'amour infini n'avait pu repousser l'appel du suppliant. Jacob voit maintenant se dévoiler tout entière devant lui la gravité de la ruse qui lui a fait obtenir le droit d'ainesse. Faute d'avoir eu confiance en Dieu, il avait voulu accomplir, par ses propres moyens, une promesse que Dieu se réservait de réaliser en son temps et à sa manière... Jacob reçoit alors la bénédiction après laquelle il a tant soupiré. Le péché qui avait fait de lui un "supplanteur", est pardonné. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 166, 167.

Lisez Genèse 49:29-33. Bien que Jacob n'ait plus de possessions à Canaan, quelles instructions avait-il données à ses fils concernant son enterrement? Quelles sont les personnes également enterrées dans cette grotte? Selon vous, pourquoi Jacob avait-il fait cette demande?

La Bible nous informe que les trois patriarches et leurs épouses étaient enterrés dans la même grotte. La confiance de Jacob en Dieu était forte, et il se considérait comme un étranger et un pèlerin sur la terre *(voir Heb. 11:13)*. Malgré ses erreurs, il avait quitté la maison sans rien mais était revenu à Canaan en tant qu'un homme riche.

Malgré nos erreurs, Dieu peut encore nous bénir. Combien mieux vaut, cependant, le fait de plutôt les éviter! À quels choix êtes-vous confrontés en ce moment et comment pouvez-vous éviter de faire de mauvais choix?

Moïse en Égypte

Le personnage de Moïse domine les premières années de l'histoire sacrée. Il avait été maintenu en vie dans la providence de Dieu, qui avait utilisé une mère créative et une sœur attentionnée. Lorsque la fille de Pharaon a trouvé le bébé Moïse dans la caisse de jonc, elle employa sa mère hébraïque de s'occuper de lui. Quel défi béni pour une jeune mère exilée et esclave! Jokébed n'avait eu que 12 années pour apprendre à son enfant à prier, à avoir foi, à honorer Dieu, et à façonner son caractère pour une vie de service. Pendant des années, Moïse avait été formé dans les cours royales d'Égypte. « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres » *(Actes 7:22, LSG)*. Au fur et à mesure que Moïse murissait en tant qu'homme, il prit une décision consciente qui changea sa vie et le cours de l'histoire.

Lisez Hébreux 11:24-29. Pensez à ce que Moïse avait laissé derrière lui et à ce à quoi il avait dû faire face. Essayez de l'imaginer de sa position, avant qu'il ne fasse le choix. Que quittait-il et que choisissait-il d'accepter en partant?

_____

_____

L'Égypte était l'une des plus grandes puissances du monde antique à l'époque, sinon la plus grande. Le Nil favorisait une terre si fertile que l'Égypte, pleine de cultures, était une nation riche et puissante, et Moïse lui-même aurait été au sommet de ce royaume. Il est difficile d'imaginer à quel point l'attrait du monde, du monde de l'Égypte et de tous ses trésors, avait dû être tentant pour lui dans ses premières années. Certes, il avait dû trouver le pouvoir, les plaisirs et les richesses, tentants. Sans aucun doute, il aurait probablement très facilement pu justifier le fait de rester plutôt que d'être du côté des esclaves méprisés.

Et pourtant, que s'était-il passé? Comme le dit l'Écriture, il choisit « être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché » *(Heb. 11:25, LSG)*. Être maltraité? Une grande partie du livre d'Exode traite des luttes et des épreuves de Moïse, qui, même après tout ce qu'il avait traversé, n'avait même pas pu entrer dans la terre promise *(voir Nom. 20:12)*. Pourtant, en fin de compte, nous savons tous que Moïse avait fait le bon choix, même si parfois il avait dû se demander si c'était vraiment le bon choix.

D'un point de vue mondain, Moïse aurait dû rester en Égypte. Cependant, en tant que chrétiens, nous avons reçu une vision de la réalité qui nous emmène bien au-delà de ce monde. Lorsque nous sommes tentés par le monde, comment pouvons-nous toujours voir au-delà de nous-mêmes? Pourquoi est-il si important que nous le fassions?

Réflexion avancée: Dieu avait honoré Sa part de l'alliance en bénissant Abraham. Et Abraham avait honoré Dieu en n'amassant pas de trésors sur cette terre. « La récompense que Dieu a promise à son peuple n'est pas dans ce monde. Abraham ne posséda ici-bas aucune propriété, "pas même un pouce de terre ". Très riche, cependant, il employait ses biens à la gloire de Dieu et au bienêtre de ses semblables. Mais il ne considérait pas cette terre comme sa patrie. Dieu l'avait appelé à quitter ses compatriotes idolâtres en lui promettant la terre de Canaan comme possession éternelle. Néanmoins, ni lui, ni son fils, ni le fils de son fils ne virent la réalisation de cette promesse. Quand il voulut inhumer sa femme, il dut acheter une sépulture aux Cananéens. Son seul bienfonds dans le pays promis fut cette tombe dans la caverne de Macpéla. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes,* p. 140. Au fur et à mesure que nous vivons, nous sommes parfois tentés d'aller vers la richesse et les loisirs. Il faut une foi forte pour pratiquer la gratification différée. « Le trône et le somptueux palais des Pharaons lui étaient offerts. Mais il connaissait les péchés et l'impiété qui régnaient dans ce milieu séducteur. Par-delà les magnifiques résidences, par-delà la couronne d'un empire, il entrevoyait la gloire incomparable qui sera le partage des saints du Très-Haut dans un règne de pureté et d'innocence. Il voyait le diadème impérissable que le Roi du ciel placera sur le front des vainqueurs. Et, le cœur enflammé de cette foi, il se détourna des grands de la terre pour se joindre à un peuple pauvre, humble et méprisé qui voulait obéir à Dieu et non le renier. » *Patriarches et prophètes*, p. 212.

Discussion:

❶ **Qu'arrivera-t-il à nos biens lorsque Jésus reviendra?** *(Voir 2 Pierre 3:10.)* **En fait, que peut-il leur arriver avant même la venue de Jésus?** *(Voir Matthieu 6:20.)* **Pourquoi, alors, est-il toujours important de garder les choses dans leur bonne perspective?**

❷ **Jésus met en garde contre la « séduction des richesses »** *(Marc 4:19)***. De quoi parle-t-Il? Comment les richesses peuvent-elles nous tromper?**

❸ **En classe, parlez de la façon dont Moïse aurait pu justifier le fait de rester en Égypte au lieu de tout laisser derrière lui pour fuir avec une bande d'esclaves dans un désert stérile. Quelle était la raison qui avait finalement dû l'amener à décider ainsi?**

Miracle d'une école missionnaire

par **Chifundo Kanjo**

Deux types d'écoles missionnaires très différentes avaient façonné la vie de Jean Phiri. Dans sa jeunesse, Jean était envoyé de chez lui au Malawi pour étudier la religion non chrétienne de la famille sur l'ile de Zanzibar dans l'océan Indien. Jean passa trois ans immergé dans le livre principal de la religion et pour apprendre à établir des lieux de culte dans des régions reculées d'Afrique.

Après avoir terminé ses études à Zanzibar, le jeune homme fut renvoyé au Malawi pour diriger deux lieux de culte. Il était également chargé de surveiller de près les chrétiens locaux et de rapporter ses découvertes à Zanzibar. Pour mieux comprendre le christianisme, on lui demanda de lire la Bible. Au cours des années suivantes, Jean rejoignit trois églises chrétiennes différentes, accédant à un poste de direction dans l'une d'entre elles, alors qu'il recueillait des informations pour Zanzibar. Pendant tout ce temps, il dirigeait des lieux de culte dans deux villes du Malawi.

Le cœur de Jean fut touché en lisant la Bible. Il la trouva plus compréhensible que le livre de sa religion. Il désira en savoir plus sur Jésus.

Encore jeune, il s'inscrit à l'école adventiste du septième jour de la mission de Luwazi. Pour lui, c'était un nouveau type d'école missionnaire, très différente de l'école de Zanzibar. Il était particulièrement intéressé par le club des Éclaireurs de l'école, et il s'y joignit, participant à tous les programmes.

Jean commença à aimer Jésus pendant une semaine de prière à l'école, et il donna son cœur à Jésus par le baptême. Il cessa d'envoyer des informations à Zanzibar. Le père de Jean était furieux quand il découvrit ce qu'était devenu son fils. Il accusa avec colère la mère de Jean d'être la cause, et il la divorça.

Les années passèrent et Jean se sentit appelé par Dieu à mettre à profit son éducation missionnaire. Alors qu'il avait été formé à Zanzibar pour ouvrir des lieux de culte dans des zones reculées pour son ancienne religion, il décida de suivre son éducation adventiste et de faire la même chose pour Jésus. Il devint un pionnier de la Mission Mondiale, un Adventiste qui établit des congrégations dans des zones reculées et au sein de sa propre culture. Jean a été un pionnier de la Mission Mondiale pendant 10 ans, et de nombreuses personnes de la religion de sa famille donnèrent leur cœur à Jésus.

Jean obtint ensuite un diplôme en théologie de l'Université adventiste du Malawi et est aujourd'hui pasteur adventiste. Jean dit que l'école missionnaire adventiste avait changé sa vie. « Ne minimisez pas l'importance des écoles missionnaires », dit-il. « Elles sont un outil permettant aux gens de connaitre Jésus et de L'accepter comme leur Sauveur personnel. L'éducation adventiste du septième jour est très vitale pour prêcher l'évangile et faire connaitre Christ à tous. »

Pour en savoir plus sur les pionniers de la Mission Globale, rendez-vous sur le site: bit.ly/GMpioneer.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

À *l'un de ces plus* petits

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Luc 4:16-19; Ésaïe 62:1, 2; Deut. 15:11; Mat. 19:16-22; Luc 19:1-10; Job 29:12-16.*

Verset à mémoriser: **« Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde »** *(Matthieu 25:34, LSG)***.**

La Bible parle souvent des étrangers, des orphelins et des veuves. Ce groupe d'individus peut être celui que Jésus désignait par le terme « l'un de ces plus petits de mes frères » *(Matthieu 25:40, LSG)*. Comment pouvons-nous identifier ces personnes aujourd'hui? Les étrangers de l'époque biblique étaient des individus qui ont dû quitter leur patrie, peut-être à cause de la guerre ou de la famine. L'équivalent de nos jours peut être les millions de réfugiés qui sont devenus démunis en raison des circonstances dans lesquelles ils se retrouvent.

Les orphelins sont des enfants qui ont perdu leur père à la guerre, dans un accident ou une maladie. Ce groupe peut également inclure ceux dont les pères sont en prison ou sont autrement absents. Quel vaste champ de service nous est exposé ici!

Les veuves sont des femmes qui ont perdu leurs maris pour les mêmes raisons que les orphelins. Beaucoup sont à la tête d'une famille monoparentale et peuvent avoir besoin d'aide de l'église.

Cette semaine, nous verrons que, puisque nous sommes les gestionnaires des affaires de Dieu, aider les pauvres revient à suivre l'exemple de Jésus et à obéir à Ses commandements.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 février.*

La vie et le ministère de Jésus

Au début du ministère public de Jésus, il s'était rendu à Nazareth, dans la région de Galilée. C'était Sa ville natale, et la population locale avait déjà entendu parler de Son œuvre et de Ses miracles. Comme c'était Sa coutume, Jésus prenait part aux cultes du sabbat dans la synagogue. Bien que Jésus ne fût pas le rabbin officiant, le coordinateur de ce jour lui tendit le rouleau d'Ésaïe et Lui demanda de lire les Écritures. Jésus lut Ésaïe 61:1, 2.

Lisez Luc 4:16-19 et comparez-le à Ésaïe 61:1, 2 *(voir aussi Luc 7:19-23)*. **À votre avis, pourquoi Jésus a-t-Il choisi cette portion d'Écriture spécifique? Pourquoi ces versets d'Ésaïe seraient-ils considérés comme messianiques? Qu'avaient-ils révélé sur l'œuvre du Messie?**

_____

_____

Les chefs religieux ayant apparemment négligé les prophéties qui parlaient d'un Messie souffrant et avaient mal appliqué celles qui indiquaient la gloire de Sa seconde venue (ce qui devrait nous rappeler à quel point la compréhension de la prophétie est vraiment importante), la plupart des gens croyaient à la fausse idée que la mission du Messie était de libérer Israël de ses conquérants et oppresseurs, les Romains. Le fait de penser que la mission du Messie est énoncée dans Ésaïe 61:1, 2 a dû être un véritable choc.

Les pauvres étaient généralement méprisés par des fonctionnaires sans scrupules tels que les collecteurs d'impôts, les hommes d'affaires et même leurs propres voisins. On pensait généralement que la pauvreté était une malédiction de Dieu et que la condition malheureuse des pauvres devait être de leur faute. Avec cet état d'esprit, peu de gens se préoccupaient des pauvres et de leur sort malheureux.

Toutefois, l'amour de Jésus pour les pauvres était l'une des plus grandes preuves de Sa messianité, comme on le voit dans la façon dont Il répond à la question de Jean-Baptiste portant sur Sa messianité *(voir Matthieu 11:1-6)*. « Tout comme les disciples du Sauveur, Jean-Baptiste ne comprenait pas la nature du royaume du Christ. Il s'attendait à voir Jésus accéder au trône de David; mais comme le temps s'écoulait sans que le Sauveur revendiquât son autorité royale, Jean finit par être perplexe et troublé. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 200.

« La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » *(Jacques 1:27, LSG)*. **Comment ce verset devrait-il nous aider à établir nos priorités religieuses?**

La provision de Dieu pour les pauvres

Dans leurs écrits, les auteurs de la Bible ont mentionné de nombreuses provisions de Dieu pour les pauvres, les étrangers, les veuves et les orphelins. Cela remonte jusqu'au mont Sinaï. « Pendant six années, tu ensemenceras la terre, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième, tu lui donneras du relâche et tu la laisseras en repos; les pauvres de ton peuple en jouiront, et les bêtes des champs mangeront ce qui restera. Tu feras de même pour ta vigne et pour tes oliviers » *(Exode 23:10, 11, LSG)*.

Lisez Lévitique 23:22 et Deutéronome 15:11. Aussi différent que puisse être le contexte de nos vies d'aujourd'hui, quels principes devrions-nous retenir de ces versets?

Nous comprenons généralement que le terme « frère » se réfère ici à d'autres Israélites ou à d'autres croyants. Nous les considérons aussi comme les pauvres ou les « plus petits de ces frères ». Le livre des Psaumes donne des directives sur la façon dont nous devrions traiter ceux qui sont dans le besoin.

« Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants » *(Ps. 82:3, 4, LSG)*. Ce passage indique notre implication dans des moyens qui vont au-delà du simple fait de donner de la nourriture.

Ensuite, il y a des promesses à ceux qui aident les nécessiteux. « Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette » *(Prov. 28:27, LSG)*. « Un roi qui juge fidèlement les pauvres aura son trône affermi pour toujours » *(Prov. 29:14, LSG)*. Et le roi David nota: « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour du malheur l'Éternel le délivre » *(Ps. 41:1, LSG)*. Cela avait donc toujours été une priorité dans l'ancien Israël, même si, parfois, ce fait avait été perdu de vue.

En revanche, même dans les temps plus modernes, en particulier en Angleterre, sous l'impact de ce qui a été connu sous le nom de « darwinisme social », beaucoup pensaient que non seulement il n'y avait pas d'impératif moral pour aider les pauvres, mais aussi qu'il était, en effet, mal de le faire. Au lieu de cela, suivant les forces de la nature, dans lesquelles les forts survivent aux dépens des faibles, les « darwinistes sociaux » croyaient qu'il serait préjudiciable à la société d'aider les pauvres, les malades, les indigents, parce que, s'ils se multipliaient, ils ne feraient qu'affaiblir le tissu social de la nation dans son ensemble. Aussi cruelle soit-elle, cette pensée était la conséquence logique de la croyance en l'évolution et du faux récit qu'elle proclame.

Comment l'évangile, l'idée que Christ est mort pour tout le monde, devrait-il avoir un impact sur la façon dont nous traitons tout le monde, peu importe leur identité?

Le jeune riche

Nous ne savons pas grand-chose sur le jeune riche, si ce n'est qu'il était jeune, dirigeant et riche. Et il s'intéressait aussi aux choses spirituelles. Il était si énergique qu'il vint en courant vers Jésus *(Marc 10:17)*. Il était excité d'en apprendre davantage sur la vie éternelle. Cette histoire est si importante qu'elle est rapportée dans les trois évangiles synoptiques: *Matthieu 19:16-22, Marc 10:17-22 et Luc 18:18-23*.

Lisez Matthieu 19:16-22. Que voulait dire Jésus quand Il répondit: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » *(Matthieu 19:21)***?**

Jésus ne demande pas à la plupart d'entre nous de vendre tout ce que nous avons et de donner l'argent aux pauvres. Mais l'argent était devenu un dieu pour ce jeune homme, et bien que la réponse de Jésus puisse sembler assez sévère, Il savait que c'était le seul espoir de salut de cet homme. La Bible dit qu'il était parti très triste parce qu'il était très riche, ce qui prouve à quel point il adorait son argent. On lui avait offert la vie éternelle et une place dans le cercle intime de Jésus (« viens, et suis-moi » – les mêmes paroles que Jésus avait utilisées pour appeler les 12 disciples). Pourtant, nous n'avons plus jamais entendu parler de ce jeune homme. Il avait échangé l'éternité contre ses biens terrestres. Quel terrible compromis! Quel triste exemple du rejet de la « gratification différée » (voir la semaine dernière). Faire des choix comme cet homme est une grande tromperie, parce que, peu importe ce que la richesse matérielle peut nous donner maintenant, tôt ou tard, nous mourrons tous et ferons face à la perspective de l'éternité. Et pendant ce temps, tant de riches découvrent que leur richesse ne leur donnait pas la paix et le bonheur qu'ils avaient espérés. En effet, dans de nombreux cas, c'est le contraire qui semble se produire. Tant de biographies ont été écrites sur la misère de nombreuses personnes riches. En fait, dans toute l'histoire, l'une des meilleures représentations de l'insatisfaction de la richesse se trouve dans le livre de l'Ecclésiaste. Quelles que soient les autres leçons que l'on peut en tirer, un point ressort clairement: l'argent ne peut pas acheter la paix et le bonheur.

« Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? Que donnerait un homme en échange de son âme? » *(Marc 8:35-37)***. Que signifie le fait de perdre sa vie pour l'amour de l'évangile?**

Zachée

Zachée était un Juif riche qui avait gagné son argent en travaillant comme collecteur d'impôts pour les Romains haïs. Pour cela, et parce que lui et d'autres collecteurs d'impôts exigeaient plus d'impôts que ce qui était réellement dû, Zachée était haï et qualifié de « pécheur ».

Zachée vivait à Jéricho, qui se trouvait sur une route commerciale très animée. La rencontre de Zachée et de Jésus n'était pas une coïncidence. Zachée était apparemment soumis à une conviction spirituelle et voulait faire quelques changements dans sa vie. Il avait entendu parler de Jésus et voulait Le voir. La nouvelle a dû courir que le groupe avec lequel Jésus voyageait arriverait à Jéricho ce jour-là. Jésus avait besoin de passer par Jéricho depuis la Galilée, lors de Son dernier voyage à Jérusalem. Les premières paroles de Christ à Zachée révélaient qu'avant même d'entrer dans la ville, Jésus savait tout de lui.

Lisez Luc 19:1-10. Quelles différences y a-t-il entre l'expérience de cet homme riche avec Jésus et celle du jeune et riche dirigeant?

_____

_____

Zachée et le jeune riche avaient des choses en commun. Tous deux étaient riches; tous deux voulaient voir Jésus, et tous deux voulaient la vie éternelle. Mais les similitudes s'arrêtent là.

Remarquez que lorsque Zachée avait dit qu'il donnerait « la moitié de [ses] biens » *(Luc 19:8)* aux pauvres, Jésus accepta ce geste comme l'expression d'une véritable expérience de conversion. Il ne lui avait pas dit: désolé, Zac, mais tout comme dans le cas du jeune dirigeant riche, c'est tout ou rien. La moitié ne ferait pas l'affaire. Pourquoi? Très probablement parce que, bien que Zachée aimait surement sa richesse, il n'en avait pas fait son dieu, comme c'était le cas du jeune homme riche. En fait, bien que nous ne sachions pas ce que Jésus lui avait spécifiquement dit, Zachée était le premier à parler du fait de donner de l'argent aux pauvres. En revanche, Jésus avait eu à dire spécifiquement au jeune homme riche de tout abandonner, sinon, cela le détruirait. Bien sûr que Zachée, comme toute personne riche, devait faire attention aux dangers de la richesse, il semblait l'avoir mieux contrôlée que le jeune homme riche.

« Quand le jeune homme riche s'était détourné de Jésus, les disciples s'étaient étonnés en entendant dire au Maitre: "Qu'il est difficile à ceux qui ont de la fortune d'entrer dans le royaume de Dieu!" Ils s'étaient dit les uns aux autres: "Alors, qui peut être sauvé ?" Ils assistaient maintenant à la démonstration de la vérité exprimée par Jésus: "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu." Il leur était donné de voir que par la grâce de Dieu un homme riche peut entrer dans le royaume. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 548.

Considérez Job

Lisez Job 1:8. Comment Job a-t-il été décrit par Dieu Lui-même?

_____

Il est plutôt bon de savoir que même Dieu qualifie Job d'« intègre » et « droit » *(Job 1:8)*, si intègre et droit que personne d'autre sur la terre à cette époque ne pouvait l'égaler. Encore une fois, ce sont les paroles venant de Dieu Lui-même, textuellement, à propos de Job.

Même après que Job ait fait face à une catastrophe après l'autre, Dieu répéta ce qu'Il avait dit au début à propos de Job, qu'il n'y avait personne d'autre sur terre comme lui, intègre et droit et ainsi de suite, sauf qu'un nouvel élément fut ajouté. Job avait toujours toutes ces qualités, et « tu m'excites à le perdre sans motif » *(Job 2:3, LSG)*.

Et, bien que nous ayons un aperçu puissant de la perfection et de la droiture de Job dans la façon dont il avait refusé de lâcher Dieu malgré tout ce qui s'était passé et malgré toutes les incitations de sa femme, « tu demeures ferme dans ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs! » *(Job 2:9, LSG)*, le livre révèle un autre aspect de la vie de Job avant que le drame ne se déroule.

Lisez Job 29:12-16. Qu'est-ce qui est décrit dans ce passage, nous donnant encore plus d'informations sur le secret du personnage de Job?

_____

Ce qui est peut-être le plus perspicace ici, ce sont les paroles de Job: « J'examinais la cause de l'inconnu » *(Job 29:16, LSG)*. En d'autres termes, Job n'attendait pas simplement, par exemple, qu'un mendiant en haillons s'approche de lui pour une aumône. Au contraire, Job était proactif dans la recherche des besoins et agissait ensuite en conséquence.

Ellen G. White suggère: « N'attendez pas qu'ils [les pauvres] attirent votre attention sur ce qui leur manque. Imitez Job qui cherchait à savoir ce qui lui était inconnu. Informez-vous, apprenez à connaître les besoins de ceux qui vous entourent et comment y suppléer. » *Témoignages pour l'église*, vol. 2, p. 45. C'est un niveau de gestion de l'argent et d'intendance des ressources de Dieu qui est au-delà de la pratique de beaucoup d'enfants de Dieu aujourd'hui.

Lisez Ésaïe 58:6-8. Comment pouvons-nous appliquer ces paroles anciennes à nous-mêmes aujourd'hui?

_____

Réflexion avancée: « “Lorsque le Fils de l’homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il s’assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d’avec les autres.” C’est ainsi que le Christ décrivit à ses disciples la scène du grand jour du jugement, alors qu’il se tenait sur le mont des Oliviers. Il montra que sa décision dépendrait d’un seul facteur. Quand les nations seront rassemblées devant lui, il n’y aura que deux classes, dont la destinée respective sera déterminée par ce qui aura été fait ou négligé par rapport à lui dans la personne des pauvres et des affligés. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 639.

« Quand vous ouvrez votre porte aux membres du Christ qui sont dans le besoin ou la souffrance, c’est comme si vous souhaitiez la bienvenue à des anges invisibles. Vous vous préparez à jouir de la compagnie d’êtres célestes. Ils créent autour de vous une atmosphère sacrée de joie et de paix. Ils viennent avec des paroles de louange sur leurs lèvres, et des accords mélodieux se font entendre dans le ciel. Tout acte de miséricorde accompli ici-bas se traduit là-haut par de la musique. Assis sur son trône, le Père place les ouvriers désintéressés parmi ses plus précieux trésors. » *Jésus-Christ*, p. 641.

Discussion:

❶ « Il y aura toujours des indigents dans le pays » *(Deut. 15:11, LSG)*. **Outre le fait que cette prédiction, bien que vieille de milliers d’années, se réalise malheureusement, comment pouvons-nous la comprendre aujourd’hui? Certains utilisent ces paroles pour justifier le fait de ne pas aider les pauvres, en raisonnant de cette façon: « eh bien, Dieu a dit que les pauvres seraient toujours parmi nous, alors, c’est comme ça. » Quelle est l’erreur dans cette pensée?**

❷ Lisez 1 Timothée 6:17-19: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d’être riches en bonnes œuvres, d’avoir de la libéralité, de la générosité, et de s’amasser ainsi pour l’avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable » *(LSG)*. **Remarquez le danger: faire confiance à ses richesses plutôt qu’au Dieu vivant. Pourquoi ceux qui ont de l’argent ont la facilité de le faire, même s’ils savent qu’en fin de compte, même tout leur argent ne les gardera pas en vie? Pourquoi devons-nous tous faire attention à ne pas faire confiance à autre chose qu’au Dieu vivant?**

Double surprise en Finlande

par **Andrew McChesney**

Simo Vehkavuori, un jeune représentant évangéliste en Finlande, eut une surprise alors qu'il allait de maison en maison en Laponie. Quand il sonna à la porte d'une maison, une femme ouvrit et, le voyant dehors, elle s'exclama: « Je voudrais cette collection 10 Bible stories [10 histoires bibliques]! » Simo n'eut même pas le temps de lui dire qu'il vendait des livres, et encore moins de mentionner qu'il avait cette collection de livres pour enfants d'Arthur Maxwell.

« Vous pourriez être surpris et vouloir savoir pourquoi je demande ces livres si rapidement », déclara la femme. « Pendant la nuit, Dieu m'a donné un rêve, et dans le rêve, Il avait montré votre visage et dit: 'Cet homme viendra chez vous. Commandez un ensemble de 10 volumes de livres d'histoires bibliques.' C'est pourquoi j'étais prête à commander immédiatement. »

Une autre fois, Simo s'arrêta dans une entreprise locale et offrit au propriétaire un exemplaire de La tragédie des siècles d'Ellen White. « Nous ne comprenons rien à ce livre », déclara le propriétaire. « Mais notre fille est la directrice d'une école religieuse. Elle sera ici demain. Pouvez-vous revenir? » Simo parla de ce rendez-vous à son frère jumeau, qui vendait des livres avec lui dans la ville. « S'il te plaît, prie », dit-il.

Lorsque Simo retourna à l'entreprise, le propriétaire le présenta à sa fille. La femme explosa de colère quand elle apprit que Simo était un adventiste du septième jour, et elle critiqua sévèrement l'église adventiste.

Quand elle eut fini, il demanda la permission de parler. « Chère directrice, dit-il, vous ne pouvez pas imaginer quel grand Dieu nous servons dans l'église adventiste! Je veux suivre le Dieu que nous pouvons servir partout où Il nous conduit. » La femme avait l'air surprise. « Jeune homme, si Dieu compte autant pour toi », elle s'arrêta et se tourna vers sa mère, « mère, peux-tu me donner de l'argent? Je veux acheter tous les livres que ce jeune homme a. »

Simo pria avec la femme et ses parents. De retour dans la chambre où il séjournait avec son frère, il trouva son frère à genoux. Il parla avec enthousiasme à son frère de l'intervention miraculeuse de Dieu.

Simo, maintenant à la retraite, souriait joyeusement lorsqu'il témoignait à la Mission Adventiste de la présence de Dieu alors qu'il travaillait pour accomplir la mission de l'église. « C'est une chose inspirante pour moi de voir que Dieu soutient Son œuvre », dit-il .

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique de l'église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie d'esprit. ». Lire la suite: www.iwillgo2020.org. En savoir plus sur Simo la semaine prochaine.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

*18-24 février

Planifier *pour* réussir

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Eccl. 12:1; Genèse 2:15; 1 Timothée 5:8; Col. 3:23, 24; Genèse 39:2-5; Prov. 3:5-8.*

Verset à mémoriser: **« Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur »** *(Colossiens 3:23, 24, LSG)***.**

La plupart des gens veulent mener une vie « réussie » et heureuse. Bien sûr, dans un monde déchu, où la tragédie et la calamité peuvent frapper à tout moment, cet objectif n'est pas toujours facile à atteindre.

Ensuite, il y a aussi la question de savoir comment nous définissons le « succès ». S'il faut parler de la réussite, le cas de Joseph en Égypte serait certainement un bel exemple, n'est-ce pas? De la prison au palais… ce genre de changement! D'autre part, qu'en est-il de Jean-Baptiste? De la prison à la tombe. Quel a été le succès de sa vie? Encore une fois, tout dépend de la façon dont vous définissez le « succès ».

Cette semaine, nous examinerons l'idée de « succès » dans le contexte de l'intendance et des principes financiers. Qui que nous soyons et où que nous vivions, l'argent et les finances feront partie de notre vie, que cela nous plaise ou non. Quelles sont donc les étapes, les mesures pratiques, à prendre en compte – bien que ne garantissant pas le « succès » – pouvant néanmoins nous aider à éviter les pièges et les erreurs courants qui peuvent rendre la réussite financière un peu plus difficile?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 février*

La toute première chose

Lisez Ecclésiaste 12:1. Quel est le message qui nous est adressé ici?

L'historien Hérodote (5e siècle avant JC) de la Grèce antique avait écrit sur une tribu qui, à une naissance, commençait une période de deuil parce qu'ils anticipaient la souffrance à laquelle l'enfant serait confronté s'il vivait jusqu'à l'âge adulte. Aussi étrange que le rituel puisse nous paraitre, il y a une certaine logique à cela.

Des millénaires plus tard, une publicité en Amérique au début du 20e siècle disait: « Pourquoi vivre si vous pouvez être enterré pour dix dollars? » La vie peut être assez dure, nous le savons, même si nous croyons en Dieu et en l'espérance de l'éternité. Imaginez, cependant, à quel point c'est difficile pour ceux qui n'ont aucun espoir de quoi que ce soit, au-delà de l'existence courte et souvent troublée d'ici-bas. Les écrivains laïques avaient commenté l'insignifiance de l'existence humaine, parce que, non seulement nous mourons tous, mais aussi, nous vivons tous en sachant que nous allons mourir. Et cette conscience de la mort est le centre de tous les projets de la vie humaine, ce qui est souvent dur et douloureux en soi, apparemment nul et vide. Un penseur qualifia les humains de rien d'autre que des « morceaux de chair en décomposition sur des os en désintégration ». C'est plutôt macabre, mais, encore une fois, il est difficile de contester la logique.

Bien sûr, contrairement à tout cela, nous avons la promesse biblique de la vie éternelle en Jésus. Et c'est la clé: nous avons cette espérance en Jésus et ce que Sa mort et Sa résurrection nous offrent. Sinon, quel espoir aurions-nous?

Lisez Genèse 29:9-20. Quel est l'importance du timing de cet évènement dans la vie de Jacob?

Après que Jacob eut pris ses engagements spirituels et financiers envers Dieu, le Seigneur le dirigea vers Rachel au puits *(voir Genèse 29:9-20)*. Il est approprié de prendre vos décisions spirituelles et avoir un travail à faire avant de vous engager dans le mariage. Votre futur conjoint devrait savoir le type d'activités que vous mènerez. Cette personne est-elle un chrétien engagé? Dans quel type de travail sera-t-elle impliquée? Mon conjoint sera-t-il enseignant, infirmier, avocat, ouvrier…? Dans quel genre de vie vais-je m'engager? D'autres questions qui nécessitent des réponses avant l'engagement de mariage sont: quel est le niveau d'éducation? Quel dette le couple aura-t-il à gérer? Suis-je prêt à accepter cette situation comme faisant partie de ma responsabilité?

Lisez 2 Corinthiens 6:14, 15. Pourquoi ce principe est-il si important à prendre en compte lors de la recherche d'un partenaire de vie? Bien que cela ne garantisse pas un bon mariage, pourquoi cela aiderait-il à améliorer les chances d'un bon mariage?

La bénédiction du travail (l'idéal)

À moins que vous ne soyez riche de manière indépendante ou bénéficiaire d'un fonds de placement que vos parents ont mis en place pour vous afin que vous n'ayez jamais à travailler un jour de votre vie (si vous lisez beaucoup d'histoires sur ces enfants, l'argent, censé être une bénédiction, conduit souvent à une tragédie pour eux en tant qu'adultes), vous aurez tôt ou tard besoin de travailler pour gagner votre vie. L'idéal, bien sûr, est de trouver quelque chose qui vous passionne et qui peut vous donner un bon revenu, vous former, vous garantir un emploi pour y travailler pendant vos années d'activité. C'est l'idéal, bien sûr, mais cela ne se passe pas toujours de cette façon.

Lisez Genèse 2:15 *(voir aussi Eccl. 9:10 et 2 Thes. 3:8-10*)**. Quelle est la signification du fait que, avant même l'entrée du péché dans le monde, Adam (et certainement Ève aussi) avait un travail à faire? Comment cela peut-il expliquer pourquoi, comme indiqué ci-dessus, ceux qui n'ont jamais eu à travailler se retrouvent en situation de malédiction?**

_____

_____

Ce travail n'était évidemment pas une punition. C'était pour leur bien. C'est-à-dire que même au paradis, même dans un monde sans péché, ni mort et ni souffrance, Dieu savait que les êtres humains devaient travailler.

« Et on avait confié à Adam le travail de prendre soin du Jardin. Le Créateur savait qu'Adam ne pouvait pas être heureux sans travail. La beauté du jardin le ravissait, mais cela ne suffisait pas. Il devait avoir du travail pour appeler à l'exercice les merveilleux organes du corps. Si le bonheur avait consisté à ne rien faire, l'homme, dans son état de sainte innocence, aurait été laissé au chômage. Mais Celui qui a créé l'homme savait ce qui serait mieux pour son bonheur, et à peine l'avait-Il créé, qu'Il lui donna l'œuvre qu'il avait désignée. La promesse de gloire future, et le décret selon lequel l'homme doit travailler dur pour son pain quotidien, viennent du même trône. » (Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 223.)

Cependant, même après la chute, quand (comme pour tout le reste) le travail fut entaché par le péché, Dieu dit à Adam: « le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie » *(Genèse 3:17, LSG)*. Remarquez, Dieu maudit la terre « à cause » d'Adam, mais le travail serait quelque chose dont il aurait toujours besoin, surtout en tant qu'être déchu.

Qu'y a-t-il dans le travail qui, idéalement, devrait en faire une bénédiction pour nous?

_____

Les années de labeur

Comme nous l'avons vu, Dieu a voulu que les humains travaillent d'une manière ou d'une autre. Cette partie de notre vie (les années de labeur) dure généralement environ 40 ans. Pour beaucoup de gens, c'est le moment où les enfants sont élevés et éduqués et la maison et d'autres achats importants sont acquis. Cela peut être une période très intense financièrement. C'est une période très délicate parce que la famille apprend à travailler ensemble et que ses membres créent des liens à vie. Le stress financier peut ruiner le mariage à ce stade, et c'est souvent le cas. Les familles dans lesquelles les deux parties ont un engagement chrétien et sont disposées à suivre les principes bibliques sont beaucoup plus stables.

Lisez 1 Timothée 5:8; Proverbes 14:23; et Colossiens 3:23, 24. Quels points importants pouvons-nous retenir de ces textes sur les finances à la maison?

_____

_____

Dans de nombreux cas, le mari est le principal soutien de la famille, bien que souvent les deux conjoints travaillent. Bien sûr, des circonstances inattendues peuvent survenir – maladies, ralentissements économiques, peu importe – qui rendent cet idéal difficile. L'on doit donc s'adapter en conséquence.

Les enfants qui sont mis au monde au cours de ce segment de la vie sont appelés « héritage de l'Éternel » *(Ps. 127:3, LSG)*. Nous devons nous rappeler que les enfants apportent avec eux une responsabilité impressionnante. Le but des parents chrétiens est de former leurs enfants à devenir des adultes indépendants dans cette vie et de les aider à s'adapter à la vie à venir. Voici trois points pour aider les parents:

1. Favorisez un environnement familial chrétien. Cela inclurait le culte familial régulier et intéressant, la fréquentation régulière de l'école du sabbat et de l'église, et la fidélité dans les dimes et les offrandes. Ce sont d'excellentes habitudes à avoir au début de la vie.

2. Enseignez-leur une volonté de travailler et une appréciation pour cela. Les enfants découvriront que la diligence et l'intégrité au travail sont toujours remarquées, appréciées et récompensées. Ils apprendront que l'argent vient à nous parce que nous donnons du temps aux autres en effectuant des tâches qui leur sont précieuses.

3. Aidez-les à avoir une bonne éducation. L'éducation coute cher aujourd'hui, en particulier l'éducation chrétienne dans les écoles privées. Mais pour les parents qui ont des projets pour leurs enfants non seulement pour cette vie, mais aussi pour ce qui est à venir, cela en vaut la peine.

Bien sûr, peu importe ce qu'ils font, aucun parent n'a de garantie quant à la direction que prendront leurs enfants. Pourquoi est-il important que les parents ne se culpabilisent pas pour les mauvais choix que peuvent faire leurs enfants à l'âge adulte?

_____

Travailler avec intégrité

Une autre phase d'une vie « réussie », la dernière phase, a le potentiel d'être la plus agréable – si les décisions des années précédentes ont été sages et non perturbées par des évènements inattendus. Dans une situation idéale, les parents élèvent leurs enfants pour qu'ils deviennent des adultes indépendants, pour qu'ils soient capable de payer les frais de loyer, satisfaire les besoins de transport, ne pas avoir de dettes persistantes et avoir une source de revenu suffisante pour subvenir aux besoins de la grande famille.

Dieu appelle Ses enfants à un niveau de vie et de travail plus élevé. Cette norme est la loi de Dieu écrite dans nos cœurs *(voir Jer. 31:33)* et reflétée dans nos caractères. Au fur et à mesure que la société s'érode et que l'enseignement chrétien est dilué et minimisé, il deviendra encore plus important pour le chrétien individuel de vivre et de travailler à un niveau irréprochable. La Bible dit: « La réputation est préférable à de grandes richesses, et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or » *(Prov. 22:1, LSG)*.

La Bible rapporte des cas d'employeurs qui ont reconnu qu'ils étaient bénis parce qu'ils avaient un employé pieux. Quand Jacob voulut quitter son beau-père, Laban, et retourner avec sa famille dans sa patrie, Laban le supplia de ne pas partir, en disant: « [que je trouve] grâce à tes yeux! Je vois bien que l'Éternel m'a béni à cause de toi » *(Genèse 30:27, LSG)*. Et quand Joseph avait été vendu comme esclave en Égypte, son maitre, Potiphar, fit une observation similaire sur l'œuvre de Joseph et l'avait récompensé en conséquence.

Lisez Genèse 39:2-5. Bien que les textes ne nous le disent pas spécifiquement, qu'aurait fait Joseph, selon vous, pour que son maitre le considère si favorablement?

_____

_____

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » *(1 Cor. 10:31, LSG)*. Donc, dans notre travail et notre gestion financière, et quoi que nous fassions, nous devons tout faire pour la gloire de Dieu. Il est Celui qui nous donne la connaissance et la force de réussir dans la vie.

« À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses » *(1 Chron. 29:11, 12, LSG)*.

Quels principes suivez-vous, non seulement dans le travail, mais aussi dans la vie en général? Quels changements devez-vous apporter?

Chercher des conseils divins

Il existe des dizaines de gourous laïcs de la gestion de l'argent, mais Dieu nous met en garde contre le fait de les consulter pour la gestion des actifs qu'Il nous a confiés. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: tout ce qu'il fait lui réussit » *(Ps. 1:1-3, LSG)*.

Ainsi, l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel (la loi ici peut être comprise au sens plus large comme la Parole de Dieu) sera béni. Et il prospèrera et réussira.

Lisez Proverbes 3:5-8. Comment appliquons-nous ce principe dans nos questions financières fondamentales?

_____.

Un aperçu des conseils bibliques sur la gestion financière nous donne des points très précieux à suivre. Analysons sept d'entre eux.

1. *Organisez-vous. Élaborer un plan de dépenses (Prov. 27:23, 24)*. De nombreuses familles n'existent que de paiement en paiement. Sans un simple plan des avoirs, des dépenses et des épargnes, la vie est beaucoup plus stressante.

2. *Dépensez moins que ce que vous gagnez.* Déterminez-vous à vivre selon vos moyens *(Prov. 15:16)*. De nombreuses familles dans les pays occidentaux dépensent en fait plus qu'elles ne gagnent. Cela n'est possible que grâce à la disponibilité du crédit et de la dette. De nombreux problèmes affligent ceux qui sont endettés.

3. *Épargnez une partie de chaque salaire (Prov. 6:6-8).* Nous épargnons pour faire des achats plus importants à l'avenir et pour prendre en charge des dépenses imprévues, telles que des accidents ou des maladies. Certaines épargnes peuvent être utilisées pour planifier le moment où, en raison de l'âge avancé, nous ne serons plus en mesure d'être employés.

4. *Évitez les dettes comme on évite la COVID-19. (Prov. 22:7)*. L'intérêt est une dépense dont vous pouvez vous passer. Une personne ou une famille vivant avec des dettes, c'est-à-dire de l'argent emprunté, vit aujourd'hui de l'argent qu'elle s'attend à gagner à l'avenir. S'il advient des changements de vie, un grave embarras financier peut en résulter.

5. *Soyez un travailleur diligent.* « L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée » *(Prov. 13:4, LSG)*.

6. *Soyez financièrement fidèles à Dieu. (Deut. 28:1-14)*. Aucune famille ne peut se permettre de vivre sans la bénédiction de Dieu.

7. *Rappelez-vous que cette terre n'est pas notre vraie maison.* Notre gestion de l'argent en dit long sur nos priorités ultimes *(voir Matthieu 25:14-21)*.

Réflexion avancée: « Aucun plan de travail, aucun projet de vie ne peut être solide ou complet s'il ne vise que les années de vie terrestre et n'embrasse pas l'éternité... Personne ne peut s'amasser un trésor dans le ciel sans enrichir et ennoblir par là même sa vie terrestre. » Ellen G. White, *Éducation*, pp. 117, 118.

« La base de l'honnêteté dans les affaires, et d'une réussite authentique, c'est la reconnaissance que Dieu possède toutes choses. Le Créateur est le premier propriétaire; nous sommes ses intendants. Tout ce que nous avons, c'est lui qui nous l'a confié, pour que nous l'utilisions selon ses voies. » *Éducation*, 111.

En raison de la pression pour subvenir aux besoins de nos familles, nous pensons souvent que le but de notre travail consiste simplement à nous générer un revenu. Mais en tant que chrétiens, nous devons aussi faire notre part dans la grande mission que Jésus avait confiée à tous Ses disciples. Après avoir cité cette mission telle qu'elle se trouve dans Marc 16:15, Ellen G. White écrit:

« Non que tous soient appelés à être pasteurs ou missionnaires; mais tous peuvent travailler avec Dieu en partageant la bonne nouvelle avec leurs semblables. Cet ordre s'adresse à tous, grands et petits, jeunes ou vieux, savants ou ignorants. » *Éducation*, p. 211.

« Il nous faut suivre plus étroitement le plan de Dieu pour nos vies. Accomplir de notre mieux l'ouvrage qui s'offre à nous, confier nos projets au Seigneur, être attentif aux indications qu'il nous donne par sa providence – voilà ce qui nous guidera avec sureté dans le choix d'une profession. » *Éducation*, p. 214.

Discussion:

❶ Comment définissons-nous, en tant que chrétiens, ce qu'est une vie « réussie »? Quelle peut être la différence entre ce que le monde définit comme le succès et ce que nous devrions (idéalement) faire? Prenons, par exemple, Jean-Baptiste. Comment définiriez-vous sa vie, qui s'est terminée de façon ignoble dans une prison, tout cela sur la base du caprice d'une femme maléfique? Diriez-vous que c'était une vie réussie? Quelles raisons pouvez-vous donner pour votre réponse?

❷ Comment expliquer le fait qu'il y ait beaucoup de gens très « prospères » qui ne suivent aucun des principes bibliques sur la gestion du patrimoine ou la vie en général? Ou qu'en est-il de ceux qui essaient de les suivre, et, néanmoins, ne réussissent pas? Peut-être qu'ils tombent malades, ou que la calamité frappe. Comment comprendre ces situations?

Le chat et le colporteur

par **Andrew McChesney**

Le jeune représentant évangéliste Simo Vehkavuori s'était arrêté dans une maison bien entretenue près de Turku, la plus ancienne ville de Finlande et ancienne capitale, au milieu de l'hiver, et montra ses livres à deux sœurs célibataires qui y vivaient. À sa grande surprise, les sœurs commandèrent rapidement un exemplaire de chaque livre. Puis ils le laissèrent seul au salon. Il n'avait pas osé partir. Finalement, l'une des sœurs descendit avec un gros chat caché sous son bras. « Monsieur, n'allez-vous rien faire à ce chat? » dit-elle. « Que dois-je faire? » Demanda Simo. « N'êtes-vous pas le vétérinaire que nous venons d'appeler? », demanda-t-elle. « Non », dit-il. « Je suis un représentant évangéliste. » Pendant des années, les sœurs racontaient à leurs amis, avec des éclats de rire comment elles avaient confondu Simo avec un vétérinaire et pensaient qu'elles devaient acheter ses livres pour qu'il puisse traiter leur chat. Les sœurs avaient toujours les livres.

À une autre occasion, Simo alla dans une forêt pour déjeuner et prier un vendredi après-midi. « Avant la fin de cette semaine, Jésus, donne-moi l'occasion de témoigner pour Toi », pria-t-il. Après avoir mangé, il frappa à la porte d'une ferme. « Je vends ce livre », dit-il, tendant un exemplaire de La tragédie des siècles d'Ellen White à la femme qui ouvrit la porte.

« Je ne suis pas du tout intéressée par le livre que vous vendez », répondit la femme. « Mais j'aimerais entendre ce que Jésus signifie pour vous. » Après que Simo ait décrit son amour pour Jésus, la femme dit: « Allons prier ensemble à genoux ». À ce moment-là, sa fille adulte vint à la porte. « Rejoins-nous », dit la femme à sa fille. « Tes genoux doivent aussi se plier dans la prière. » Après avoir prié, Simo se préparait à partir. La femme le suivit et dit: « J'aimerais commander le livre que vous m'avez montré ».

C'est alors que Simo réalisa que la femme s'intéressait aux questions spirituelles. Plus tard, un pasteur commença des réunions d'évangélisation dans la région, et Simo le présenta à la famille. Le pasteur tenait des études bibliques dans la ferme, et la famille rejoignit l'Église adventiste du septième jour. Aujourd'hui, la petite-fille de la femme est une dirigeante active de l'église dans la capitale finlandaise, Helsinki.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle no. 5 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à vivre des vies remplies d'esprit ». Lisez la suite sur www.iwillgo2020.org. En savoir plus sur Simo la semaine prochaine.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

*25 février - 3 mars

Gardez-*vous de la* convoitise

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ésaïe 14:12-14, Éphésiens 5:5, Josué 7, Jean 12:1-8, Actes 5:1-11, 1 Corinthiens 10:13.*

Verset à mémoriser: **« Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance »** *(Luc 12:15, LSG)***.**

La convoitise a été définie comme un désir démesuré des richesses ou des possessions qui ne vous appartiennent vraiment pas. La convoitise est un sérieux défaut moral, un tel défaut assez grand, en fait, pour faire partie de la liste des péchés tel que le mensonge, le vol ou le meurtre. C'est tellement dommageable que Dieu décide de mettre son peuple en garde contre un tel penchant dans Sa grande loi morale. « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain » *(Exode 20:17)*.

La convoitise fait souvent partie de la liste des péchés odieux qui empêcheront les gens d'entrer dans le royaume de Dieu. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides [convoiteurs], ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » *(1 Corinthiens 6:9, 10)*.

Les convoiteurs, sur la liste des ravisseurs, des idolâtres, des fornicateurs et des adultères? C'est ce que disent les Écritures, et cette semaine, nous examinerons des exemples de la gravité de la situation et de ce que nous pouvons faire pour la surmonter.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 mars*

Le fondement du péché originel

La question qui se pose souvent, et cela est compréhensible, c'est de savoir comment le péché était apparu dans l'univers de Dieu. Nous comprenons, du moins un peu, la cause. Et au fond, c'était à cause de la convoitise. Peut-être que la convoitise était donc le fondement du péché originel.

Lisez Ésaïe 14:12-14. Quels indices avons-nous sur la chute de Lucifer? Comment la convoitise a-t-elle joué un rôle crucial dans cette chute?

_____

_____

« Non content d'occuper une place qui l'élevait au-dessus de toute l'armée des anges, il osa convoiter des hommages qui n'étaient dus qu'au Créateur. Au lieu d'encourager tous les êtres célestes à faire de Dieu l'objet suprême de leur adoration et de leur obéissance, il se mit à attirer sur lui leur affection et leurs loyaux services, allant jusqu'à convoiter les honneurs dont l'Être infini avait investi son Fils comme sa prérogative exclusive. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 14.

Lisez Éphésiens 5:5 et Colossiens 3:5. À quoi Paul assimile-t-il la convoitise, et pourquoi?

_____

_____

Comme il est fascinant que deux fois Paul assimile la convoitise à l'idolâtrie. Les gens pratiquent l'idolâtrie lorsqu'ils adorent, c'est-à-dire, ils consacrent leur vie à autre chose qu'à Dieu, à une créature plutôt qu'au Créateur *(Romains 1:25)*. La convoitise peut-elle donc être le fait de vouloir quelque chose que nous ne devrions pas avoir, et de le vouloir si ardemment au point que notre désir pour cette chose devienne un objet de dévotion pour notre cœur, plutôt que le Seigneur,?

Sans aucun doute, Lucifer ne savait pas au début jusqu'où ses mauvais désirs allaient le conduire. Cela peut être la même chose pour nous. Le commandement contre la convoitise, le seul commandement qui ne traite que des pensées, peut nous empêcher de poser des actes qui nous conduiront également à la violation d'autres commandements. *(Voir, par exemple, 2 Samuel 11.)*

Lisez 1 Timothée 6:6, 7. Comment le fait de se centrer sur ce que dit Paul dans ce passage peut-il nous aider à nous protéger de la convoitise?

_____

_____

Une chose dévouée par interdit dans le camp

C'était sans doute l'une des plus grandes époques de l'histoire d'Israël. Après 40 ans d'errance dans le désert, ils entraient enfin dans la terre promise. Par un miracle extraordinaire, les enfants d'Israël traversèrent le Jourdain à sec. Cette traversée à sec était si impressionnante que les rois païens de Canaan perdirent courage et furent consternés à l'aspect des enfants d'Israël *(Jos. 5:1)*. Le premier véritable défi dans la conquête de Canaan fut la ville fortifiée de Jéricho. Personne ne savait que faire pour vaincre les habitants de Jéricho, pas même Josué. En réponse à la prière de Josué, Dieu révéla le plan de destruction de la ville; ce qu'ils suivirent. Mais ensuite, les choses prirent une tournure décidément mauvaise.

Lisez Josué 7. Que s'est-il passé après la puissante victoire de Jéricho, et quel message devrions-nous tirer de cette histoire?

_____

_____

Une fois confronté, Acan admit ce qu'il avait fait, disant qu'il avait « convoité » ces biens. Le mot hébreu traduit par « convoité », *chmd*, a été utilisé à certains endroits de la Bible dans un sens très positif. Ce même radical apparait dans Daniel 9:23, par exemple, quand Gabriel disait à Daniel qu'il était « un bienaimé ».

Cependant, dans ce cas, ce mot *chmd* était rapporté à une mauvaise nouvelle. Malgré l'ordre clair de ne pas prendre ce qui sera dévoué par interdit *(Jos. 6:18, 19)*, Acan fit exactement le contraire, jetant du discrédit sur toute la nation. En effet, après la défaite d'Aï, Josué craignait quelque chose: « Les Cananéens et tous les habitants du pays l'apprendront; ils nous envelopperont, et ils feront disparaitre notre nom de la terre. Et que feras-tu pour ton grand nom? » *(Jos. 7:9, LSG)*. En d'autres termes, le Seigneur voulait utiliser ces grandes victoires pour faire connaitre aux nations environnantes Sa puissance et Son œuvre parmi Son peuple. Leurs conquêtes devraient être (d'une manière différente) un témoignage des nations de la puissance de Yahvé. Bien sûr, après le fiasco d'Aï, en dehors de la perte de vies humaines, ce témoignage avait été compromis.

Pensez à la facilité avec laquelle Acan aurait pu justifier ses actions: *eh bien, c'est une si petite quantité par rapport à tout le reste du butin. Personne ne le saura même, et quel mal cela peut-il faire? De plus, ma famille a besoin d'argent.* **Comment pouvons-nous nous protéger de ce genre de rationalisation dangereuse?**

_____

_____

Le cœur de Judas

L'une des histoires les plus tragiques de la Bible est celle de Judas Iscariote. Cet homme avait eu un privilège que seulement 11 autres personnes dans toute l'histoire du monde avaient eu: d'avoir été avec Jésus tout ce temps et d'avoir appris les vérités éternelles directement du Maitre Lui-même. Comme il est triste que beaucoup de gens qui n'ont jamais rien eu de comparable aux opportunités que Judas avait, seront sauvés; alors que Judas, nous le savons, est maintenant destiné à la destruction éternelle. Que s'est-il passé? La réponse se trouve en un mot: la convoitise, les désirs de son cœur.

Lisez Jean 12:1-8. Que fit Marie, attirant tant d'attention pendant la fête? Comment Judas avait-il réagit? Pourquoi? Quelle a été la réponse de Jésus?

La douce réprimande du Sauveur à la remarque cupide de Judas l'avait conduit à quitter la fête et à aller directement vers les principaux sacrificateurs, où les ennemis de Jésus étaient rassemblés. Il offrit de leur livrer Jésus pour une somme beaucoup plus petite que le don de Marie. *(Voir Matthieu 26:14-16.)*

Qu'est-il arrivé à Judas? Ayant eu tant d'opportunités merveilleuses, tant de privilèges rares, pourquoi ferait-il quelque chose d'aussi mauvais? Selon Ellen G. White, Judas « avait aimé le grand Maitre, et désiré l'accompagner. Il avait souhaité un changement de caractère et de vie, et espéré que ce changement résulterait de sa relation avec Jésus. Le Sauveur ne repoussa pas Judas et lui accorda une place parmi les douze. Il lui confia l'œuvre d'un évangéliste, lui communiquant le pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons. Mais Judas ne s'abandonna jamais totalement à l'influence du Christ. » *Jésus-Christ*, p. 717.

En fin de compte, nous avons tous des défauts de caractère qui, s'ils sont abandonnés, peuvent être surmontés par la puissance de Dieu qui œuvre en nous. Mais Judas ne s'était pas complètement abandonné à Christ, et le péché de convoitise, qu'il aurait pu vaincre par la puissance de Christ, l'avait plutôt vaincu, avec des résultats tragiques.

Qui d'entre nous ne lutte pas avec convoitise sur une chose ou une autre? Dans le cas de Judas, ce qu'il convoitait, c'était de l'argent, et cette convoitise, un problème de cœur, l'avait conduit au vol *(Jean 12:6)*, ce qui le poussa finalement à trahir Jésus.

Quelle leçon déplorable pour nous tous sur le danger de la convoitise. Ce qui semble être une petite chose, un simple désir du cœur, peut conduire à la calamité et à la perte éternelle.

Ananias et Saphira

C'était une période passionnante pour l'église. Après la grande effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, les apôtres prêchaient l'évangile avec puissance et des milliers de personnes se joignaient à l'église.

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux » *(Actes 4:31, 32)*.

Quel privilège avaient Ananias et Saphira, deux personnes faisant partie de l'église primitive, la voyant grandir et voyant la manifestation du Saint-Esprit d'une manière significative! « Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin » *(Actes 4:34, 35, LSG)*.

C'est dans ce cadre qu'Ananias et Saphira, manifestement impressionnés par ce qui se passait et voulant en faire partie, décidèrent de vendre des biens et d'en reverser les bénéfices à l'église. Jusque-là, tout va bien.

Lisez Actes 5:1-11. Selon vous, qu'est-ce qui était pire, retenir une partie de l'argent ou mentir à ce sujet? Pourquoi une punition aussi sévère?

_____

_____

Au début, il semblait qu'ils étaient sincères dans leur désir de donner pour l'œuvre. Cependant, « Plus tard, ils contristèrent le Saint-Esprit, en cédant à un sentiment de cupidité. Ils commencèrent à regretter leur promesse, et ils perdirent bientôt la douce influence de la bénédiction qui avait réchauffé leurs cœurs, en souhaitant se montrer généreux pour la cause du Christ. » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 65. En d'autres termes, bien qu'ils aient commencé avec de meilleurs motifs, leur convoitise les amena à se mettre sur le devant de la scène et à prétendre être ce qu'ils n'étaient vraiment pas.

« Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses » *(Actes 5:11, LSG)*. **Après cet incident, les gens ont surement dû être plus prudents en rendant leur dime. Mais ce triste récit n'a pas été inclus dans la Bible comme un avertissement sur la fidélité à la dime. Au contraire, que nous apprend cela sur jusqu'où la convoitise peut mener?**

_____

Surmonter la convoitise

La convoitise est une question de cœur et, tout comme l'orgueil et l'égoïsme, elle passe souvent inaperçue, c'est pourquoi elle peut être si mortelle et trompeuse. Il est déjà assez difficile de surmonter les péchés qui sont évidents: mensonge, adultère, vol, idolâtrie, violation du sabbat. Ce sont là des actes extérieurs, des choses auxquelles nous pensons avant de les commettre. Mais pour surmonter les mauvaises pensées elles-mêmes, cela devient difficile.

Lisez 1 Corinthiens 10:13. Quelle est la promesse qui nous est donnée dans ce passage, et pourquoi est-ce si important de la comprendre dans le contexte de la convoitise?

_____

_____

Comment alors, par la puissance de Dieu, pouvons-nous être protégés contre ce péché dangereusement trompeur?

1. *Prenez la décision de servir Dieu et de dépendre de Lui et de faire partie de Sa famille.* « choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » *(Jos. 24:15)*.

2. *Soyez tous les jours dans la prière et incluez Matthieu 6:13*: « ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire ». Lorsque vous commencez à convoiter quelque chose que vous savez que vous ne devriez pas avoir, priez là-dessus, en réclamant des promesses de victoire dans la Bible, comme 1 Corinthiens 10:13.

3. *Soyez régulier dans l'étude de la Bible.* « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » *(Ps. 119:11, LSG)*. Jésus s'était attaqué au problème humain du péché. Il avait été tenté en toutes choses. Et pour avoir le pouvoir de résister, il passait des nuits entières dans la communion en priant Son Père. Et Jésus ne quitta cette terre qu'après avoir à la fois forgé le chemin par Son exemple et ensuite promis le pouvoir de permettre à chaque personne de mener une vie de foi et d'obéissance et de développer un caractère chrétien.

« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » *(Ésaïe 55:6, 7, LSG)*.

Quelles ont été, le cas échéant, les conséquences de la convoitise dans votre propre vie? Quelles leçons avez-vous apprises? Que pourriez-vous encore avoir besoin d'apprendre de ces leçons?

Réflexion avancée: Dans la conquête de Jéricho, Acan n'était pas le seul homme à rapporter de l'argent et de l'or au camp d'Israël. Josué avait dit aux hommes de ramener l'argent et l'or et les vases d'airain et de fer au trésor de la maison de Dieu *(Jos. 6:19, 24)*. Tout le reste devait être brulé. Acan, cependant, était le seul homme à garder quelque chose pour lui.

« À cette heure de triomphe et de châtiment, il ne s'était trouvé, sur des millions d'Israélites, que ce seul homme pour oser violer l'ordre de Dieu. La cupidité d'Acan avait été excitée par un fastueux vêtement babylonien, qu'il appelait encore, au moment d'être exécuté, "un beau manteau de Sinéar". Entrainé d'un péché dans un autre, il avait fini par s'approprier l'or et l'argent consacrés au trésor de l'Éternel, frustrant ainsi Dieu des prémices de la terre de Canaan. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 454.

Dans la liste des signes des derniers jours que Paul a énoncés, les deux premiers éléments impliquent notre attitude envers l'argent et les possessions. « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent [convoitise] » *(2 Timothée 3:1, 2, LSG)*. L'égoïsme et l'amour de l'argent sont des descriptions significatives de l'humanité dans les derniers jours, notre époque.

Discussion:

❶ Lisez 1 Timothée 6:6-10: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments » *(LSG).* **En classe, parlez d'exemples de ceux qui, à cause de l'amour de l'argent, se sont « jetés eux-mêmes [et d'autres personnes] dans bien des tourments. » Il y a beaucoup d'exemples, n'est-ce pas? Comment pouvons-nous trouver le bon équilibre, sachant que nous avons besoin d'argent pour nous en sortir, mais sans tomber dans le piège dont Paul met en garde ici?**

❷ Quelles sont les autres choses, en dehors de l'argent, que nous pouvons convoiter?

❸ Quelle est la différence entre un désir légitime de quelque chose et la convoitise? À quel moment est-ce qu'un désir légitime de quelque chose peut-il se transformer en convoitise?

Partager hardiment Jésus

par **Andrew McChesney**

Un dimanche de Pâques, le pasteur à la retraite Simo Vehkavuori se tenait dans un train bondé, en rentrant chez lui dans la capitale, Helsinki, après des réunions d'évangélisation qu'il avait organisées dans le centre de la Finlande. Une étudiante universitaire de 24 ans monta à bord du train et cherchait un siège.

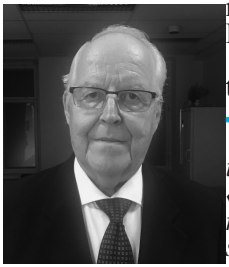
« Même si le train a l'air plein, pourquoi ne pas traverser les wagons et voir si vous pouvez trouver un siège vide? » Lui dit Simo. Elle revint, souriante. « J'ai trouvé deux sièges libres », dit-elle. « Un pour moi et l'autre pour vous. Venez avec moi! » Les deux étaient assis l'un en face de l'autre. « Excusez-moi, mais cela vous dérange-t-il si je vous demande ce que vous pensez de la religion? » Demanda Simo.

« Je suis assez loin des choses spirituelles en ce moment », déclara-t-elle. « Voulez-vous savoir comment je suis devenu croyant? » Dit Simo. Elle accepta, et Simo lui raconta. Alors que le train approchait d'Helsinki, il dit: « Cela vous dérangerait-il si je me souvenais de vous dans mes prières? » L'étudiante fondit en larmes. Les larmes coulaient sur ses joues, et elle dit, à haute voix: « ce serait vraiment génial! S'il vous plaît, faites-le. »

Avant de se séparer, Simo lui dit quelque chose qu'il dit souvent à de nouveaux amis: « Puissiez-vous être encouragée à savoir que, même si vous êtes très occupée, vous pouvez servir un Jésus-Christ ressuscité, Celui qui a expié nos péchés sur la croix du calvaire. Et ce n'est pas tout. Ce même Jésus a promis de revenir nous emmener dans une maison céleste où l'éternité commencera. Alors, cher ami, restons sur le chemin du ciel sous la main aimante du Père jusqu'à ce que nous atteignions notre destination. Que le Seigneur vous bénisse par Sa grâce. »

Lors d'un autre voyage en train, Simo fut surpris lorsqu'une femme le salua et lui serra même la main alors qu'il montait à bord. « Bonjour, je suis un pasteur adventiste du septième jour à la retraite », répondit-il. « C'est intéressant », déclara la femme. « Je n'ai jamais entendu parler des adventistes. Je veux tout savoir sur votre église lors de ce voyage de 500 kilomètres. Il y a là deux sièges vides. Asseyons-nous ensemble. »

Simo parla de l'église adventiste pendant tout le voyage. Alors qu'ils quittaient le train, un homme s'approcha d'eux par derrière. « Merci pour ce trajet en train intéressant », déclara-t-il, serrant avec empressement avec ses deux mains la main de Simo. « Merci d'avoir eu le courage de partager Dieu si fortement que nous pouvions tous l'entendre. »



À 84 ans, Simo cherche des rendez-vous divins dans chaque train. « Plus je vieillis, plus j'ai l'audace de partager Jésus », dit-il.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle n° 5 du plan stratégique de l'église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie du Saint-Esprit ». Lire la suite: www.iwillgo2020.org. En savoir plus sur Simo la semaine prochaine.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

*4-10 mars

Donner *en* retour

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 12:16-21, Eccl. 2:18-22, Prov. 27:23-27, 2 Corinthiens 4:18, Eccl. 5:10, Col. 1:15-17.*

Verset à mémoriser: **« Et j'entendis du ciel une voix qui disait: écris: heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent »** *(Apocalypse 14:13)***.**

Au fur et à mesure que nous nous approchons des années de notre retraite, nous mettons financièrement l'accent sur la préservation de nos actifs en prévision de la fin de notre vie. La transition du travail à la retraite peut être une expérience très traumatisante. En ce qui concerne nos finances, quelle est la meilleure façon de procéder?

À mesure que les gens vieillissent, ils commencent presque naturellement à s'inquiéter de l'avenir. Les craintes les plus courantes sont: mourir trop tôt (avant que la famille ne soit prise en charge); vivre trop longtemps (survivre à ses actifs ou à ses économies); maladie catastrophique (perdre toutes ses ressources en même temps); et un handicap mental et/ou physique (qui prendra soin de moi?). En commentant ces peurs, Ellen G. White écrit: « Satan est à l'origine de ces craintes... Si elles se plaçaient dans la position que Dieu voudrait leur voir prendre, leurs derniers jours seraient les plus heureux de leur vie » *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 194.

Cette semaine, nous passerons en revue les conseils de Dieu concernant nos dernières années. Quelles sont les choses que nous devrions faire ou éviter de faire, et quels principes devrions-nous suivre?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 mars.*

Le riche insensé

Comparez Luc 12:16-21. Quel est le message pertinent qui nous est adressé ici? Quelle forte réprimande le Seigneur a-t-Il donnée à l'homme insensé, et que devrait nous dire cela au sujet de notre attitude envers ce que nous possédons?

Bien que le message soit au-delà de ce fait, on peut soutenir que c'était une histoire que Jésus avait racontée sur ce qu'il ne faut pas faire à la retraite. Par conséquent, si quelqu'un va à la retraite pour dépenser ses actifs accumulés pour lui-même, il devrait se méfier et prendre cette histoire à cœur. Il n'y a pas de problème à travailler dur ou à obtenir de la richesse, en particulier à mesure que l'on vieillit et devient, peut-être, même plus riche. Le problème se trouve au niveau de l'attitude à l'égard de la richesse. Les paroles de cet homme: « repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi » *(Luc 12:19, LSG)* – expriment le vrai problème.

« Les aspirations de ce riche n'étaient pas plus élevées que celles des animaux. Il vivait comme s'il n'y avait ni Dieu, ni ciel, ni vie à venir; comme si tout ce qu'il possédait lui appartenait en propre, et qu'il ne doive rien ni à Dieu ni aux hommes » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 217.

Si, au cours de cette étape de la vie, nous ne pensons qu'à nous-mêmes et ignorons les besoins des autres et la cause de Dieu, nous suivons l'exemple du riche insensé. Il n'y avait aucune indication dans la parabole de Jésus que l'homme riche était paresseux ou malhonnête. Le problème se trouvait dans la façon dont il dépensait ce que Dieu lui avait confié. Puisque nous ne connaissons pas le jour de notre mort, nous devons toujours être prêts pour cela, en vivant pour accomplir la volonté de Dieu au lieu de mener une vie égoïste.

L'image générale donnée dans la Bible est qu'une personne travaille et reste productive aussi longtemps qu'elle le peut. En fait, il est intéressant de noter que les auteurs des grands livres prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse étaient, beaucoup le croient, tous deux dans leurs 80 ans lorsqu'ils avaient terminé leur travail. C'était à une époque où l'âge moyen au décès était d'environ 50 ans. Ellen G. White avait publié certains de ses livres les plus connus et les plus aimés, tels que Jésus-Christ, après environ 70 ans. Ainsi donc, tant que nous sommes en bonne santé, prendre de l'âge ne devrait pas signifier que nous cessons d'être productifs et, dans la mesure du possible, de faire du bien. Jésus avait conseillé à ceux qui attendent Sa seconde venue non seulement de se tenir prêt, mais aussi de continuer à travailler *(Matthieu 24:44-46)*.

Que vous soyez jeune ou vieux, riche ou pauvre, comment pouvez-vous éviter de tomber dans le piège dans lequel cet homme était tombé? Demandez-vous: « quel est le but de ma vie? »

Vous ne pourrez rien emporter

Quelqu'un avait demandé un jour au célèbre évangéliste Billy Graham ce qui le surprenait le plus dans la vie, alors qu'il était vieux (Graham avait 60 ans à l'époque). La réponse de Graham était: « la brièveté de la vie ».

Il ne fait aucun doute que la vie passe vite.

Qu'enseignent les textes suivants sur la vie humaine ici? *Ps. 49:17; 1 Timothée 6:6, 7; Ps. 39:11; Jacques 4:14; Eccl. 2:18-22.*

Non seulement la vie passe vite, mais quand vous mourez, vous n'emportez rien avec vous, du moins des biens matériels que vous avez accumulés. (Qu'en est-il du caractère? C'est une autre histoire.) « Car il n'emporte rien en mourant » *(Ps. 49:17, LSG)*, ce qui signifie qu'on laisse derrière nous les choses pour que quelqu'un d'autre en jouisse. Qui héritera de ces bien? Bien sûr, cela dépendra des plans que nous avions faits à l'avance.

Bien que, bien sûr, tout le monde n'ait pas d'héritage en soi, la plupart des gens accumulent une certaine richesse, en particulier parce qu'ils ont travaillé au fil des ans. En fin de compte, ce qui arrivera à cette richesse après la mort est vraiment une question importante que les gens devraient considérer.

Pour ceux qui ont des biens à la fin de leur vie, peu importe la taille de ces biens, la planification successorale peut être notre dernier acte d'intendance, de gestion prudente de ce dont Dieu nous a bénis. Si vous n'avez pas de plan successoral créé à base d'un testament ou d'une fiducie, les lois de l'État ou du gouvernement civil peuvent entrer en jeu (tout cela dépend, bien sûr, de l'endroit où vous vivez). Si vous décédez sans testament, la plupart des juridictions civiles transmettent simplement vos biens à vos proches, qu'ils en aient besoin ou non, qu'ils fassent ou non bon usage de l'argent et que vous ayez choisi ou non de leur en donner une partie. L'église n'obtiendra rien. Si c'est ce que vous voulez, très bien, sinon, vous devez élaborer des plans à l'avance.

Dans les termes les plus simples, nous pouvons dire que parce que Dieu est le Propriétaire de tout *(voir Ps. 24:1)*, il serait logique de conclure d'un point de vue biblique que lorsque nous en aurons fini avec ce que Dieu nous a confié, nous devrions Lui retourner, le Propriétaire légitime, ce qui reste, une fois que les besoins des êtres chers sont satisfaits.

La mort, comme nous le savons, peut survenir à tout moment, et de manière inattendue, même aujourd'hui. Qu'arriverait-il à vos proches si vous mouriez aujourd'hui? Qu'arriverait-il également à votre propriété? Serait-elle partagée comme vous le souhaitez?

Commencez par les besoins personnels

À l'époque de l'Ancien Testament, beaucoup d'enfants d'Israël étaient des fermiers et des bergers. Ainsi, certaines des bénédictions promises par Dieu avaient été formulées dans le langage de la ferme. Par exemple, dans Proverbes 3:9, 10, Dieu dit que si nous sommes financièrement fidèles à Lui, nos « greniers seront remplis d'abondance » *(LSG)*. Il est probable que beaucoup de chrétiens n'aient pas de greniers aujourd'hui. Ainsi, nous comprenons que Dieu bénira notre travail ou nos affaires si nous sommes prêts à Le suivre et à Lui obéir.

Lisez Proverbes 27:23-27. Comment interprèteriez-vous cette exhortation: « connais bien chacune de tes brebis » *(LSG)* **pour les chrétiens vivant aujourd'hui?**

_____

_____

Même si la Bible avertit à maintes reprises les riches avides qui maltraitent les pauvres, les Écritures ne condamnent jamais la richesse ou les efforts des gens pour acquérir des richesses, à condition bien sûr qu'ils ne le fassent pas malhonnêtement ou en opprimant les autres. En effet, les textes d'aujourd'hui, dans proverbes, indiquent que nous devrions être diligents dans nos affaires financières afin d'en avoir assez pour nous-mêmes et notre famille. « Le lait des chèvres suffit à ta nourriture, à celle de ta maison, et à l'entretien de tes servantes » *(Prov. 27:27, LSG)*.

Comment reformulerions-nous ce verset pour nous aujourd'hui? Peut-être suggèrerions-nous: « Examinez vos dossiers financiers et déterminez l'état de vos affaires. » Ou « Faites un bilan et comprenez votre ratio d'endettement ». De temps à autre au cours de vos années de gain, il serait approprié d'examiner votre testament ou d'autres documents et vos actifs actuels et de les mettre à jour au besoin. Des documents tels que les testaments et les fiducies sont mis en place tôt dans le processus de planification successorale afin d'être une protection contre un décès prématuré ou le fait de ne pas être en mesure, pour des raisons de santé, de décider de l'emplacement de vos actifs. L'idée est de planifier à l'avance ce qui arrivera à vos biens une fois qu'ils ne seront plus les vôtres.

En bref, la bonne intendance de ce dont Dieu nous a bénis ne concerne pas seulement ce que nous avons de notre vivant, mais aussi ce qui se passe après notre départ – parce que, à moins que le Seigneur ne revienne de notre vivant, nous serons un jour appelé à partir tandis que nos biens matériels, qu'ils soient petits ou grands, resteront derrière. Par conséquent, c'est à nous de prendre des dispositions maintenant pour que ce dont nous avons été bénis puisse être une bénédiction pour les autres et pour la poursuite de l'œuvre de Dieu.

« Car la richesse ne dure pas toujours » *(Prov. 27:24, LSG)***. Pourquoi est-il important d'avoir cette pensée à l'esprit?**

Charité après la mort

Quels principes pouvons-nous tirer des textes suivants concernant la manière dont nous devrions nous rapporter à l'argent?

1 Timothée 6:17 _____

_____

2 Cor. 4:18 _____

_____

Prov. 30:8 _____

_____

Eccl. 5:10 _____

_____

L'argent peut avoir une emprise puissante sur les êtres humains, une emprise qui conduit beaucoup à la ruine. Qui n'a pas entendu parler des gens qui font des choses terribles à cause de l'argent, même s'ils en avaient déjà beaucoup au départ?

Cependant, cela ne devrait pas être ainsi. Par la puissance de Dieu, nous pouvons vaincre la tentative de l'ennemi de prendre ce qui était censé être une bénédiction (les biens matériels) et le transformer en malédiction. Dans le contexte d'être un bon intendant dans la planification de la mort, l'un des dangers auxquels les gens sont confrontés est la tentation d'accumuler des actifs maintenant, justifiant cette thésaurisation par l'idée que, eh bien, « quand je mourrai, je pourrai tout donner alors ». Bien que cela soit mieux que le fait de tout dépenser maintenant (un milliardaire avait dit qu'il savait qu'il ne vivrait bien que si les dépenses pour ses funérailles étaient grandes), nous pouvons et devons faire mieux que cela.

« Ceux qui attendent d'être à l'article de la mort pour disposer de leurs biens, les donnent à la mort plutôt qu'à Dieu. En agissant ainsi, ils vont directement à l'encontre du plan divin, pourtant clairement tracé. S'ils veulent faire du bien, qu'ils profitent du moment présent et travaillent de toutes leurs forces, comme s'ils craignaient de laisser échapper l'occasion. Ceux qui négligent un devoir connu en ne faisant pas droit en cette vie aux exigences de Dieu, qui calment leur conscience en se disant qu'ils feront un legs par testament, ceux-là ne recevront ni louange, ni récompense de la part du Maitre. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 643.

Pourquoi devons-nous être très prudents dans la façon dont nous justifions notre utilisation des bénédictions matérielles que nous avons?

Héritage spirituel

Bien qu'il soit difficile de savoir ce à quoi aurait ressemblé la vie sur terre si les humains n'avaient pas péché, une chose que nous pouvons savoir avec certitude est que: il n'y aurait pas eu de thésaurisation, pas de cupidité, pas de pauvreté – des choses qui tourmentent l'humanité depuis l'histoire du monde. Notre sentiment de possession, de ce pour quoi nous avons travaillé est néanmoins une manifestation de la vie dans un monde déchu. En fin de compte, cependant, peu importe combien nous possédons ou non, il y a un point important dont nous devrions toujours nous souvenir.

Lisez les textes suivants. Quel est le point central de chacun d'entre eux, et comment ce point devrait-il avoir un impact sur ce que nous faisons avec les moyens matériels dont Dieu nous bénit? *(Ps. 24:1, Heb. 3:4, Ps. 50:10, Genèse 14:19, Col. 1:15-17)***.**

Nous sommes les intendants et les gestionnaires de ce qu'Il nous a confié; c'est-à-dire que Dieu possède finalement tout, et c'est Lui qui nous donne la vie, l'existence et la force d'avoir quoi que ce soit. Il est donc logique que lorsque nous en aurons fini avec ce que Dieu nous a donné et que nous aurons pris soin de notre famille, nous Lui rendions le reste.

« En donnant à l'œuvre de Dieu, vous vous constituez pour vous-mêmes un trésor dans le ciel. Tout ce que vous y investissez est assuré contre toute calamité et perte, et augmente jusqu'à devenir un capital éternel » « [et] sera comptabilisée sur votre registre dans le royaume des cieux. » Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 356.

Il y a beaucoup d'avantages à donner maintenant, pendant que nous vivons. En voici quelques-unes:

1. Le donateur peut en fait voir les résultats du don – un nouveau bâtiment d'église, un jeune à l'université, une campagne d'évangélisation financée, etc.
2. Le ministère ou la personne peut en bénéficier maintenant au besoin.
3. Il n'y aura pas de bagarre entre les membres de la famille ou les amis après votre mort.
4. Cela donne le bon exemple des valeurs familiales de générosité et d'amour des autres.
5. Cela amoindrit les conséquences de l'impôt immobilier.
6. Cela garantit le fait que le don soit fait à l'entité souhaitée (pas d'ingérence des tribunaux ou des parents mécontents).
7. Cela démontre que le cœur du donneur est passé de l'égoïsme au désintéressement.
8. Cela amasse des trésors au ciel.

Réflexion avancée: Ellen G. White écrit sur cet important sujet de la répartition de nos actifs. Voir « Devoir des vieillards », p. 640-642, et « Testaments et legs », p. 638-640, dans *Témoignages pour l'église*, vol. 1. Nous avons aussi une section qui porte sur le transfert de biens aux enfants, dans *Conseil à l'économe*, p. 345 à 346. Ellen G. White écrit également: « Ce que plusieurs renvoient jusqu'au dernier moment devrait être accompli pendant qu'ils sont en bonne santé, s'ils étaient vraiment chrétiens. Qu'ils se consacrent à Dieu, eux et leurs biens, et, en agissant comme de fidèles économes, ils auront la satisfaction de faire leur devoir. En disposant eux-mêmes de leurs biens, ils s'acquitteront de leurs responsabilités envers Dieu au lieu de s'en décharger sur d'autres. » *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 643.

Que veut dire Ellen G. White quand elle parle des gens « disposant eux-mêmes de leurs biens »? Dans un testament typique, celui qui fait le testament nomme un exécuteur testamentaire pour répartir les biens après son décès en harmonie avec ses souhaits tels qu'exprimés dans le testament. En devenant votre propre exécuteur testamentaire, vous distribuez simplement vos biens vous-même de votre vivant. Ce faisant, vous aurez la satisfaction de voir les résultats et de savoir que vous gérez correctement les talents confiés par Dieu.

Pour le chrétien, la seconde venue de Christ est une « bienheureuse espérance ». Nous imaginons tous à quel point il serait impressionnant de voir Jésus descendre des nuées du ciel. Nous sommes impatients d'entendre les paroles: « C'est bien ». Mais que se passerait-il si nous devions être mis au repos avant le retour de Jésus? Si nous suivons Sa volonté révélée, nous aurons la satisfaction de voir avancer l'œuvre grâce à nos efforts, sachant qu'en raison de notre plan de transfert de biens, l'œuvre se poursuivra après notre départ.

Discussion:

❶ Bien que nous puissions amasser des trésors au ciel maintenant, pourquoi cela est-il différent du fait d'essayer de gagner, ou même d'« acheter », votre salut?

❷ Bien que nous devrions être généreux en donnant selon ce que nous avons maintenant, nous devrions aussi être sages. Combien de fois avons-nous entendu des gens, en particulier ceux qui fixent des rendez-vous, lancer des appels pour de l'argent parce que tel ou tel évènement va se produire à telle ou telle date, et donc parce que notre argent sera inutile alors, nous ferions mieux de l'envoyer à son ministère maintenant? Comment pouvons-nous apprendre à discerner entre cette ruse et les moyens légitimes d'utiliser notre argent même maintenant pour la cause de Dieu?

Aller à leur rencontre

par **Andrew McChesney**

Simo Vehkavuori, un pasteur à la retraite, sentit une voix intérieure l'invitant à continuer à marcher après son arrivée au bord d'un lac bondé de baigneurs et de nageurs en Finlande. Simo suivit un chemin passant devant plusieurs petits lacs. « Va plus loin, » dit la voix intérieure. Simo atteignit un petit lac et vit quatre jeunes assis par terre. « Aimeriez-vous entendre une histoire de la guerre civile finlandaise d'il y a cent ans? », demanda-t-il. « Oui, s'il vous plait, racontez-la-nous! » dirent-ils. Quand Simo termina l'histoire, il dit: « Excusez-moi, mais cela vous dérange-t-il si je vous demande ce que vous pensez de la religion? » « Nous croyons en Dieu », répondirent-ils.

« Voulez-vous savoir comment je suis devenu chrétien? » demanda-t-il. Quand il termina, il mentionna qu'il avait plusieurs cartes pour les études bibliques en ligne. Les jeunes étaient intéressés, et Simo découvrit qu'il avait exactement quatre cartes dans sa poche. « Wow! » s'exclama une jeune femme. « Le Seigneur savait que nous étions quatre. C'est pourquoi vous aviez quatre cartes avec vous! »

Au bord d'un autre lac, Simo s'approcha d'une jeune femme qui prenait un bain de soleil. « Aimeriez-vous entendre une histoire de la guerre civile finlandaise? », demanda-t-il.

Après l'histoire, il lui demanda ce qu'elle pensait de la religion et lui raconta comment il était devenu chrétien. Voyant qu'elle était intéressée, il dit: « J'ai un livre intitulé Le meilleur chemin à la maison. Cela vous dérangerait-il d'attendre 20 minutes? » Elle accepta d'attendre. Quand il revint avec le livre et une carte d'étude biblique, elle dit: « Quand vous étiez parti, j'avais chronométrer ma montre. Cela ne vous a pris que 15 minutes. » Elle accepta les cadeaux avec gratitude.

Une autre fois, Simo était allé voir un couple marié avec leur fils adolescent. « Aimeriez-vous entendre l'histoire de la guerre civile finlandaise? », demanda-t-il. Par la suite, quand il leur demanda ce qu'ils pensaient de la religion, les parents répondirent qu'ils avaient un problème majeur à la maison. Leur fils consommait de la drogue. « Nous devons prier ensemble », déclara Simo. La femme se mit à pleurer. Après avoir prié, Simo dit: « J'aimerais partager avec vous un livre, mais il se trouve chez moi. »

« Nous pouvons y aller avec notre voiture », déclara l'homme. Arrivé chez lui, Simo donna au couple reconnaissant, Le meilleur chemin et une carte d'étude biblique. Simo croit que Dieu bénit ses efforts pour rencontrer des gens dans la Finlande laïque. Personne n'a jamais refusé son offre de raconter comment il est devenu chrétien. Sa mission, dit-il, est inspirée par l'exemple de Paul. « Je suis convaincu que nous devrions aller à la rencontre des gens et ne pas attendre qu'ils viennent à nous », déclara-t-il.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle No. 5 du plan stratégique de l'église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie d'Esprit ». Lire la suite: IWillGo2020.org.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Gérer *les* moments difficiles

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *2 Chron. 20:1-22, 1 Chron. 21:1-14, 2 Pie. 3:3-12, 1 Jean 2:15-17, Apocalypse 13:11-17.*

Verset à mémoriser: **« Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très Haut. Et invoque-moi au jour de la détresse, Je te délivrerai, et tu me glorifieras »** *(Psaume 50:14, 15, LSG)***.**

Dès fois, notre monde semble être hors de contrôle: guerres, effusions de sang, criminalité, immoralité, catastrophes naturelles, pandémies, incertitude économique, corruption politique, etc. Les individus et les familles ont un fort besoin de penser d'abord à leur propre survie. En conséquence, on pense beaucoup à la recherche de sécurité en ces temps incertains, ce qui, bien sûr, est compréhensible.

Les labeurs de la vie occupent beaucoup notre attention quotidienne. Ayant des dettes à payer, des enfants à élever, des biens à entretenir, nous passons beaucoup de temps à réfléchir. Et, bien sûr, nous avons besoin de vêtements, de nourriture et d'abri. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus avait abordé ces besoins très fondamentaux et avait ensuite déclaré: « Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » *(Matthieu 6:32, 33, LSG)*.

Pendant les moments difficiles, où nous avons plus que jamais besoin de nous appuyer sur le Seigneur, nous devons suivre des mesures concrètes, basées sur des principes bibliques.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 mars.*

Donner à Dieu la première place

Lisez 2 Chroniques 20:1-22. Quels principes spirituels importants pouvons-nous tirer de cette histoire, quelles que soient les luttes auxquelles nous sommes confrontés?

_____

_____

Vers la fin du règne de Josaphat, Juda fut envahi. Josaphat était un homme de courage et de bravoure. Pendant des années, il avait renforcé son armée et ses villes fortifiées. Il était bien préparé pour rencontrer presque n'importe quel ennemi. Toutefois, dans cette crise, il ne plaça pas sa confiance dans sa propre force, mais dans la puissance de Dieu. Il se mit à la recherche du Seigneur, et il proclama un jeûne dans tout Juda. Le peuple se rassembla dans la cour du temple, comme Salomon l'avait souhaité dans sa prière. Tous les hommes de Juda se tenaient devant le Seigneur avec leurs femmes et leurs enfants. Ils priaient pour que Dieu confonde leurs ennemis afin que Son nom soit glorifié. Puis le roi pria: « Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi » *(2 Chron. 20:12, LSG)*.

Après s'être engagés envers Dieu de cette manière, l'Esprit du Seigneur descendit sur un homme de Dieu qui dit: « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu... Vous n'aurez point à combattre en cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera » *(2 Chron. 20:15-17, LSG)*.

Ainsi, tôt le lendemain matin, le roi rassembla le peuple, avec le chœur des lévites à l'avant pour chanter les louanges de Dieu. Puis il avertit le peuple: « Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez » *(2 Chron. 20:20, LSG)*. Puis le chœur commença à chanter, et leurs ennemis furent détruits, et « personne n'avait échappé » *(2 Chron. 20:24)*. Il fallut trois jours aux hommes de Juda pour ramasser le butin de guerre, et le quatrième jour, ils retournèrent à Jérusalem en chantant.

Bien sûr, le Dieu qui les a délivrés est le même Dieu que nous aimons et adorons, et Sa puissance est tout aussi grande aujourd'hui qu'à l'époque. Le défi, pour nous, est de Lui faire confiance et de se soumettre à Sa conduite.

Lisez 2 Chroniques 20:20. Quelle signification particulière ce texte devrait-il avoir pour les adventistes du septième jour?

_____

Faites confiance à Dieu, et non pas à vos propres ressources

Le roi David aurait dû mieux savoir. Il aurait dû savoir, d'après l'expérience de son meilleur ami Jonathan, que lorsque vous êtes dans une relation d'alliance avec Dieu, peu importe que vous ayez peu ou plusieurs hommes, Dieu peut vous donner la victoire. Dans 1 Samuel 14:1-23, la Bible raconte comment le fils de Saül, Jonathan, et le jeune homme qui portait ses armes avaient vaincu toute une garnison de Philistins, avec l'aide de Dieu. Mais en dépit de cette expérience et de beaucoup d'autres dans l'histoire du peuple de Dieu, lorsque le roi David fut confronté à des moments difficiles, il permit à Satan de le tenter de faire confiance à sa propre force et à son ingéniosité.

Lisez 1 Chroniques 21:1-14. Pourquoi David a-t-il décidé de faire le dénombrement d'Israël ou de compter ses soldats? Pourquoi son commandant Joab a-t-il conseillé de ne pas le faire?

_____

_____

Notez que l'idée de dénombrer les soldats venait de Satan. Il avait tenté David pour qu'il ait confiance en sa propre force plutôt que de dépendre de la providence de Dieu pour sa défense. Joab, le chef de l'armée israélienne, avait essayé de persuader David de ne pas compter Israël parce qu'il avait vu Dieu œuvrer en faveur d'Israël, mais David insista qu'il fasse le dénombrement. Ses actions attirèrent la calamité sur la nation, comme le révèle le texte.

Personne n'a jamais fait confiance à Dieu en vain. Chaque fois que vous combattez pour le Seigneur, préparez-vous. Et préparez-vous bien. Il y a une citation, attribuée à un souverain britannique, Oliver Cromwell (1599-1658), qui, avant une bataille, dit à son armée: « mettez votre confiance en Dieu, mes gars, et gardez votre poudre sèche! » (La poudre était de la poudre à canon.) En d'autres termes, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour réussir, mais, à la fin, réalisez que seul Dieu peut vous donner la victoire.

Dans notre contexte immédiat, il est très tentant de faire confiance au pouvoir du gouvernement ou à nos comptes bancaires, mais dans chaque crise mentionnée dans la Bible, lorsque les gens avaient confiance en Dieu, Il honorait leur confiance et subvenait à leurs besoins. Nous devons utiliser le temps présent pour nous mettre en accord avec Dieu, sortir de la dette et être généreux avec ce qui nous a été donné. Considérons ces paroles de l'ancien chant de l'évangile: « Si nous avons déjà eu besoin du Seigneur auparavant, nous avons certainement besoin de lui maintenant. »

Comment pouvons-nous trouver le juste équilibre entre le fait de faire de notre mieux, par exemple, pour être en sécurité financière, et au même moment, faire confiance au Seigneur pour toutes choses?

_____

Est-il temps de simplifier notre vie?

Que devraient faire les chrétiens adventistes du septième jour en réponse aux moments difficiles? Devons-nous nous replier dans un mode de survie? Non, en effet, c'est tout le contraire qui est vrai. Parce que nous savons que la fin du monde et la seconde venue de Christ sont proches, nous devons utiliser nos atouts pour dire aux autres la bonne nouvelle de l'évangile et ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment. Nous comprenons que bientôt, toute cette terre sera consumée.

Lisez 2 Pierre 3:3-12. Que nous dit Pierre par ces paroles?

_____

_____

Nous comprenons de la Parole de Dieu qu'Il n'enverra pas de camionnettes pour emmener nos affaires au ciel. Tout sera consumé dans le feu de destruction finale lorsque toutes les traces de péché et de mal, à l'exception des cicatrices sur les mains de Christ, seront détruites à jamais. Alors, que devrions-nous faire de nos biens? « C'est aujourd'hui que nos frères devraient diminuer leurs possessions au lieu de les augmenter. Nous sommes sur le point d'entrer dans un pays meilleur, dans le pays céleste. Ne nous établissons donc pas sur la terre, mais ayons-y le moins d'attaches possibles » Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 63.

Bien sûr, elle avait écrit ces mots il y a plus d'un siècle! Mais le principe demeure: le temps est toujours proche, parce que nos vies sont toujours courtes. Que sont 60 ans, ou 80 ans, ou 100 ans (si vous avez de bons gènes et de bonnes pratiques de santé) par rapport à l'éternité? Votre vie peut se terminer avant que vous ayez fini de lire la leçon de cette semaine, et la prochaine chose que vous saurez sera la seconde venue de Jésus. (Wow, c'est rapide après tout, n'est-ce pas?)

En tant que chrétiens adventistes du septième jour, nous devons toujours vivre dans la lumière de l'éternité. Oui, bien sûr, nous devons travailler dur pour subvenir à nos besoins et à ceux de nos familles, et si nous avons été bénis avec la richesse, il n'y a rien de mal à en jouir maintenant, à condition que nous ne devenions pas avides et ne cessions d'être généreux à l'égard des nécessiteux. Toutefois, nous devons toujours nous rappeler que tout ce que nous accumulons ici est transitoire, éphémère et – si nous ne faisons pas attention – cela a le potentiel d'être spirituellement corrupteur.

Si on vous disait que Jésus viendrait dans dix ans, ou cinq ans, ou trois ans; comment changeriez-vous votre vie?

Les priorités

Les paraboles et les enseignements de Jésus, les histoires des personnages bibliques et les conseils d'Ellen G. White indiquent clairement qu'il n'y a pas d'engagement à mi-chemin envers Christ. Soit nous sommes du côté du Seigneur, soit nous ne le sommes pas. Lorsqu'un scribe Lui a demandé quel commandement était le plus grand, Jésus a répondu: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » *(Marc 12:30, LSG)*. Quand nous donnons tout à Christ, il n'y a plus rien pour un autre maitre. C'est ainsi que les choses devraient se passer.

Lisez Matthieu 6:24. Quelle est votre propre expérience de la vérité de ces paroles?

Remarquez, Jésus n'avait pas dit que c'était difficile de servir Dieu et l'argent, ou que vous deviez faire attention à la façon dont vous servirez les deux. Il dit, au contraire, que cela n'était pas possible. Point. Cette pensée devrait mettre un peu de crainte et de tremblement dans nos âmes *(Phil. 2:12)*.

Lisez 1 Jean 2:15-17. Comment ces trois choses se manifestent-elles dans notre monde, et pourquoi le danger qu'elles présentent est-il parfois plus subtil que nous ne le pensions?

Il n'est pas étonnant que Paul ait écrit: « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » *(Col 3:2)*. Bien sûr, c'est plus facile à dire qu'à faire, parce que les choses du monde sont ici devant nous tous les jours. L'attrait de « tout ce qui est dans le monde » est fort; l'attraction pour une gratification immédiate est toujours là, chuchotant à nos oreilles ou tirant nos manches de chemise, ou les deux. Même le chrétien le plus fidèle n'a-t-il pas ressenti un certain attrait pour « les choses du monde »? Même en sachant qu'un jour tout se terminera, nous ressentons toujours l'attraction, n'est-ce pas? La bonne nouvelle, cependant, est que nous n'avons pas besoin de laisser cet attrait nous éloigner du Seigneur.

Lisez 2 Pierre 3:10-14. Comment ce qu'il dit ici devrait-il avoir un impact sur notre façon de vivre, y compris ce que nous faisons avec nos ressources?

Quand personne ne pourra ni acheter ni vendre

La Bible dépeint une image douloureuse du monde d'avant la seconde venue de Jésus. Daniel parle d'une « époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » *(Dan. 12:1, LSG)*. Compte tenu de certaines des périodes troublantes du passé, cette référence doit être à craindre. Le livre de l'Apocalypse souligne également des temps de détresse avant le retour de Christ.

Lisez Apocalypse 13:11-17. Comment les questions financières s'intègrent-elles dans la persécution des temps de la fin?

Vous ne pourrez ni acheter ni vendre? Dans quelle mesure notre vie tourne-t-elle aujourd'hui autour de l'achat et de la vente? Notre travail est, en un sens, la vente de notre temps, de nos compétences et de nos biens à ceux qui veulent les acheter. Ne pas être capable d'acheter ou de vendre quoi que ce soit, signifie le fait de ne pas être capable de travailler dans la société. La pression sur ceux qui resteront fidèles sera alors énorme. De plus, plus vous avez d'argent, plus vous aurez d'intérêts dans ce monde, du moins en termes de possessions matérielles, et donc, surement, la pression de vous conformer sera encore plus forte.

Comment alors nous préparons-nous? Nous nous préparons maintenant, en nous assurant par la grâce de Dieu que nous ne sommes pas esclaves de notre argent, des choses du monde. Si nous ne sommes pas liés à ces choses maintenant, nous ne le serons pas quand nous devrons, pour être fidèles, les abandonner.

Lisez Deutéronome 14:22 et la dernière partie du verset 23. Que devait faire le peuple de Dieu de son augmentation ou de sa production chaque année? Pourquoi Dieu leur avait-t-Il demandé de faire cela?

Dieu expliqua par l'intermédiaire de Moïse que l'une des raisons pour lesquelles Il avait établi le système de la dime c'était « afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu » *(Deut. 14:23, LSG)*. Dans le parallélisme poétique du Psaume 31:19, nous voyons que la crainte est synonyme de confiance.

« Oh! combien est grande ta bonté, que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent, que tu témoignes à ceux qui cherchent en toi leur refuge » (LSG).

Ces lignes parallèles nous montrent que craindre le Seigneur, c'est Lui faire confiance. Par conséquent, nous comprenons que Dieu a établi le système de dime pour nous protéger de l'égoïsme et pour nous encourager à Lui faire confiance pour subvenir à nos besoins. Bien qu'être fidèle à la dime ne soit pas une garantie certaine de la fidélité des gens à la fin, ceux qui ne sont pas fidèles à la dime s'attirent surement des ennuis.

Réflexion avancée: Bien que rien dans la Bible ne mette en garde contre la richesse, rien dans la Bible ne parle non plus de la richesse comme étant un état qui augmente l'engagement spirituel. En fait, le danger inverse est vrai. « L'amour de l'argent, le désir des richesses sont les chaines dorées qui les [les gens] lient à Satan. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 42. En effet, depuis la naissance du christianisme, aucune église n'a bénéficié de richesse et de confort comme le font les églises dans de nombreux pays du monde aujourd'hui. La question qui se pose est: à quel prix? Une telle richesse influence-t-elle positivement notre spiritualité? Depuis quand la richesse et l'abondance matérielle ont-elles favorisé les vertus chrétiennes de l'abnégation et du sacrifice de soi? Est-ce que le fait de rentrer à la maison, ayant des réfrigérateurs bourrés de plus de nourriture que nous n'en pouvons manger, de posséder une ou deux voitures, de prendre des vacances annuelles, de faire des achats en ligne et d'avoir les dernières marques d'ordinateurs et smartphones à la maison peut-il faciliter le fait de ne pas aimer ni le monde ni les choses du monde? Bien que de nombreux membres de notre église n'aient pas ce luxe, beaucoup de gens vivent cette vie – et ils le font au péril de leur propre âme. Nous ne parlons pas ici des « riches », comme les millionnaires et autres. Ceux-là savent au moins qu'ils sont riches, et ils peuvent tenir compte (s'ils le souhaitent) des mises en garde bibliques qui leur ont été données. Nous parlons, au contraire, de beaucoup de gens de la classe moyenne, qui, au milieu des smartphones, des iMacs, de la climatisation et des VUS, se trompent assez pour penser que, parce qu'ils ne sont que de la « classe moyenne », ils ne risquent pas d'être spirituellement détournés par leur propre prospérité. C'est pourquoi la dime peut être, du moins, un puissant antidote spirituel aux dangers de la richesse, même pour ceux qui ne sont pas abondamment « riches ».

Discussion:

❶ Même si nous ne sommes pas riches selon les normes du monde, pourquoi devons-nous tous faire attention à notre attitude envers l'argent et la richesse?

❷ Quelles sont les choses pratiques que nous pouvons faire, en plus de la dime, pouvant nous aider à nous assurer que nous ne sommes pas trop attachés aux choses de ce monde?

❸ Que vous arriverait-il demain si, soudainement, vous ne pourriez pas acheter ou vendre parce que vous comptez parmi ceux « qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » *(Apocalypse 14:12, LSG)***? Dans quelle mesure votre foi s'en sortirait-elle?**

Deux meilleurs amis

par **Chifundo Kanjo**

Bahadu Ibrahim est né de parents non chrétiens qui s'attendaient à ce qu'il suive leur foi dans le centre du Malawi. Il n'avait aucun problème avec cela parce qu'il ne connaissait aucune autre religion. Mais ensuite, son frère aîné épousa une femme adventiste du septième jour et rejoignit l'église adventiste. Adolescent, Bahadu fut envoyé par ses parents à vivre avec son frère et sa femme dans la capitale du Malawi, Lilongwe. Au jour du sabbat, son frère s'attendait à ce qu'il aille à l'église avec eux. Bahadu ne voulait pas y aller, mais il avait l'impression de n'avoir pas de choix. Pendant deux ans, il allait à l'église chaque sabbat par sens du devoir.

De retour chez ses parents dans le village de Kaluluma, il pensait oublier la Bible. Mais il s'était lié d'amitié avec un autre adolescent qui se trouvait être adventiste. Bahadu admirait beaucoup son nouvel ami pour sa gentillesse et sa douceur. Tout le monde dans le village admirait le jeune homme et parlait de lui.

Un jour, l'ami invita Bahadu à aller à l'église. Que pouvait faire Bahadu? Il s'y rendit. Il était heureux de passer du temps avec son meilleur ami, même à l'église. Au fil du temps, leur amitié grandit et Bahadu écouta son ami expliquer que le septième jour était le vrai sabbat de Dieu. Son ami lui donna des livres à lire. Peu à peu, il comprit de nouvelles vérités sur Dieu et le sabbat. Cependant, il n'était pas convaincu que le samedi était le vrai sabbat. À l'insu de ses parents, il décida de comparer la Bible avec le livre religieux traditionnel de sa famille. En lisant, il découvrit que le livre religieux de sa famille ne contenait que le nom d'une seule femme, Maryam, la mère de Jésus. Il découvrit aussi que Jésus est Seigneur. Bahadu décida de donner son cœur à Jésus à travers le baptême. Il n'allait plus à l'église par sens du devoir. Il y allait pour passer du temps spécial avec son nouveau meilleur ami. Après le baptême de Bahadu, ses parents le renièrent et cessèrent de payer ses frais de scolarité, le laissant incapable d'obtenir son diplôme comme ses camarades. Ses deux parents moururent sans accepter sa décision, et de nombreux proches continuaient de le traiter avec hostilité. Mais la foi de Bahadu n'avait pas vacillé. « C'est la meilleure décision que j'ai jamais prise », déclara-t-il. Aujourd'hui, il est étudiant à l'Université adventiste du Malawi pour devenir pasteur.

Merci pour votre offrande du treizième sabbat de 2021 qui aide à construire un centre de sensibilisation communautaire et de développement du leadership sur le campus de Mzuzu de l'Université adventiste du Malawi, où Bahadu étudie, dans la division Afrique australe-océan Indien. L'offre de ce trimestre soutiendra six projets éducatifs supplémentaires dans la division voisine de l'Afrique centrale et orientale.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Les récompenses *de la* fidélité

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 11:6, Ésaïe 62:11, Romains 6:23, Jean 14:1-3, Apocalypse 21, Matthieu 25:20-23, Romains 8:16-18.*

Verset à mémoriser: **« Son maitre lui dit: c'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître »** *(Matthieu 25:21, LSG)***.**

Bien que nous ne puissions jamais mériter le salut, la Bible utilise l'espérance de la récompense comme une motivation pour les fidèles, étant des destinataires indignes de la grâce de Dieu, car en fin de compte, tout ce que nous recevons vient, toujours et seulement, de la grâce de Dieu. Comme l'écrit David: « la loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. Ton serviteur aussi en reçoit instruction; pour qui les observe la récompense est grande » *(Ps. 19:7-11, LSG)*.

Dans divers passages, la Bible parle de nos récompenses, de ce qui nous est promis par Christ à Sa seconde venue, lorsque ce terrible détour par le péché sera une fois pour toutes terminé. Que nous est-il promis et quelle assurance avons-nous de recevoir cette promesse?

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 mars.*

La récompense de la fidélité

Lisez Hébreux 11:6. Que devrait signifier ce verset pour nous? Comment devrions-nous réagir à ce qu'il dit? *Voir aussi Apocalypse 22:12, Ésaïe 40:10 et Ésaïe 62:11.* **Que nous enseignent tous ces textes?**

La récompense de Dieu à Ses enfants fidèles est unique et, tout comme beaucoup de choses spirituelles, peut être au-delà de toute notre compréhension. « La langue humaine est impuissante pour décrire la récompense des justes. Seuls pourront s'en rendre compte ceux qui la verront. Notre esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles,* p. 598.

Jésus avait conclu les béatitudes, qui introduisaient le sermon sur la montagne, par ces paroles: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous » *(Matthieu 5:11, 12, LSG)*. Après avoir listé les héros de la foi dans Hébreux 11, l'auteur commence le chapitre suivant en expliquant pourquoi Jésus était prêt à mourir sur la croix.

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » *(Heb. 12:1, 2, LSG)*.

Être récompensé pour sa fidélité n'est pas, cependant, la même chose que le salut par les œuvres. Qui d'entre nous, ou parmi les personnages bibliques, avait fait des œuvres assez bonnes pour leur donner un quelconque mérite devant Dieu? Aucun, bien sûr. C'est tout l'intérêt de la croix. S'il était possible pour nous d'être sauvés par les œuvres, Jésus ne serait jamais allé à la croix. Au contraire, ce doit être par la grâce. « Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre » *(Romains 11:6, LSG)*. Les récompenses, au contraire, sont le simple accomplissement de ce que Dieu a fait pour nous et en nous.

Comment comprenons-nous la différence entre le salut par la grâce et une récompense selon les œuvres? Donnez votre réponse en classe le sabbat.

La vie éternelle

En tant qu'êtres humains (et que cela nous plaise ou non), une éternité nous attend. Et selon la Bible, cette éternité sera le résultat de l'une de ces deux manifestations, du moins pour chacun de nous individuellement: soit la vie éternelle, soit la mort éternelle. Voilà. Pas de juste milieu. Pas d'indécision, un peu d'un côté ou de l'autre. Au contraire, c'est l'un (la vie) ou l'autre (la mort). C'est vraiment un cas de tout ou rien.

Lisez Romains 6:23 et Jean 3:16. Quelles options nous sont présentées dans ces passages?

_____

_____

Il est difficile d'imaginer deux ou plusieurs choix distincts, n'est-ce pas? Il y a de fortes chances que si vous lisez ceci, vous avez choisi la vie éternelle, ou que vous y pensez sérieusement. Dieu a la capacité unique de faire tout ce qu'Il dit et d'accomplir toutes Ses promesses. Notre rôle est simplement de Le croire, de nous reposer sur les mérites de Jésus et, par la foi, d'obéir à Sa Parole.

Lisez Jean 14:1-3. Quel est le conseil que le Seigneur nous donne au verset 1 et que nous promet-Il aux versets 2 et 3?

_____

_____

Dans les derniers jours de Son ministère terrestre, Jésus donna ces merveilleuses paroles d'espérance et de courage à Ses disciples. Ces paroles leur remonteraient le moral en période de découragement et d'épreuve. Il devrait être de même pour nous. Jésus était venu du ciel, retourna au ciel et nous promet: « je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » Et, peut-être plus que toute autre chose, la mort de Christ sur la croix lors de Sa première venue est notre plus grande assurance de Sa seconde venue, car sans la seconde venue, à quoi servirait Sa première? Aussi sûrs que nous soyons que Jésus est mort pour nous sur la croix, nous avons aussi l'assurance que, oui, comme Il l'a promis: « je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » *(Jean 14:3, LSG)*.

Attardez-vous davantage sur l'idée que la première venue de Christ est la garantie de Sa seconde venue. Que s'était-il passé à la première venue, faisant de la seconde une promesse à laquelle nous pouvons faire confiance?

La nouvelle Jérusalem

La description biblique de la nouvelle Jérusalem est ce qu'Abraham avait vu par la foi. « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » *(Heb. 11:10)*. La nouvelle Jérusalem est le chef-d'œuvre de Dieu, construit pour ceux qui L'aiment et qui gardent Ses commandements. La nouvelle Jérusalem sera la maison des enfants fidèles de Dieu dans le ciel pendant le millénium et, par la suite, sur la nouvelle terre pour l'éternité. Il y a une bonne nouvelle pour ceux d'entre nous qui n'aiment pas faire leurs valises ou déménager. Dieu s'occupe de tout. Jean dit qu'il vit la ville. « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » *(Apocalypse 21:2, LSG)*.

Lisez Apocalypse 21. Quelles sont certaines des choses qui nous sont promises?

_____

_____

Il y a tellement de choses dans ce passage que nos esprits peuvent à peine comprendre; endommagés qu'ils sont par le péché, ils ne connaissent qu'un monde déchu, rongé par le péché. Mais, le peu que nous comprenons est tellement plein d'espoir.

Premièrement, tout comme Jésus avait habité avec nous dans ce monde déchu quand Il était venu dans la chair, Il demeurera avec nous dans le nouveau monde. Quel privilège cela a dû être pour ceux qui avaient vu Jésus de près et personnellement! Nous aurons à nouveau cette opportunité, seulement cette fois-ci, le voile du péché ne déformera pas ce que nous verrons.

Alors aussi, comment nous, qui ne connaissons que les larmes, le chagrin, les pleurs et la douleur, comprenons l'une des plus grandes promesses de toute la Bible: « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » *(Apocalypse 21:4, LSG)*? Toutes ces « premières choses » disparaitront, des choses qui n'auraient jamais dû être là dès le début.

En outre, du trône de Dieu sortira le fleuve d'eau de vie, et il se trouvera sur les deux bords du fleuve, un arbre de vie. Le trône de Dieu y sera, et ils « verront sa face » *(Apocalypse 22:3, LSG)*. Encore une fois, les rachetés vivront dans une telle proximité avec Dieu qui dépasse notre entendement maintenant.

Lisez Apocalypse 21:8, sur le sort de ceux qui feront face à la seconde mort. Quels sont les péchés de ceux qui y sont représentés, que Jésus n'aurait pas pardonné? Pourquoi, alors, ces gens seront-ils perdus alors que certains qui auraient fait les mêmes choses, seront sauvés? Quelle est la différence cruciale entre ces deux groupes?

Rendre compte

Vers la fin du ministère de Jésus, Ses disciples étaient venus à Lui en privé et Lui avaient demandé: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » *(Matthieu 24:3)*. Jésus prit ensuite deux chapitres pour répondre à leurs questions. Matthieu 24 parle des signes dans le monde qui nous entoure, tels que les guerres, les catastrophes, etc. Puis Matthieu 25 parle des conditions dans l'église juste avant le retour de Jésus. Ces conditions sont illustrées par trois histoires, dont l'une est la parabole des talents, qui parle de la façon dont Son peuple utilise les dons que Dieu lui donne.

Lisez Matthieu 25:14-19. Qui est celui qui voyage dans un pays lointain? À qui confie-t-il ses biens? Que signifie le fait de « rendre compte » *(voir Matthieu 25:19, LSG)***?**

Nous considérons parfois les talents comme étant des dons naturels tels que chanter, parler, etc., mais dans l'histoire similaire des mines dans Luc 19:12-24, l'argent et sa gestion sont spécifiquement énoncés. Ellen G. White déclare également: « Il m'a été montré que la parabole des talents n'a pas été entièrement comprise. Elle a été donnée aux disciples pour servir de leçon aux chrétiens vivant dans les derniers temps. Ces talents ne représentent pas, en effet, simplement la capacité de prêcher et d'instruire en prenant pour base la Parole de Dieu. La parabole s'applique également aux biens matériels que le Seigneur a confiés à son peuple. » *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 73.

Lisez Matthieu 25:20-23. Que dit Dieu à ceux qui sont des gestionnaires de fonds fidèles et qui soutiennent Sa cause? Que signifie le fait d'entrer « dans la joie de ton maitre » *(Matthieu 25:23, LSG)***?**

Il est tout à fait naturel pour nous de penser que l'autre a plus de talents que nous et est donc plus responsable envers Dieu. Dans cette histoire, cependant, c'est la personne ayant un seul talent – le moins d'argent – qui s'est avérée infidèle et perdit le royaume. Plutôt que de penser aux responsabilités des autres, concentrons-nous sur ce que Dieu nous a confié et sur la façon dont nous pouvons l'utiliser à Sa gloire.

Comment allez-vous vous en sortir quand Dieu viendra vous « demander les comptes »?

Les yeux fixés sur le prix

Après la conversion de Paul, il se donna pleinement à la cause de Christ. En raison de son éducation et de son esprit vif, il aurait pu avoir beaucoup de succès d'un point de vue mondain. Comme Moïse, Paul avait choisi de souffrir avec les enfants fidèles de Dieu et pour l'amour de Christ. Il avait subi des coups, la lapidation, la prison, le naufrage, la faim, le froid et plus encore, comme le rapporte 2 Corinthiens 11:24-33. Comment avait-il pu supporter tout cela?

Lisez Romains 8:16-18. En quoi le fait de savoir qu'il était un enfant de Dieu était-il un facteur de sa fidélité?

La valeur que Paul accordait à la récompense des fidèles est ce qui le gardait excité à l'idée de souffrir pour Christ. Il écrit depuis la prison: « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ » *(Phil. 3:13, 14, LSG)*.

Relisez 1 Timothée 6:6-12, que nous avons déjà examiné. Quel est le message crucial de ces versets, en particulier pour nous en tant que chrétiens?

Du point de vue biblique, la prospérité consiste à avoir ce dont vous avez besoin quand vous en avez besoin. Ce n'est pas l'accumulation des possessions. La prospérité revendique aussi la promesse de Dieu dans Philippiens 4:19: « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ. » Enfin, la prospérité consiste à être reconnaissant pour ce que vous avez dans le Seigneur et à Lui faire confiance en toutes choses.

Dieu ne promet pas à Ses enfants qu'ils seront tous riches des biens de ce monde. En effet, Il dit que tous ceux qui mènent une vie pieuse souffriront de persécution. Ce qu'Il offre est meilleur que n'importe quelle richesse mondaine. Il dit: « Je subviendrai à vos besoins, et où que vous alliez, je serai avec vous. » Puis, à la fin, Il donnera à Ses fidèles la vraie richesse, la responsabilité et la vie éternelle. Quelle récompense géniale!

Vers la fin de sa vie, Paul dit: « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me le donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » *(2 Timothée 4:6-8)*. Puissions-nous tous, par la grâce de Dieu, être capables de dire la même chose, et avec la même assurance.

Réflexion avancée: Voici une image d'une famille ecclésiale où les membres sont des gestionnaires financièrement fidèles des affaires de Dieu sur la terre.

La vision de l'intendance pour les Églises adventistes du septième jour dans le monde

Nous sommes au futur. Et les pasteurs et les dirigeants des églises locales réussissent à créer un environnement d'intendance dans l'église. Ils enseignent, forment, soutiennent et encouragent la famille ecclésiale dans la gestion financière biblique.

Les gens mettent en œuvre des principes bibliques dans leur vie. Ils gagnent en générosité, épargnent régulièrement pour les imprévus et sortent de l'esclavage de la dette. Leurs modes de vie sont marqués par la modération, la discipline et le contentement. L'argent n'est plus le rival de Dieu, et ils grandissent dans leur relation avec le Dieu Créateur.

C'est le sabbat matin et les gens arrivent pour le culte. De leur comportement découle un sentiment de paix – sans anxiété sur les questions financières, ils ont un sentiment omniprésent de contentement et de gratitude.

Les conflits conjugaux au sujet de l'argent sont en grande partie éliminés. Ils entrent dans l'adoration avec un sentiment d'anticipation et d'attente de la présence et de l'œuvre de Dieu parmi eux. Les ministères de l'église sont entièrement financés, et fleurissent. Ils étendent l'amour de Christ de manière très tangible à ceux qui sont dans le besoin.

Des fonds sont mis à la disposition de l'église pour des installations qui soutiennent merveilleusement le ministère et qui sont maintenues avec excellence. La question qui se pose à nous tous est celle-ci: « Que nous demande Dieu de faire avec les ressources qu'Il nous a confiées? »

Discussion:

❶ En classe, parlez de la question de savoir la manière dont nous devons comprendre deux enseignements bibliques très clairs: le salut par la foi et une récompense selon les œuvres. Comment harmoniser ces deux concepts?

❷ Pourquoi le fait d'apprendre à se contenter de ce que nous avons maintenant ne signifie-t-il pas le fait de ne pas chercher à améliorer notre situation financière? Autrement dit, pourquoi ces idées ne sont-elles pas nécessairement en conflit?

❸ Il ne fait aucun doute que l'éternité nous attend. Quels choix faisons-nous maintenant, même « petits », pouvant nous aider à déterminer là où nous passerons cette éternité?

Trésor dans de vielles vases

par **John Kaganzi**

Precious, treize ans, criait de frustration alors que son père la menait à travers les portes d'un internat adventiste du septième jour en Ouganda. Elle voulait étudier dans les bâtiments majestueux de l'école publique associée à la dénomination de sa famille, et non dans les bâtiments modestes de l'école primaire de Katerera. « Ce n'est pas la magnificence mais l'excellence académique qui compte, ma fille », lui murmura le père à l'oreille. Il lui dit que l'école qu'elle préférait n'avait pas obtenu de bons résultats scolaires au cours des trois dernières années.

Precious ne dit rien, mais on pouvait lire sur son visage le mécontentement, alors que son père l'inscrivait à l'école. Quand le père lui faisait ses adieux à la porte, ses larmes coulaient librement. « Pourquoi mon père bienaimé a-t-il choisi de m'emprisonner au nom de l'école? », avait-t-elle lâché. « C'est ridicule! »

« Bonjour, viens, » dit une femme souriante d'une voix gentille. « Allons au dortoir, et je te montrerai où dormir. » Avec tristesse, Precious suivit alors la femme qui portait son matelas et sa valise au dortoir. Ce soir-là, son cœur encore s'enfonça lorsqu'elle vit des étudiants faire la queue devant un vieux bâtiment. Elle se demandait ce qui se passait jusqu'à ce qu'elle voie les élèves porter des assiettes de nourriture. Elle se rendit compte que c'était la cafétéria. Ce soir-là, elle avait mangé un repas végétarien pour la première fois de sa vie.

Plus tard, Precious entendit une cloche sonner et vit des élèves courir joyeusement à la chapelle du campus pour le culte du soir. Elle décida de retourner au dortoir, mais les portes étaient fermées. Elle retourna à la chapelle et se tint à l'entrée, ne sachant que faire. « Viens, entrons dans la maison du Seigneur », dit la même femme souriante. « C'est l'heure de la prière. Ne sois pas triste. » Precious se sentit aimée et elle entra dans la chapelle. Immédiatement, sa tristesse disparut. Elle n'avait jamais entendu un si beau chant. Elle s'est également émerveillée du service de culte intéressant de 30 minutes qui avait suivi le chant. « Au moins, je vais régaler de cette partie de l'école », pensa-t-elle.

Le père n'était pas revenu avant la fin du trimestre scolaire. Il craignait que Precious refuse de rester s'il venait plus tôt. Il fut surpris quand elle annonça qu'elle voulait retourner à l'école. Elle dit qu'elle ne voulait pas manquer les gentils enseignants qui commençaient chaque leçon par une prière et un texte biblique et qui offraient des conseils pratiques chaque fois qu'elle faisait face à des défis. Le trimestre suivant, l'école organisa une semaine de prière, et Precious donna son cœur à Jésus à travers le baptême. « Une école est sûrement plus que ses bâtiments », dit-elle au pasteur qui avait dirigé la semaine de prière.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera six écoles adventistes de la division de l'Afrique de l'Est et du Centre, y compris la patrie de Precious, l'Ouganda. Merci pour votre offre généreuse.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org